

La Terre

DE CHEZ NOUS

Vol. XVII — No 39

OTTAWA, LE 4 JUILLET 1945

ADMINISTRATION: 515, rue Viger, Montréal.

L'organisation dans Nicolet

Une importante réunion des aumôniers de secteurs et des directeurs diocésains.

Le bureau de direction de l'U.C.C. diocésaine de Nicolet a tenu hier, en l'Ecole d'agriculture de Nicolet, sa plus importante réunion de l'année. Tous les directeurs diocésains ainsi que les aumôniers des 14 sections du diocèse assistaient à cette réunion. M. l'abbé Georges Pinard, M. B. Manseau et M. Roger Cloutier, respectivement aumônier, président et propagandiste diocésains, étaient de la réunion. M. Léopold Paquin, directeur général de la propagande, représentait le bureau central de l'U.C.C.

La séance d'étude s'ouvrit à dix heures de l'avant-midi sous la présidence de M. Manseau. Parmi les principales questions au programme, mentionnons les rapports de l'aumônier et du propagandiste

(Suite à la page 19)

Les propagandistes de Québec-ouest

On annonce, pour mardi et mercredi de la semaine prochaine, deux grandes journées d'étude à l'intention des propagandistes de la Mutuelle-Vie et de la Mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C. de la région de Québec-ouest. Le 10 juillet, les propagandistes tiendront leur réunion à Plessisville et le lendemain, 11 juillet, la réunion aura lieu à Sainte-Croix de Lotbinière. Aux deux endroits, l'avant-midi sera consacré à la Mutuelle-Vie et l'après-midi à la Société mutuelle d'Assurances générales.

Toutes les paroisses de la région.

(Suite à la page 19)

Journée d'étude de bûcherons

Pour répondre au désir des bûcherons de la région de Joliette, l'Union des Bûcherons projette d'organiser une journée d'étude pour les bûcherons dans la semaine du 22 juillet prochain à Ste-Emilie de Joliette. La date n'est pas définitivement fixée. Dès qu'elle le sera, nous l'annoncerons dans la Terre de Chez Nous. Les bûcherons de chaque paroisse feraient bien de s'entendre dès maintenant avec leur curé pour qu'il les accompagne à cette journée. Ils entendront parler surtout de chantiers coopératifs.

M. A. Marion à Ottawa

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, c'est aujourd'hui et demain, 5 et 6 juillet, que les associations agricoles des différentes provinces, membres de la Fédération canadienne d'agriculture, se réunissent à Ottawa. Il y aura des délégations de toutes les provinces du Canada. En sa qualité de président général de l'U.C.C., M. Abel Marion assiste à cette réunion dans l'intérêt des cultivateurs du Québec. M. H.-C. Bois fait aussi partie de la délégation du Québec et représente la Coopérative Fédérée de Québec.



Au début de mai dernier, avait lieu l'inauguration officielle du couvoir coopératif de Saint-Marc-des-Carrières. Cette photographie en rappelle le souvenir. L'assistance était nombreuse et l'on voit, debout au premier plan, de gauche à droite: M. Bernard Godin, président du Couvoir, M. Poulin, inspecteur fédéral des produits avicoles, M. C.-E. Benoit, chef du service provincial de l'Aviculture, M. l'abbé E. Bourbeau, curé de St-Marc, M. Adrien Bédard, maire de la paroisse, l'hon. Bona Dussault, député de Portneuf à Québec, M. J. Danville, vice-président du Couvoir, et M. A. Roy, agronome de division.

(Photo du Service de Ciné-Photographie provincial.)

La Corporation des agronomes tient son congrès annuel aux Trois-Rivières

Le congrès de Macamic a été un succès sur toute la ligne

M. Emile-A. Lods, du collège MacDonald, est élu président. — Etudes présentées sur la tenue du sol. — Résolutions et banquet. — En faveur de la culture de la betterave à sucre.

La Corporation des Agronomes de la province de Québec a tenu son congrès annuel aux Trois-Rivières, les 27, 28 et 29 juin. Au cours du congrès, plusieurs problèmes de régie interne ont été étudiés et quelques études ont été présentées sur l'évolution de la tenure et du mode de mise en valeur des exploitations agricoles, particulièrement dans la province de Québec. Le congrès s'est terminé par l'élection des officiers de la Corporation.

Les officiers

M. Emile-A. Lods, professeur agrégé d'agronomie au collège MacDonald, a été élu président de la Corporation des Agronomes, succédant à M. William Houde, président sortant de charge. Les autres officiers de la Corporation seront les suivants pour le prochain terme d'office: M. Georges Gauthier, premier vice-président; M. Nolasque April, deuxième vice-président; MM. Henri-C. Bois et Roméo Martin, syndics; MM. Elzéar Campagna, J.-A. Proulx et Gustave Toupin, membres du comité d'appel.

Décisions concernant la régie interne

Les premières réunions d'étude du congrès ont été consacrées surtout à des questions concernant la régie interne et l'administration de la Corporation. Voici quelques décisions prises par les congressistes.

Réserve suffisante de pommes de terre

La rareté des pommes de terre, qui est normale à cette période de l'année, disparaîtra d'ici une dizaine de jours avec l'arrivée de pommes de terre américaines, déclarait récemment M. A.-C. Collins, du bureau régional de la Commission des prix. La réserve sera faible durant les deux prochaines semaines, dit M. Collins, mais si les consommateurs veulent bien ne pas acheter plus que pour leurs besoins immédiats, cette réserve sera suffisante.

Les dates des examens à l'admission à l'étude de l'agronomie ont été fixées au 20, 21 août et 1er septembre pour l'Institut agricole d'Oka, au 10 et 11 septembre pour l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et au 4 et 5 octobre pour le collège MacDonald.

La Corporation a fondé un Institut agroéconomique dont le but est de créer des bourses pour encourager les recherches agricoles, promouvoir la science agronomique et développer l'agriculture québécoise. Ces bourses pourront varier entre \$500 et \$750 et seront attribuées à la suite de concours ouverts à tous les membres de la profession. Dans le passé, la Corporation distribuait des bourses d'étude. A l'avenir, il s'agira surtout de bourses de recherche.

L'assemblée générale a décidé que le comité de surveillance tien-

(Suite à la page 13)

Près de 700 cultivateurs et bûcherons sont présents — Une dizaine d'autres chantiers coopératifs seraient en opération avant longtemps — La propagande subversive et le manque de prêtres dans les camps.

Près de 700 cultivateurs, colons et bûcherons, venus de tous les coins de l'Abitibi et du Témiscamingue, ont pris part au congrès régional des bûcherons tenus à Macamic, en Abitibi, le 26 juin dernier. Ce congrès était organisé par le bureau diocésain de l'U.C.C. avec la collaboration des dirigeants des chantiers coopératifs de la région.

Succès complet

Le congrès de Macamic a été un succès sur toute la ligne. Les bûcherons de l'Abitibi et du Témiscamingue ont maintes fois démontré, du reste, qu'ils n'entendent pas se laisser dépasser dans le champ des initiatives nouvelles. Quand ils se mettent à la besogne les affaires marchent rondement. On en a eu la preuve par l'organisation, en moins de deux ans, de quatre chantiers coopératifs

dans cette région. On nous dir qu'ils n'ont nullement l'intention de se croiser les bras et qu'une dizaine d'autres chantiers semblables opéreront dans la région au cours de l'hiver prochain, ou dans un an tout au plus, dans plusieurs autres centres forestiers.

Les assistants

Les deux séances d'étude du congrès de Macamic étaient sous la présidence de M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C. Parmi les assistants on remarquait M. Joseph Laliberté, propagandiste de l'U.C.C. pour la région, M. Gérard Cloutier, secrétaire de l'Union des Bûcherons, M. l'abbé Ernest Arsenaux, secrétaire de la Fédération des sociétés diocésaines de colonisation, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., une quinzaine d'aumôniers de l'U.C.C., dont M. l'abbé René Lévesque, aumônier diocésain d'Amos. Les dirigeants des quatre chantiers coopératifs de la région ont donné le rapport financier de l'année de leurs chantiers respectifs. Les dirigeants de ces chantiers ont aussi pris part au congrès.

Sujets étudiés

Parmi les principaux sujets à l'étude au congrès de Macamic mentionnons les trois principaux problèmes qui se posent pour les bûcherons: moral, social et économique; les cercles de bûcherons: ce qu'ils sont; ce qu'ils pourraient faire; les chantiers coopératifs: rapport des quatre chantiers en opération l'an dernier; colonies forestières: possibilité d'en établir dans la région; chantiers-écoles: leur nécessité; ce qu'ils devraient être.

Discussion libre

Une discussion libre s'ensuivit et un bon nombre de bûcherons présents donnèrent leur opinion sur les différents sujets étudiés. M. l'abbé Arsenaux nous avoue que nulle part ailleurs il n'a été témoin d'une discussion aussi intelligente. Cela peut paraître étrange, mais la discussion a surtout porté sur les questions mora-

(Suite à la page 19)

Vice-présidents de la Corporation des Agronomes



La Corporation des agronomes a tenu son congrès annuel aux Trois-Rivières la semaine dernière. Elle a, à cette occasion, désigné son bureau de direction pour la nouvelle année. M. Georges Gauthier, à gauche, chef de la Protection des Plantes à Québec, et M. Nolasque April, à droite, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine, ont été élus vice-présidents.

La Terre

Hebdomadaire
Agricole
Fondé en 1929

Journal hebdomadaire organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs et de la Coopérative Fédérée.

GERARD FILION, L.S.C., directeur
DOMINIQUE BEAUDIN, rédacteur en chef
BERNARD BÉRUBÉ, rédacteur adjoint.

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs qui payent une cotisation annuelle de \$3.00 reçoivent le journal. Les personnes qui pour différentes raisons ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant:

\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.
Publicité: Le tarif de la publicité est de 25 cents la ligne agitée ou \$3.50 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à:

La "TERRE DE CHEZ NOUS"

515, ave. Viger, Montréal — Tél. LAncoeur 2273

Imprimé au "Syndicat d'Œuvres Sociales Limité" Ottawa.

La culture de la betterave à sucre dans Québec

Le congrès de la Corporation des Agronomes s'est tenu la semaine dernière aux Trois-Rivières. Une assistance nombreuse a montré un sens plus vif de solidarité et un penchant plus marqué vers l'étude et les recherches. Heures les associations dont chaque congrès proclame les succès grandissants!

Des travaux présentés et des résolutions adoptées, il y aurait beaucoup à dire. Pour les fins de cet article, nous nous arrêtons à un vœu qui concerne la culture de la betterave à sucre dans la province de Québec. Puisque tout ne peut être repris, pourquoi ne pas choisir le sucre, roi des desserts?...

Ce n'était pas complètement nouveau, mais, depuis l'an dernier, le sucre poussé avec abondance dans nos champs. Il pousse sous forme de betteraves; il se débarrasse de son habit végétal à la raffinerie de Saint-Hilaire; il se dirige ensuite vers les tables, blanc, pur, cristallin, et on dit avec fierté: "C'est un produit de Québec".

Cela semble donc une affaire en marche et qu'il suffit de laisser aller... Précisément l'erreur est là. Ça ne marche pas tout seul. Des rumeurs encore imprécises veulent que le gouvernement provincial se lasse de nourrir l'éléphant blanc de Saint-Hilaire. Les constructions, l'achat et l'installation de la machinerie, les subsides aux producteurs, le maintien des opérations ont coûté extrêmement cher. L'entreprise ne subsiste pas encore par ses propres moyens; loin de là; elle doit en appeler constamment à la sollicitude de l'Etat auquel elle appartient, d'ailleurs. Mais si on fait un crime au gouvernement provincial — et à celui-là seulement — de prélever des taxes, on conçoit que le ministère de l'Agriculture hésite à verser les deniers publics sans en tirer de rendements apparents.

A ces rumeurs inconsistantes, le vœu exprimé par la Corporation des agronomes apporte un fondement. Par définition et par devoir, nos techniciens sont bien renseignés. S'ils prient le ministère provincial de l'Agriculture de continuer son encouragement à la culture de la betterave à sucre, c'est donc qu'ils craignent que cet encouragement cesse. Ils vont plus loin: ils offrent une suggestion qui a sa valeur. Ils proposent, dit un journal, "que des recherches pour l'extraction du lactos provenant du petit lait de fromage se continuent à l'usine de raffinerie de Saint-Hilaire en collaboration avec les techniciens en industrie laitière en vue de la production commerciale de ce sous-produit rémunérateur pour les cultivateurs et pouvant maintenir la raffinerie en opération au cours de l'été".

La question principale est évidemment de savoir si la raffinerie devrait fermer ses portes et si la culture de la betterave à sucre devrait être abandonnée. S'il fallait, en définitive, admettre cet échec, ce ne pourrait être avant qu'une expérience loyale et concluante ait été menée à bout. Le temps intervient donc ici. L'expérience débute à peine. Il faut qu'elle se prolonge, pendant cinq ans, pendant dix ans, en des conditions raisonnables, pour qu'elle soit décisive. Cette durée est nécessaire non seulement à l'obtention de résultats précis, mais encore à la confiance des cultivateurs. Quel producteur cherchera à réussir dans la culture de la betterave à sucre si on lui dit que la raffinerie peut fermer ses portes d'un moment à l'autre? Les producteurs ne peuvent bâtir l'avenir sur l'incertitude, ce en quoi ils se conforment au bon sens. Il faut donc donner l'assurance nette qu'ils font des travaux durables, profitables, rémunérateurs.

Comme stimulant à la réussite, un grand saint se répétait souvent la phrase suivante: "Ce que tant d'autres ont fait, pourquoi ne le ferai-je pas?" La province de Québec peut reprendre ce mot d'ordre à son compte. Ce qui est possible en Ontario, au Manitoba, aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en tant d'autres pays serait-il impossible dans la vallée du Richelieu? L'industrie de la betterave à sucre est encore à l'enfance dans notre province, mais non pas dans le monde. Elle fournit depuis longtemps une grande partie du sucre consommé dans l'univers entier. Il serait difficile d'expliquer que, réussissant ailleurs, elle aboutisse à la faillite chez nous.

Le vœu exprimé par la Corporation des agronomes a donc sa raison d'être: il faut continuer l'expérience de Saint-Hilaire et l'encouragement à la culture de la betterave à sucre. Il y a à cela de nombreuses et fortes raisons. On ne peut dire, en temps de rationnement, que le marché canadien du sucre est encombré. L'agriculture québécoise doit être diversifiée et il est de l'intérêt du cultivateur que les sources de revenus soient multipliées. Tous les techniciens reconnaissent que la culture de la betterave à sucre améliore le sol et il y a là un remboursement de valeur que personne ne semble inscrire aux livres. Enfin, si on regarde plus loin que 1945, gouvernants et administrés seront heureux de compter une source de revenus de plus quand les marchés agricoles seront plus exigeants qu'ils le sont aujourd'hui.

Si le gouvernement doit considérer comme un devoir d'aider la classe agricole, celle-ci doit aussi comprendre les obligations qu'elle impose aux administrateurs. Lorsqu'on demande aux autorités de prolonger de fortes dépenses, il faut avoir assez de mémoire pour se rappeler où est allé l'argent. C'est toujours le contribuable qui paye, mais la règle veut qu'il s'en étonne et s'en plaigne à son escent.

Dominique BEAUDIN

CRIBLURES

Une réflexion

intelligente

Les gens peu instruits ont généralement moins de prétention que ceux qui le sont ou prétendent l'être. Ce qui ne veut pas dire qu'ils sont moins intelligents, loin de là! Leur philosophie de la vie s'appelle, en langage moins savant, le gros bon sens. Cela ne se trouve pas dans les gros livres. On l'a ou on ne l'a pas naturellement.

Au congrès de bûcherons de Macamic, Abitibi, il s'est dit beaucoup de bonnes choses que nous voudrions pouvoir rapporter plus en détail. L'espace manque malheureusement pour le faire. Nous tenons cependant à noter une réflexion faite par un bûcheron au cours de la discussion. En passant, il faut souligner que ce congrès a connu un très grand succès tant par le nombre des cultivateurs et bûcherons présents — près de 700 — que par le caractère digne de la discussion. Au fait, M. l'abbé Ernest Arsenault, de la Fédération des Sociétés de colonisation, qui s'y connaît en congrès, nous affirme sans hésiter que c'est le premier, à son avis, où il ait rencontré des gens qui discutent de façon aussi intelligente.

Pour en revenir à ce que nous disions au début, un bûcheron a fait, au cours du congrès, une réflexion qui mérite d'être rapportée. Il s'agissait de trouver les moyens d'enrayer la propagande néfaste que des gens grassement payés font dans certains camps au cours de la saison forestière. Au fort de la discussion, un des assistants se lève et déclare à peu près ceci: "On ne gagnera rien à vouloir empêcher ces gens-là de parler. Nous sommes en pays libre. Ils viennent pour semer l'erreur dans les camps; mettons-y la vérité et nous allons les faire taire".

Voilà une réflexion marquée au coin de la saine logique et que n'aurait pas désavouée le moraliste le plus renommé. Des idées comme celle-là, il s'en exprime tous les jours dans nos campagnes. Il suffit de fréquenter les milieux ruraux pour en entendre.

B. BÉRUBÉ

"Le feu dans les roseaux"

C'est le titre d'un ouvrage que viennent de publier les Editions de la Jeunesse rurale. Il s'ajoute à la série des publications de la J.A.C. "C'est, écrit l'auteur dans la Préface, un humble hommage d'admiration aux ouvriers des premières heures de la J.A.C."

Les premières heures de la J.A.C., comme celles de l'U.C.C., sa soeur aînée, ont été humbles, laborieuses. Comme l'U.C.C. elle a survécu, parce qu'elle avait la volonté de survivre. Comme l'U.C.C. elle a semé dans un terrain en friche. Comme l'U.C.C. elle a rencontré trop souvent l'apathie; quand ce n'était pas l'indifférence d'un trop grand nombre de ceux sur qui elle devait compter le plus. Elle a cependant fini par récolter; car on ne conçoit pas qu'on remue un terrain fertile sans qu'il en vienne à porter des fruits. Et à la campagne, c'est le fonds qui manque le moins. Il arrive qu'on doive cueillir des roses à travers les épines, mais les roses font oublier les épines.

A la J.A.C. comme à l'U.C.C., il n'est pas dans la coutume de faire étalage de ses états de service. Il est bon, toutefois, qu'on sache à l'occasion qu'il existe une J.A.C. qui a servi et continue de

servir admirablement la jeunesse rurale qui a préparé et continue de préparer les jeunes ruraux à leur rôle futur, de leur inculquer l'amour et la fierté de leur profession et de former des chefs sur qui l'U.C.C. pourra compter. A ce titre elle mérite la reconnaissance de l'U.C.C. qui fonde sur le mouvement jaciste les plus beaux espoirs.

"Le feu dans les roseaux", c'est surtout un tribut de gratitude aux apôtres du mouvement offert par l'un des siens qui s'identifie en quelque sorte à l'oeuvre, qui s'est donné pour mission de faire "revivre" l'amour de la terre chez les jeunes ruraux. Mais c'est aussi un roman qui se lit tout d'une haleine et qui finit comme tous les romans... par un mariage. Lisez-le et faites-le lire. Il est en vente aux Editions de la Jeunesse rurale, 501, Viger, Montréal.

H. BÉRUBÉ.

Le poulailler

Bien des cultivateurs espéraient tirer l'année dernière, de meilleurs revenus du poulailler. Leur déception se fait jour cette année. Puisque l'aviculture ne les a pas suffisamment payés, ils achètent moins de poussins. Cette décision est-elle sage? Est-elle avantageuse? On peut en douter. Une mauvaise température a déjà diminué de plusieurs millions les revenus agricoles de 1945. Puisque les cultures manquent, il faut chercher d'autres sources de revenus. Et, entre autres, il y a le poulailler. Les perspectives du marché avicole sont meilleures que l'an dernier. On assure que la demande sera grande. L'Angleterre et les pays libérés de l'Europe attendent des approvisionnements du Canada. Les acheteurs d'œufs et de volailles ne manqueront pas. Les prix sont plus fermes et mieux garantis. Il faut parfois songer que les années se suivent et ne se ressemblent pas. Nous allons tous en même temps au même marché; alors il y a trop de monde, et nous l'abandonnons tous en même temps. Il faudrait trouver le juste milieu: éviter l'encombrement une journée et, le lendemain, remplir les places vides! Il ne faut pas se détourner trop brusquement de l'aviculture. Elle offre des revenus dont chacun fera bien, en 1945, de tirer sa part.

D. B.

Les vers de terre

On sait depuis longtemps que les vers de terre vont à la pêche; mais on sait moins qu'ils donnent un coup de main à l'agriculture. Ce n'est ni un conte, ni une charade. Consultez vos propres observations. Vous avez remarqué bien des fois que la terre est riche et noire là où abondent les vers de terre. Vous pouvez tirer deux deductions de ce fait: les vers de terre préfèrent séjourner là où le sol semble le plus fertile ou encore la présence des vers de terre rend le sol fertile. Quelques fermiers américains en tiennent pour cette dernière deduction. Ils ne sont que quelques-uns et passent pour des originaux. Ils soutiennent, toutefois, avec force que les vers de terre remplacent les engrais chimiques les plus efficaces et renouvellent l'humus du sol. Le ver de terre justifie son nom; non seulement il vit dans le sol, mais il en mange. Moins elle est nutritive, plus il en avale. Avec le temps, il en absorbe de grandes quantités. Il ne garde pas tout, loin de là. Il rejette un sol amélioré. Un fermier du Connecticut attribue la fertilité de sa terre à la présence

CHARDON SECS

Il y a des hommes maigres qui sont pesants et des hommes pesants qui manquent de poids...

Les cultivateurs sont assurés d'une bonne récolte cette année. En effet, les objectifs agricoles de 1945 ont été fixés dès l'an dernier par autorité du gouvernement... et la nature n'ira pas risquer la prison en été pour infraction aux mesures de guerre.

On fête la Confédération une fois par année afin d'être bien sûr qu'elle existe.

A quoi servent les mauvaises herbes? A distinguer les cultivateurs insoucients de ceux qui sont soigneux.

On ne trouve pas plus bête que le blasphémateur. C'est un individu qui fait gratuitement le travail du diable.

Chaque fois que meurt une querelle dans nos rangs, la classe agricole fait un pas en avant.

Tout cultivateur qui s'isole et qui boude l'union prive les autres de sa force et se prive lui-même de la force des autres.

Ceux qui ne découvrent aucune ombre de bien chez les autres détiennent incontestablement le monopole des vertus...

Le Fauilleur

EPHÉMÉRIDES

Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 3 juillet 1935, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent:

En marge des critiques venues à la suite de la création par Ottawa d'un Office des marchés, M. Albert Rioux pose la question suivante: "Ce qui est mal à Ottawa est-il bien à Québec" et vice-versa? Il demande que l'Etat laisse aux groupements professionnels une plus large part de responsabilité et prend comme exemple la loi de l'extension des contrats collectifs pour les ouvriers. "Comment écrit-il, raisonnent ceux qui approuvent l'extension juridique pour les ouvriers et la blâment pour les cultivateurs?"

Le rédacteur traite de l'avenir de l'association professionnelle. "Lorsque la classe agricole, écrit-il, aura bien compris la nécessité d'une organisation professionnelle, le succès lui sera assuré; car l'U.C.C. veut faire de la classe agricole de notre province une élite."

M. Joseph Forland, agronome, parle de l'Abitibi et de ses immenses possibilités de culture. Il écrit: "Cette partie de la province peut produire des richesses que ne soupçonnent pas aujourd'hui ceux qui croient que l'Abitibi est un pays de misère et de pauvreté".

"Pour ceux qui ne parlent pas", Louis-Philippe Côté qui expose la cruauté abominable avec laquelle on traite les chevaux dans certains chantiers. Il écrit: "Dans le passé, les hommes eux-mêmes ayant été traités en esclaves dans les divers chantiers de cette région, il n'est pas surprenant que les chevaux n'aient pas eu un meilleur sort".

des vers. Il estime qu'ils sont au nombre de 150,000 par acre. Il est convaincu que la fertilité du sol est une conséquence de leur obscur travail. Les sceptiques se moqueront de cette naïve assertion. Ils ne voudront pas mordre à cette ligne-là. C'est leur affaire. Mais, tout d'un coup, si c'était vrai

D. B.

Par le trou DE la serrure

C'était par un bel après-midi de juillet.

Une légère brise du nord soufflait sur le fleuve, transportant avec elle l'odeur des algues brunes. La position du soleil indiquait environ 5 heures.



Benoît Lachance, un brin de mil tendre entre les dents, la tête appuyée contre le flanc d'une laitière Ayrshire et l'arrière-train posé sur le bord d'un petit banc

de bois mous, avait entrepris une fois de plus la besogne bi-quotidienne de la traite des vaches. Les yeux mi-ouverts, comme perdus dans un songe, les ruminants attendaient patiemment leur tour dans un modeste enclos près de la route. Le cultivateur était seul pour le bardas ce soir. Ses deux grâçons étaient occupés à engranger ce qui restait de foin dans un champ sur le haut de la terre. Et ils voulaient tout sauver avant la pluie qui, à l'époque de la fenaison, arrive souvent comme un cheveu sur la soupe.

Lachance venait d'égoutter la troisième vache et s'était levé pour vider le contenu de sa chaudière dans un bidon qui reposait dans l'herbe de l'autre côté de la clôture quand une jolie limousine verte stoppa près de l'enclos. Un homme coiffé d'un chapeau Panama, débarqua de la voiture. Le cultivateur le regarda du coin de l'oeil et, instinctivement, se crut en présence du percepteur de l'impôt sur le revenu. Suivant la description que certaines gens en avaient donnée, le conducteur de l'automobile avait certains traits de ressemblance avec l'inspecteur ou le contrôleur des taxes ayant juridiction dans le district: la bedaine, le visage joufflu, le menton à deux étages, les lunettes, le sourire, l'accoutrement. Mais, au moment où l'étranger, s'approchant de la clôture, lui adressa la parole, Lachance eut un soupir de soulagement. Son appréhension n'était point fondée.

— Bonnejour Moâsieu! s'exclama l'individu dans un accent qui trahissait son origine raciale.

— Bonjour, murmura simplement le paysan.

— Vê êtes oune cultivator?

— Oui, Monsieur.

— Moâ, jé souis oune toutrisque.

— Un quoi?

— Un homme qui voyage et visite le région, expliqua-t-il, avec force gestes du bras.

— Oh! un touriste?

— Oui, c'est ça...

— Et vous avez perdu votre chemin je suppose?

— Vê dites?

— Je dis, vous êtes écarté et vous voulez avoir des renseignements?

— Non, non, dit l'étranger avec un sourire, je connais le route. J'arrête oune moment pour vô voir travailler. Comment appelez-vous le travail que vô faites là?

— Tirer les vaches...

— Yes, c'est ça, tirer les vaches.

— Vous connaissez ça l'agriculture?

— Oh! un peu, un peu... Ma petite fille dans la machine aimerait vô voir... euh!... euh!... Comment vô dites ça?

— Tirer les vaches?

— Oui, oui... en ville, elle boit toutes les jours du lait de voiture, elle voudrait savoir comment est faite le lait de vache...

— C'est la même chose...

— Vô dites?

Lachance hésita un instant avant de répéter sa phrase. Il eut un sourire et, pour ne pas déplaire au visiteur, reprit:

— Dites-lui de venir, votre petite fille, si ça l'intéresse.

Jean BLANCHET

L'Union catholique des Fermières

V.-L'État a-t-il le droit d'avoir ses propres associations ?

Nous avons déjà vu qu'un état qui professe le totalitarisme comme le nazisme et le fascisme ne peut, sans se contredire lui-même, permettre dans son sein l'existence d'associations autonomes.

Au contraire, un état constitué d'après les principes chrétiens et qui reconnaît que sa fonction principale est de protéger les droits de ses subordonnés et d'en faciliter l'exercice, doit laisser aux citoyens privés plein pouvoir de s'associer entre eux pour défendre et promouvoir leurs intérêts communs.

Mais l'État peut-il, tout en accordant aux citoyens le droit de former des associations indépendantes, avoir lui-même ses propres associations, contrôlées et dirigées par ses fonctionnaires ?

Voilà une question qui mérite d'être étudiée plus à fond pour deux raisons: l'on m'accuse, paraît-il, de diminuer à plaisir le pouvoir de l'État en matière d'association pour le besoin de ma cause et l'on reproche à l'U.C.F., en voulant organiser ses cercles professionnels dans tous les centres ruraux, de violer le droit d'existence que les cercles de fermières gouvernementaux se sont acquis par plus de vingt-cinq ans de fonctionnement au service des familles rurales.

Il ne sera pas difficile de montrer que ces reproches ne reposent sur aucun fondement.

Je dis et je répète que, dans une société basée sur les principes de la civilisation chrétienne et démocratique, l'État doit reconnaître aux citoyens de toutes les classes et de toutes les professions le droit de s'organiser librement en association autonome pour défendre et promouvoir leurs intérêts communs.

Est-il exagéré de conclure que l'État n'a pas le droit d'organiser des sociétés gouvernementales qui poursuivent le même but que les associations professionnelles, car il rendrait par là même difficile et quasi impossible l'organisation des associations autonomes; il se ferait le violateur d'un droit qu'il a la fonction de protéger.

Voilà ce que dit la théorie. En est-il de même dans la pratique ?

Je n'ai évidemment pas la prétention de connaître ce qui se fait, en cette matière dans tous les pays du monde, mais aucun gouvernement en dehors du Québec, n'a jusqu'ici, à ma connaissance, organisé de telles associations gouvernementales, ni ne publie des revues ou des journaux qui ont pour mission de donner des directives aux citoyens d'une classe ou d'une profession. Il faut faire exception

évidemment pour les pays dominés par le communisme, le nazisme ou le fascisme où la liberté d'association est supprimée afin de concentrer tous les pouvoirs et toutes les directives aux mains de l'État.

En ce qui concerne la province de Québec, notre gouvernement ne s'est jamais avisé de créer d'association gouvernementale pour aucune profession autre que celle de l'agriculture. Il semble bien que l'opinion publique est unanime à juger que l'État n'a pas le droit d'organiser de telles associations. Imaginez, par exemple, la réaction qui se produirait si le gouvernement entreprenait de créer à côté du Barreau, autonome un Barreau gouvernemental, dirigé par des avocats fonctionnaires et subventionnés par les deniers de l'État! Que diraient les techniciens agricoles si le Ministère de l'Agriculture tentait de créer à côté de la Corporation des Agronomes une autre corporation gouvernementale et publiait une revue destinée à fournir les directives professionnelles aux membres de la corporation? Que diraient les ouvriers si le gouvernement voulait instituer des Syndicats gouvernementaux offrant à ceux qui voudraient en faire partie des avantages financiers, avec le résultat de diviser la classe des travailleurs et de réduire à néant la puissance des organisations ouvrières autonomes ?

La supposition que nous venons de faire paraît tellement fantastique que, si quelqu'un osait la proposer sérieusement, tout le monde jugerait que l'idée en a germé dans un cerveau déséquilibré.

Ainsi la théorie, la pratique et le bon sens populaire confirment la conclusion que nous avons énoncée, à savoir: que l'État n'a pas le droit d'organiser des sociétés gouvernementales qui poursuivent le même but que les associations professionnelles. Il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit de sociétés à but particulier et limité, tels, par exemple, les cercles de jeunes éleveurs. Ces sociétés que le gouvernement pourrait juger utile de créer doivent cependant être dirigées de façon à ne pas violer les droits individuels ou collectifs des citoyens privés.

Ici encore, nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer que le gouvernement de notre province n'a pas jugé à propos d'organiser de pareilles sociétés pour aucune des autres professions. Ce qui s'en rapproche le plus en ce genre serait les Unités Sanitaires, qui ne sont pas à proprement parler des sociétés, mais plutôt des organismes gouver-

(Suite à la page seize)



EGRAPPAGES

"Oui, monsieur, nous dit un fermier du sud de Montréal, notre vie ressemble à une roue. Nous récoltons plus de blé d'Inde pour nourrir plus de vaches. Nous nourrissons plus de vaches pour produire plus de lait. Nous produisons plus de lait pour faire plus d'argent. Avec plus d'argent, nous achetons plus de terres. Avec plus de terres, nous récoltons plus de blé d'Inde, et tout recommence, tout se tient."

Un journaliste anglo-canadien, de passage en Russie en 1938, confirme ce que nous avons déjà lu ailleurs au sujet des fermes collectivistes russes. Le paysan y travaille sur l'ordre de l'État, mais il trouve le tour de se rendre propriétaire d'un petit lopin de terre, d'un jardin, d'un porc, de quelques volailles... Ce n'était pas dans le plan primitif du Soviét, mais l'administration est obligée de fermer les yeux pour éviter certains gâchis. Cela manifeste l'invincible instinct de propriété inhérent aux paysans de tous les pays. Cela rappelle au surplus la réponse que fit un jour Clémenceau à quelqu'un lui citant la phrase célèbre de Proudhon: "La propriété, c'est le vol".

— Ne répétez pas cette ânerie, répliqua le Tigre, la propriété est un droit inné. Il est important que vous restiez propriétaire de vos culottes."

Si vous voulez que l'hiver passe vite, signez un billet promissoire payable au printemps!...

Les observateurs ont l'oeil sur la Saskatchewan parce que c'est la province qui a encaissé ces années-ci les plus gros revenus dérivés du sol, et où la coopération a fait les plus grands progrès. C'est également la province où les fermiers paient le plus fort montant en impôts sur le revenu.

Nous lisons aujourd'hui qu'il y eut là-bas autrefois jusqu'à 125 expositions agricoles, contre seulement 20 de nos jours. Cela doit encore être marqué à l'actif, car il s'agit d'un progrès. 20 expositions bien organisées valent mieux que 125 improvisées. Cela nous remet en mémoire un souvenir du temps du régime Perron. "Il faut mettre la hache dans certains règlements relatifs aux expositions agricoles", disait ce ministre de l'Agriculture en 1929. A l'usage, il s'aperçut qu'il est difficile de secouer des organisations quasi séculaires. Il eut bien de la peine à synchroniser, (c'est-à-dire à mettre au même rythme), la placidité rurale avec la fièvre de son bureau de la rue St-Jacques. En d'autres domaines, il se heurta également le nez à d'imperturbables poteaux, mais l'étincelle de son esprit créa-

teur ne fut pas perdue car, par la suite, on insuffla un peu de sang nouveau aux foires et comices agricoles.

En matière d'expositions, certains vieux agronomes ont ce que les Anglais appellent de "strong ideas" — idées qui en raison de leur franchise ne sont pas toujours aimables, mais n'en sont pas moins salubres. Votre serviteur parle ici du temps passé. Certaines délégations venues au Parlement pour demander des octrois étaient vraisemblablement composées d'affairistes, d'hôteliers, de chauffeurs de taxis et autres gens estimables mais ayant des relations assez lointaines avec l'agriculture. Il a déjà signalé que certains gros éleveurs étaient devenus de véritables petits trustards recevant tous les prix et éliminant les jeunes. Certains directeurs, décorés mais pas nécessairement décoratifs, se bornaient à entrer gratuitement aux expositions et à afficher leur personnalité. Le "midway" était la note dominante. Qu'est-ce que le cultivateur et sa famille retirent de tout cela après avoir fait en voiture un voyage d'une dizaine de milles? L'exposition doit avoir pour objectif l'amusement et l'instruction, surtout l'instruction. Que de choses il y aurait à dire sur ce sujet! Bornons-nous à noter que dans la Saskatchewan, là où il y avait autrefois 125 expositions, il n'y en a n'a désormais que 20.

On a vanté avec raison le bas de laine proverbial de nos ancêtres dans lequel, fruit de l'économie s'entassaient les écus et les piastres. On le glissait sous une pailasse, ou sous une pile de linge fleurant bon. On est bien forcé d'admettre cependant que le bas de laine est désormais une chose du passé, car il y a maintenant la Banque et la Caisse. Le contenu du bas de laine peut être accidentellement détruit et, chose plus importante, il est improductif. Il devient une richesse dormante et stérile. A la Caisse Populaire, au contraire, notre argent fructifie et fait oeuvre de coopération. Cet automne il y aura encore mieux que la Banque ou la Caisse: c'est l'État, c'est-à-dire l'achat d'Obligations de la Victoire. Ces titres rapportent davantage en intérêt immédiat et contribuent au rajustement social dans lequel nous sommes engagés. Donc, sécurité d'abord; profit pour soi ensuite et finalement profit pour tous. Les Caisses ont acheté pour près de 40 millions de dollars d'Obligations. Les compagnies d'assurance (dont le métier est égal à celui de protéger l'argent de leurs clients), en ont acheté pour des centaines de millions de dollars. Ce qui est bon pour ces spécialistes de la prudence et de l'épargne est également bon pour le cultivateur.

Armand LETOURNEAU

Journaux et Revue

En Irlande

Le rempart de la nationalité, c'est la langue. En Irlande, le premier ministre propose à ses compatriotes de réapprendre la langue irlandaise. Voici une note du "Droit" sur ce sujet:

M. de Valera, premier ministre de l'État libre d'Irlande, vient de proposer que la langue irlandaise soit restaurée afin d'aider l'Eire à conserver son indépendance. Il a rappelé que l'Angleterre a toujours été opposée à l'indépendance de son pays. "C'était le but des Anglais, a-t-il dit, comme l'ont souvent exprimé leurs hommes d'État de nous angliciser, car ils savaient que s'ils réussissaient à nous faire perdre notre langue, nous serions graduellement absorbés dans la nation anglaise."

L'obstacle

Les Canadiens français ne se reconnaissent de devoirs qu'envers le Canada. Les Anglo-Canadiens prétendent leur imposer des devoirs envers l'Empire Britannique. C'est l'obstacle que ne peut surmonter "l'unité nationale". Quand tous les Canadiens n'auront qu'une seule patrie, il leur sera facile de se comprendre et de s'entendre. Le "Bien Public" des Trois-Rivières s'exprime là-dessus de la manière suivante:

L'intransigeance du patriotisme québécois tient beaucoup de la connivence que les Canadiens de langue anglaise veulent entretenir avec la Grande-Bretagne en matière d'intérêt économique. Nous sommes pour traiter amicalement d'égal à égal, mais non en nation serve toujours prête à payer le tribut. Le jour où l'impérialisme de trop d'Anglo-Canadiens aura fait place à un pan-canadianisme intégral, le principal obstacle à la fraternisation des deux grandes races ethniques de ce pays aura disparu.

Les intéressés

Il appartient aux intéressés de parler pour eux-mêmes, qu'ils soient colons ou bûcherons. Telle est la simple vérité que répète monsieur Emile Vadeboncoeur dans une communication à la "Forêt Québécoise". Entre autres choses, il dit ceci:

Il est donc grandement temps que les premiers intéressés dans une colonie prennent part à la discussion, même si ce sont des colons ou des bûcherons. Ils connaissent ce qui est bon pour eux, encore mieux que les techniciens du gouvernement qui font des plans dans leurs bureaux et qui sont acceptés par les politiciens parce qu'en principe ils paraissent beaux et réalisables. Dans des essais semblables, il arrive souvent que les techniciens ne calculent pas les imprévus, ni certains détails qu'ils ne connaissent pas parce qu'ils n'ont jamais fait eux-mêmes ce qu'ils voudraient faire faire aux autres.

Pourquoi ?

Dans la revue "Agriculture", M. Georges Maheux remarque que le nombre des agronomes cultivateurs est encore restreint. Il explique comment il se fait que le grand nombre des diplômés des Ecoles supérieures d'agriculture soit passé au fonctionnarisme souvent contre l'idéal rêvé. Voici ce qu'il écrit:

Evidemment, quelques douzaines de diplômés d'agronomes-cultivateurs sur un total de 700 diplômés des écoles supérieures d'agriculture, c'est une bien mince proportion. Et l'on se demande tout naturellement: pourquoi sont-ils si peu nombreux? Si vous posez la question à quelques-uns d'entre eux, ils ne manqueront pas d'énumérer les raisons péremptoires pour lesquelles leur rêve de jeunesse et leur désir de l'âge mûr n'ont

(Suite à la page 8)

La Coopérative Fédérée de Québec

Les coopératives agricoles des districts agronomiques des Trois-Rivières et Nicolet

A l'occasion de son congrès général annuel tenu aux Trois-Rivières les 27, 28 et 29 juin, la Corporation des Agronomes de la province de Québec a publié un programme-souvenir. On y trouve des données fort intéressantes sur les activités, agricoles particulièrement, de cette région qui comprend les comtés de Maskinongé, St-Maurice, Laviolette, Champlain, Nicolet, Drummond, Yamaska et une partie de Richelieu.

Nous empruntons à ce programme - souvenir quelques notes sur les coopératives agricoles de ces deux districts, notes préparées par M. Maurice Jean, agronome, inspecteur pour le district agronomique de Nicolet.

R. M.

Sur un total de soixante-sept coopératives agricoles, quarante-six exploitent une fabrique de produits laitiers. Presque tous outillés pour la fabrication du beurre et du fromage, ces établissements coopératifs se distinguent par la modernité de leur bâtisse et outillage, et aussi par la qualité du produit fini. La vente du beurre et du fromage atteignait \$3,174,674 pour l'année 1943-44, d'après le bilan de quarante et une de ces coopératives.

Le cultivateur n'obtiendra pas son émancipation économique sans lutter. Il doit s'assujettir à un long combat, reconquérir, petit à petit, ce qu'il avait abandonné. Mais les luttes fortifiant, laissent une expérience, dégagent une leçon. L'agriculture semble en profiter. Aussi a-t-il voulu placer sur une base coopéra-

tive, dès le début, l'exploitation d'une nouvelle culture, celle du lin à filasse. Nous trouvons, dans la région, quatre centres de production organisés d'après cette formule salubre. Leur chiffre d'affaires annuel, d'après le dernier bilan, s'établissait à \$332,724. Ces coopératives assument l'usinage et la vente des produits et sous-produits du lin, garantissent un nombre suffisant d'arracheuses pour la récolte et maintiennent un service de surveillance et d'inspection des champs ensemencés. De concert avec les organisations-soeurs de la province, elles se constituent des réserves qui leur permettront, dans un avenir prochain, d'exercer un meilleur contrôle sur l'écoulement du produit fini.

Le résumé des quarante et un derniers bilans des coopératives agricoles de la région donne, en plus, un montant de vente de \$520,144 pour le bétail, les veaux, les porcs et les volailles; de \$70,788 pour les poussins et les oeufs; de \$917,297 pour les marchandises d'utilité professionnelle, sur un chiffre d'affaires total de \$5,015,627. Soit, en abrégé, tenant compte des transactions des produits laitiers et du lin étudiées précédemment, 880 pour cent de ventes pour 20 pour cent d'achats. Cette répartition ne correspond pas à la valeur respective de ces différentes transactions dans l'exploitation agricole québécoise. Elle est plutôt la conséquence d'une organisation récente de coopératives, qui s'attaquent d'abord aux problèmes les plus pressants.

La production économique des denrées se retrouve dans les problèmes du marché. Le producteur de bacon canadien, par exemple, ne saurait s'implanter sur le marché international, si le prix de revient de ses porcs excède trop celui de ses concurrents danois ou autres. Dans des conditions ainsi désavantageuses, l'agriculteur canadien serait contraint de limiter sa production porcine au marché national ou local, ou même de lui substituer une récolte plus rémunératrice. Ceci établit bien l'intérêt de l'organisme économique qu'est la coopérative agricole pour cette question du prix de revient.

Le coût de production agricole dépend de plusieurs facteurs, dont la richesse du sol, les méthodes de culture et d'élevage, la mécanisation, la main-d'oeuvre, les taxes, les intérêts et l'achat de marchandises industrielles. Les coopératives agricoles du district ont, jusqu'ici, limité leurs activités à ce dernier item, par l'achat principalement des semences, engrais chimiques, grains et rations balancées. Nous remarquons même six meuneries coopératives où s'effectuent la mouture des grains et la préparation des moulées d'alimentation pour les animaux de la ferme. Si le cultivateur, par l'entremise de sa coopérative, se procure ses moulées et engrais chimiques à meilleur compte, son coût de production en est abaissé. De nouveaux marchés s'ouvrent, où, dans les mêmes conditions de marché, il obtient une meilleure rentabilité de son exploitation.

Écoulement et vente de nos patates

(Suite et fin)

Classification et inspection: Il y a nombre d'années que les producteurs du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard ont accepté non seulement la classification mais aussi l'inspection obligatoire. Dans Québec, nous devons reconnaître que seule une minorité de producteurs présentent un produit bien classifié et que, sur nos grands marchés, la majorité de nos expéditions ne sauraient subir avec avantage la comparaison avec celles de l'Île du Prince-Édouard.

Pour bien faire saisir tout ce que veut dire une bonne renommée, soulignons que nos cultivateurs eux-mêmes, lorsqu'il s'agit de commander leurs patates de semence, insistent, à peu d'exceptions près, pour obtenir un produit de l'Île du Prince-Édouard, bien que, depuis quelques années, plusieurs bons producteurs du Québec soient en mesure d'offrir des semences de pommes de terre de toute première qualité.

On a trop longtemps hésité à rendre obligatoires la classification et l'inspection, invoquant qu'en régime démocratique il ne faut pas porter atteinte à la liberté. Je comprends mal que l'on n'intervienne pas lorsque l'exercice d'une trop grande liberté, la licence, porte atteinte aux intérêts de la majorité.

Pour que la classification soit avantageuse, il faut qu'elle soit pratiquée par tous, du moins par la majorité; sinon, elle ne donne pas les résultats attendus; il arrive même qu'elle ne justifie pas le surcroît de travail et les frais encourus. La masse des produits non classifiés empêche la petite quantité de ceux qui le sont d'influencer heureusement le marché. Il faut dire ici que, depuis quelques années, plusieurs coopératives ont accompli du bon travail, ont considérablement amélioré leur mode de classification, mais leurs efforts n'ont pas eu tous les résultats qu'on espérait, justement pour la raison susdite.

La classification obligatoire constitue, pour le marchand et le consommateur, une mesure de protection; aussi ce dernier n'hésite pas à payer une prime pour l'obtenir. Il est vrai que, jusqu'à présent, les marchands n'ont fait aucune démarche sérieuse pour obtenir que les patates du Québec soient mieux classifiées. L'absence de classification a pu, dans bien des circonstances, servir leurs intérêts, en leur fournissant l'occasion de pousser la vente d'un produit étranger et de concurrencer avec succès le cultivateur qui offre lui-même son produit à l'épicerie du coin. Nous en surprenons sans doute plusieurs en disant que l'inspection obligatoire est surtout essentielle lorsque le marché est à la hausse ou que le produit se fait rare. Lorsque le produit est peu abondant, le client acceptera un produit de qualité inférieure, mais en prenant la décision de s'approvisionner ailleurs dès que la chose sera possible.

Le fait qu'un grand nombre de wagons de patates ne sont pas accompagnés d'un certi-

cat d'inspection, empêche qu'ils soient vendus pour l'exportation ou pour aller à l'extérieur de la province, et bien des marchands en profitent pour offrir un prix moindre.

Rôle du commerçant: Il est bien entendu que celui-ci n'a pas pour mission spéciale de sauvegarder les intérêts du producteur ou de faire son éducation; quoiqu'il ne refusera pas, à l'occasion, de lui rendre service, à condition toutefois que ça ne lui coûte rien. De par sa fonction, il verra, soit à tenir le producteur dans l'ignorance des conditions du marché, soit à ne les lui faire connaître que si ses intérêts le commandent. Règle générale, pendant toute la saison de vente, nous voyons le commerçant chercher à s'approvisionner dans les districts où les producteurs ne sont pas organisés ni renseignés sur les conditions du marché. Rien que sur la récolte de 1944, dans les districts où la vente n'est pas organisée, il n'est pas exagéré d'estimer la perte subie par nos producteurs à un quart de million de dollars. Si nous voulons rendre plus stable le prix de vente de nos patates et permettre à nos producteurs de retirer un plus fort pourcentage de l'argent déboursé par les consommateurs, nous devons travailler ferme à organiser la vente coopérative dans tous les centres de production.

Publicité: Même si nous pouvions compter sur la coopération de tous les producteurs pour obtenir une bonne classification et un meilleur mode de présentation, nous n'obtiendrions qu'une amélioration lente dans l'écoulement, vu qu'en dernier ressort c'est la préférence du consommateur qui compte le plus, et nous ne pouvons dire que jusqu'à présent il nous en ait fait bénéficier.

Cette préférence, c'est à nous de la commander en portant à la connaissance du consommateur que nous sommes en mesure de lui fournir un produit de toute première qualité. Il faudrait en plus lui faire savoir ce que représente dans notre économie agricole la production des patates. Nous parviendrions en recourant à une bonne publicité. C'est parce que nos coopératives locales sont imbues dans cette idée qu'elles ont demandé à la Coopérative Fédérée de prélever 1-2c le sac, de façon à amasser les sommes nécessaires pour défrayer les frais encourus par une telle campagne.

J.-E. Duchesne,
agronome.

Pas de fruits agrumes nécessaires ces jours-là

Les fraises constituent une excellente source de vitamines C. D'après les Services d'Hygiène alimentaire, du ministère du Bien-être et de la Santé nationale, il y a assez de vitamines C dans dix fraises de grosseur moyenne pour une journée.

Les ménagères économes peuvent donc satisfaire les besoins nutritifs des membres de la famille, qui raffolent des fraises, en n'offrant pas d'oranges ou de pamplemousses ou leur jus, les jours où elles serviront des fraises.

Écueils à éviter

Dans le numéro de juin 1945 du "Co-Operative Digest", magazine américain de coopération agricole, M. H. Vandiver souligne quelques dangers que courent les coopératives. Nous traduisons librement son texte.

Le mouvement coopératif a des ennemis extérieurs dont il ne faut pas sous-estimer la menace. Suivant son expression, ce n'est pas tant l'eau qu'il y a dans l'océan que celle qui pénètre à l'intérieur du navire qui fait couler ce dernier. Nous avons déjà dit que les ennemis les plus dangereux de la coopération étaient ceux du dedans ou ceux qui viennent de l'extérieur et qu'on laisse pénétrer dans la place.

Heureusement, la majorité des coopératives sont composées de membres qui connaissent les dangers, même s'ils n'y pensent pas toujours, et de directeurs qui guettent les ennemis du dehors et surveillent les fissures qui peuvent se faire dans l'organisation et permettre aux ennemis de s'introduire à l'intérieur.

Trop souvent, les coopérateurs, par négligence beaucoup plus que par mauvaise foi, permettent l'ouverture de soupapes qui laissent entrer l'eau et menacent de faire couler l'organisation. Voici quelques-unes de ces soupa-

pes qu'il faut tenir fermées.

Crédit. Entre faire du crédit à un membre et faire du crédit à tous, il n'y a qu'un pas, puisque tous les sociétaires ont droit à un traitement égal. L'octroi inconsidéré de crédit est une fissure par laquelle l'eau s'introduit rapidement dans la barque et menace de la faire couler.

Guerre de prix. La guerre des prix, ou la réduction très forte des prix, équivaut à payer des ristournes au moment de la vente plutôt que d'attendre de connaître les résultats financiers des opérations.

Mauvaise comptabilité. Vouloir économiser en omettant la vérification des livres ou en la faisant de façon négligente, accepter des estimés au lieu de préparer un bilan en bonne et due forme, c'est faire preuve d'inhabileté dans les calculs.

Contrôle par des petits clans. Quand la direction et les employés, particulièrement le gérant, s'appliquent à renseigner le moins possible les sociétaires, que certains membres cuisinent les élections et qu'on fait des faveurs à quelques-uns, on crée chez la masse des sociétaires l'indifférence. L'expérience nous apprend que la coopérative n'est jamais mieux protégée que lors que tous et chacun des socié-

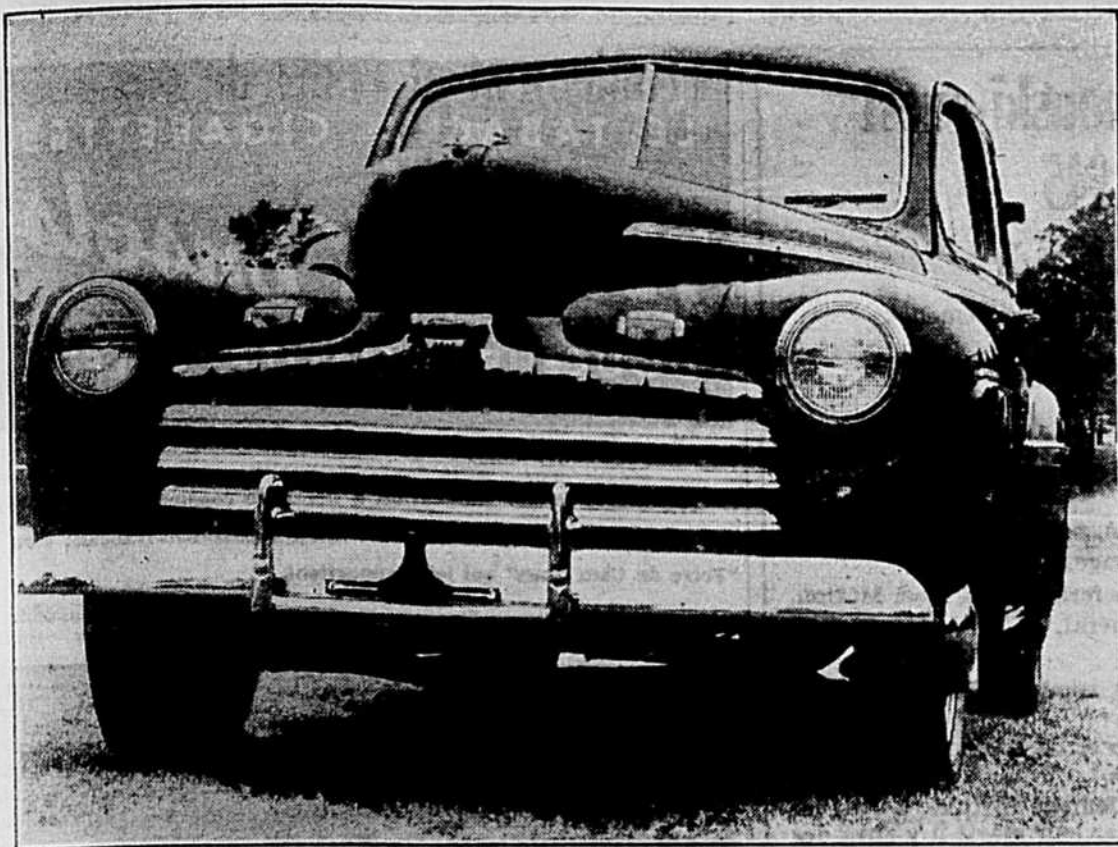
taires lui portent un intérêt qui ne se dément jamais.

Faiblesse de la structure financière. Quand les membres refusent de souscrire le capital nécessaire, qu'ils insistent pour vider la caisse afin de payer des ristournes, qu'ils refusent de laisser les ristournes gagnées à l'organisation et de créer les réserves indispensables, ils mettent l'organisation en danger.

Mauvaise administration. Quand l'administration laisse à désirer, l'organisation fait eau par tous les joints. Seuls des directeurs courageux et des membres éveillés peuvent prévenir ce danger très sérieux.

Nous avons tenu de nouveau à souligner aux coopérateurs quelques-uns des dangers que courent leurs propres organisations. Ces dangers, évidemment, n'existent qu'en raison de l'absence d'intérêt des sociétaires, parce que ce sont les sociétaires qui décident ce qu'il faut faire et comment il faut agir. L'histoire n'est pas nouvelle des organisations mortes de l'indifférence de leurs membres. En coopération, l'indifférence, comme on le voit, mène à tout, excepté au but.

R. M.



Les automobiles sont devenues si rares que c'est maintenant un luxe de posséder une bonne photographie. Nous parlons des nouveaux modèles évidemment. L'automobile ici représentée suggère la vitesse et la force. C'est le modèle Ford 1946 maintenant complété par la compagnie. Les administrateurs de la Ford Motor Company remarquent toutefois que les clients éventuels devront peut-être attendre un an ou deux avant d'obtenir l'automobile de leur choix. Le manque de produits et la réglementation d'Etat limitent la production.

Paysages étrangers

Où l'on voit que le monde est en conflit pour des questions d'intérêt

Cinquante nations signent la Charte de sécurité. — Des élections générales en Angleterre. — Les communistes belges veulent l'abdication du roi Léopold. — Nouveau gouvernement à Varsovie. — Réclamation de la Russie et de la Turquie.

Jules Verne a écrit tout un gros livre sur un hypothétique voyage autour du monde en 80 jours. Dans le temps, c'était un record jamais atteint. Par le temps qui court, avec le développement prodigieux des communications, 80 jours, c'est devenu beaucoup trop long. On parle de construire bientôt des avions-fusées capables de faire le tour complet de la boule ronde en l'espace de quelques heures dans la stratosphère. En attendant qu'on soit témoin de cet exploit, faisons nous-mêmes, par la pensée, une rapide excursion sur les principaux points de notre planète. Une dizaine de minutes suffiront, car après une guerre aussi dévastatrice, il ne fait pas bon s'arrêter trop longtemps sur les mêmes paysages.

Aux Etats-Unis

Commençant notre tournée par le pays voisin, nous nous arrêtons d'abord à San-Francisco où les délégués de cinquante nations viennent de signer la fameuse Charte de sécurité mondiale à la suite de discussions, parfois assez vives, qui ont duré exactement deux mois. Le discours du président Truman, prononcé mardi de la semaine dernière, a mis fin officiellement à cette conférence qui s'est ouverte le 25 avril à San-Francisco. Le premier ministre King a signé officiellement au nom du Canada avec les autres délégués et il a prononcé un bref discours fait surtout de considérations sentimentales. L'avenir seul dira si le document signé à San-Francisco vaut plus que le papier sur lequel la Charte est rédigée et si les nations qui ont signé, par l'entremise de leurs représentants sont disposées à faire les sacrifices nécessaires pour assurer la paix du monde pour au moins vingt-cinq ans.

En Angleterre

En Angleterre, il y aura bientôt des élections générales. La politique intérieure retient surtout l'attention des Anglais et de leur premier ministre qui, comme M. King, tient évidemment à se faire réélire pour compléter la tâche commencée au cours de la guerre et qu'il croit être le seul actuellement en mesure de mener à bien. Il n'y a pas eu d'élections en Grande-Bretagne depuis dix

ans. C'est plus qu'il n'en faut pour donner la soif du pouvoir à ses adversaires et il en a plusieurs. Il y a les libéraux, les travaillistes et les communistes. Cette élection est, comme celle du Canada, en quelque sorte un coup de dés. Impossible, à distance, de prédire qui l'emportera. Si les travaillistes ou tout autre parti, qui ont une admiration sans bornes pour la Russie soviétique, allaient triompher, il y aurait grand danger que la politique intérieure du Canada subisse l'influence de la politique anglaise, étant donné que la plus grande partie de notre population de langue anglaise ne jure que par ce qui se dit ou se fait à Londres. Mais, d'après ceux qui croient qu'il est impossible de remplacer M. Churchill, le premier ministre anglais serait réélu. Nous le saurons dans quelques jours.

En France

La France est profondément humiliée du rôle de second ou même de troisième violon qu'on lui fait jouer. Elle en veut aux Anglais d'avoir pris un trop grand intérêt dans les affaires du Levant qu'il appartenait à elle seule de régler. Le général de Gaulle a rejeté sur l'Angleterre la res-

(suite à la page dix-sept)

Conférencier à Radio-Epargne

Le prochain conférencier à Radio-Epargne sera M. Nolasque April, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine et récemment élu vice-président de la Corporation des Agronomes. La causerie de M. April sera diffusée le 14 juillet à 6 hrs p.m. par tous les postes du réseau français de Radio-Canada. Au programme bimensuel Radio-Epargne, le directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine sera l'invité du Comité agricole des Finances de Guerre.

Dans le champ des nouvelles

Secrétaire d'Etat

M. James-F. Byrnes vient d'être nommé par le président Truman au poste de secrétaire d'Etat, en remplacement de M. Stettinius qui a démissionné pour assumer la tâche de piloter la charte mondiale devant le Sénat de Washington. M. Stettinius, qui était chef de la délégation américaine à San-Francisco, sera délégué des Etats-Unis dans le futur conseil de sécurité qui aura la haute main sur la politique internationale.

Réunion des Trois

La réunion depuis longtemps annoncée des chefs des trois grandes puissances — Etats-Unis, Angleterre et Russie — aurait lieu à Postdam, dans les environs de Berlin, vers le 12 juillet, date à laquelle le secrétaire aux Affaires étrangères Eden est censé mettre fin à la cure prescrite par le médecin.

Assermentation

L'assermentation de MM. Jean Mercier, recorder de la cité de Québec, Alphonse Caron, juge de la Cour des Sessions de la Paix, Edgar Champoux, juge de la Cour des jeunes délinquants, Maurice Pelletier, magistrat de district, qui viennent d'être nommés à ces postes, aura lieu demain au Palais de justice de Québec.

Les allocations

Les premiers chèques des allocations familiales seront envoyés par la poste ces jours-ci à quelque 1,234,202 familles qui se sont inscrites. Les neuf bureaux régionaux reçoivent encore 2,100 demandes par jour. Les demandes reçues avant la fin de juin, si elles sont approuvées, permettront aux requérants de recevoir le premier paiement des allocations. La province de Québec vient en second lieu pour le nombre de familles inscrites, soit 357,000.

Une nomination

Le président de la Commission des prix, M. Donald Gordon, vient d'annoncer la nomination de M. Alfred Savoie, au poste de représentant de la Commission au bureau régional de Montréal des prix et des approvisionnements. M. Savoie est né au Nouveau-Brunswick, a fait ses études en Nouvelle-Ecosse et suivi un cours d'agronomie à l'Institut agricole d'Oka.

(Suite à la page 12)

L'information politique

Ottawa prépare la session et la conférence fédérale-provinciale

A la conférence du 6 août, le pouvoir central sera représenté par les libéraux tandis que les provinces auront des délégués de l'Union nationale, du parti conservateur, de la C.C.F., du Crédit social, etc. — Le premier ministre King se ferait élire dans Glengarry avant le 23 août. — Le prétendu retour aux vieux partis.

Les derniers nuages de la campagne électorale disparaissent à l'horizon politique. La tempête est passée et le ciel redevient serein. Maintenant que les députés sont assurés d'un bon siège, il reste aux uns de gouverner et aux autres de s'opposer... Quant aux électeurs, ils pourront désormais discuter entre eux sans courir le risque de se faire arracher les cheveux ou de se faire scalper.

A la recherche d'un siège

Cependant, tandis que les nouveaux députés se réjouissent de leur succès, le premier ministre est moins heureux. L'élection est finie pour tout le monde, sauf pour lui. Il n'a pas été élu; c'est à recommencer. Une rumeur persistante veut qu'il brigue les suffrages dans le comté de Glengarry, en Ontario. Quelques fidèles partisans de Québec souhaitent que M. King se choisisse un comté dans notre province et estiment qu'il y aurait là pour nous un suprême honneur. Cette question secondaire sera rapidement décidée, car on présume que le premier ministre voudra diriger la prochaine session du Parlement fédéral qui s'ouvre le 23 août.

A San-Francisco

L'hon. M. King est retourné à San-Francisco avec l'hon. St-Laurent, ministre de la Justice. Tous deux ont signé au nom du Canada la grande charte qui doit établir la paix dans le monde jusqu'à la prochaine guerre. M. King devait rencontrer le président Truman, des Etats-Unis. Cet entretien a été remis à plus tard. Il en sera de nouveau question lorsque le président des Etats-Unis aura conféré avec le dictateur de Russie, Staline, et avec le premier ministre d'Angleterre. Cette conférence à trois doit avoir lieu à Berlin. Dans l'intervalle, le premier ministre King et ses ministres préparent le programme de la conférence fédérale-provinciale et les mesures législatives de la prochaine session.

Ottawa et les provinces

Il y a fort longtemps que des législateurs provinciaux réclament une conférence de l'Etat fédéral et des Etats provinciaux. Cette conférence s'ouvrira le 6 août. Il est évident qu'on parlera surtout d'argent. La plupart des provinces se plaignent justement que le gouvernement fédéral envahisse tous les domaines de l'impôt et accapare des sources de revenus que la constitution avait réservées aux provinces. On présume que l'hon. Duplessis et les délégués québécois insisteront pour que l'autonomie provinciale soit respectée et que le gouvernement d'Ottawa se désiste des taxes auxquelles il n'a aucun droit. Il est vraisemblable que la conférence fédérale-provinciale donnera peu de résultats. Il est rare qu'Ottawa ait abandonné des droits enlevés aux provinces. D'autre part, si la politique garde un sens, la conférence fédérale-provinciale réunira des hommes de toute allégeance. Le gouvernement central sera représenté par des libéraux; la province de Québec, par des délégués de l'Union nationale; l'Ontario, par des socialistes, etc. Si tous ces gens s'entendent à fond, ce sera miracle.

Enquête en Ontario

Vers la fin de la campagne électorale ontarienne, le chef provincial de la C.C.F. a accusé le premier ministre Drew d'avoir constitué une "gestapo" politique. Pour confondre ses accusateurs, celui-ci a aussitôt ordonné une enquête. L'enquête se tient présentement sous la présidence du juge Lebel. Elle n'a rien révélé d'extraordinaire à date. Des dossiers auraient

été constitués sur l'activité de certains personnages appartenant à la C.C.F. — Le procureur général de l'Ontario, comparissant pour son compte, a nié à peu près toutes les accusations de M. Joliffe. Les enquêtes de ce genre ont rarement de suites.

L'analyse des votes

A la suite des élections fédérales, beaucoup se sont hâtés de dire que le résultat marquait un retour aux deux vieux partis traditionnels. M. Camille L'Heureux soumet, dans le "Droit", que ce jugement ne résiste pas à une analyse objective des votes enregistrés. Il termine son article par les conclusions suivantes: "Bien que le vote fût plus considérable en 1945 qu'en 1940, les deux vieux partis ont reçu ensemble moins de voix en 1945 qu'en 1940. La proportion des voix exprimées en faveur des deux vieux partis est tombée de 81 à 66 pour cent. Encore une fois, si ce n'est pas là un recul, nous ne comprenons plus rien aux chiffres. La C.C.F., d'autre part, avait 393,230 voix en 1940. Cette année, elle en a obtenu 805,778, c'est-à-dire deux fois plus, tandis que le Bloc populaire canadien qui n'existait pas en 1940 a recueilli, le 11 juin, environ 200,000 voix.

Il est donc faux de prétendre que les élections générales du 11 juin 1945 indiquent clairement que le peuple canadien revient au système de deux partis politiques. Le dernier scrutin fédéral, au contraire, prouve que l'opinion politique continue de se morceler au Canada."

Les coopératives canadiennes

Une liste des coopératives canadiennes compilée cette année par la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture, est actuellement en préparation et paraîtra sous peu. On y voit que sur un total de 2,044 coopératives faisant rapport de la valeur des ventes de produits, de fournitures et de marchandises pour l'année de culture 1943-44, disons un chiffre annuel d'affaires dépassant 10,000,000. Sur le total général 1,319 sociétés, soit 65 pour cent, ont un chiffre d'affaires inférieur à \$50,000 et 884 sociétés, soit 43.2 pour cent, tombent au-dessus du chiffre de \$25,000.

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$2.00

le gallon

VERNIS — EMAIL

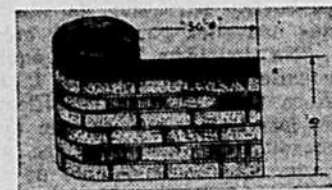
Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"E N O"

2551, rue St-Zotique-Est
MONTREAL

IMITATION DE BRIQUE EN ROULEAUX



Prix et échantillons sur demande.

A. L. GONNEVILLE

Charette,

Comté St-Maurice

Congrès de l'U.C.C. de Rimouski-ouest les 16 et 17 juillet 1945

PROGRAMME

- 9.00 hrs. Messe et sermon.
10.00 hrs. Ouverture du Congrès. Allocution du président, M. Gérard Ouellet.
10.30 hrs. Rapport du Secrétaire, M. Gérard Sirois.
11.00 hrs. Le relèvement de l'agriculture, par M. l'abbé Léon Beaulieu, ptre, Aumônier.
11.45 hrs. Election des directeurs.
Midi. DINER.
2.00 hrs. Discussion sur divers problèmes agricoles de la région. Adoption de résolutions.
2.30 hrs. L'Union des Bûcherons et la Maison du Bûcheron, par M. Gérard Cloutier.
3.30 hrs. La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. par M. Ls de G. Lepage.
4.00 hrs. L'U.C.C. Ce qu'elle est, ce qu'elle a fait, ce qu'elle fera, par M. Abel Marion.
5.00 hrs. Conclusion: par le Rév. Père LeBel, Aumônier général.
Président général.

N.B. Les délégués des cercles du comté de Témiscouata voudront bien se rendre au congrès tenu à la Rivière-Bleue, le 16 juillet.

Les délégués des cercles des comtés de Rivière-du-Loup et de Rimouski voudront bien se rendre au congrès tenu au Lac Des Aigles le 17 juillet.

Toutes les familles agricoles de ces régions sont cordialement invitées à l'un ou l'autre de ces congrès. Les dames sont invitées à accompagner leur mari; il y aura des conférences et des études spéciales pour elles, au cours de l'après-midi.

Il est entendu que nous sommes toujours heureux de voir tous les membres du clergé s'intéresser à nos problèmes, nous comptons sur leur présence.

Que l'on vienne nombreux! Ce sera le grand événement agricole de la saison.

Gérard Ouellet, Président
Gérard Sirois, Secrétaire.

Le Ministère de la Colonisation entreprend une rapide classification des lots dans la province

Dans un communiqué remis dernièrement aux journaux par le ministère de la Colonisation, l'hon. M. J.-D. Bégin a donné certaines précisions sur la classification des lots pour fins de colonisation et un aperçu du travail qui se poursuit à l'heure actuelle dans diverses régions de la province, particulièrement en Abitibi et au Témiscamingue, comme mesures préliminaires à l'exécution du programme de colonisation dont les grandes lignes ont été tracées lors de la présentation du bill de la colonisation à la dernière session de la législature. Voici le texte de ce communiqué:

"Nous sommes déjà en retard dans ce domaine, a fait remarquer M. Bégin, si nous voulons réaliser dans toute leur ampleur les divers projets que nous avons en vue. Comme la classification préalable des terres que nous destinons aux colons est l'opération de base de toute colonisation rationnelle et progressive, nous devons évidemment commencer par là".

"Trois brigades, composées chacune de 12 hommes et plus, ont été chargées de la classification, lot par lot, en Abitibi et au Témiscamingue; la première opérera dans les cantons de Coigny et Bernitz, au nord-est d'Amos; une autre, dans les cantons Vanier et Bourque, au nord-est de Macamic; enfin la troisième travaillera successivement au Témiscamingue, dans une partie du canton Desandrouins; en Abitibi, dans la partie sud des cantons Hébecourt et Duparquet; et, enfin, dans le canton Ligneris au nord de Tascheau. Dans tous ces cantons, l'arpentage est fait et il s'agit de déterminer la valeur agricole de chaque lot en vue de la préparation des plans de paroisses nouvelles. Le projet de paroisse étant fait en tenant compte des lots et groupes de lots trouvés propres à la culture, on détermine en conséquence les rangs doubles et les rangs simples, les endroits où passeront les routes, après avoir établi le périmètre paroissial de chacune des nouvelles paroisses à créer".

"En deuxième lieu, 12 équipes volantes couvriront toute la Province pour faire la classification de lots isolés, ceci en vue de la consolidation des paroisses existantes. Ces douze équipes de classificateurs se répartiront comme suit:

3 dans Charlevoix, Saguenay, Chicoutimi, Roberval et Lac St-Jean; 2 dans les Cantons de l'Est; 1 dans la région nord-ouest de Québec, jusqu'au comté de Montcalm inclusivement; 3 dans le

Nord de Montréal; 2 en Gaspésie; 1 dans l'Abitibi et le Témiscamingue.

"En troisième lieu, nous irons également à la recherche de nouvelles terres cultivables; une brigade poursuivra des travaux de reconnaissance dans les cantons Marrias, Sabourin, Laubanie et Jourdan, dans la région au sud de Val d'Or mais faisant partie de la nouvelle circonscription Rouyn-Noranda".

"Une autre brigade fera également de la reconnaissance dans le bassin des rivières Bell et Laflamme, au nord de Senneterre, soit dans les cantons Bartouille, Laas, Josselin, Tonnancourt, Quévillon, Verneuil, Fraser, Franquet, Grevet, Bruneau, Desjardins et Currie".

"Enfin, une troisième brigade fera certains travaux de reconnaissance, en même temps qu'elle s'occupera de la classification, dans les districts de Témiscouata et Rimouski".

"Nous sommes également en retard, continue l'honorable M. Bégin, dans les travaux d'arpentage, qui doivent nécessairement précéder la classification lot par lot. Mais là encore nous entendons faire diligence au cours de l'été".

"L'arpentage est fait par le ministère des Terres et Forêts. A même le budget de \$343,000.00



M. John D. Buchanan, F.A.S., M.A.I.A., a été élu président de la Canada Life Insurance Officers Association, au cours de la réunion annuelle, tenue à Toronto, récemment. M. Buchanan est gérant général adjoint et comptable en chef de la London Life Insurance Company.

voté à ce Département pour fins d'arpentage, nous avons obtenu que la somme de \$125,000 soit attribuée aux divers projets d'arpentage du ministère de la Colonisation, dans l'ouverture de nouvelles paroisses au cours des prochaines années".

"C'est ainsi qu'en 1945, les travaux d'arpentage seront entrepris ou complétés en Abitibi, dans les cantons suivants: Brabazon, Bacon, Bourque, Dalet, Maizerets, Mazarin et Glendele, au nord de Macamic; Bernitz, Hurault et Laas, au nord de Senneterre".

"L'honorable ministre de la Colonisation ajoute qu'on ne négligera rien pour assurer aux classificateurs tous les avantages que procurent les moyens de transport moderne, y compris l'avion. Nous désirons ainsi, conclut l'hon. Bégin, tout mettre en oeuvre pour faciliter le travail de nos classificateurs et en accroître le rendement".

Petites économies

Taches de fruits

C'est la saison des fruits, mais, en même temps, celle des taches si disgracieuses et que l'on fait si facilement. Pour enlever les taches de fraises, framboises ou bleuets, sur le coton ou la toile lavable, essayez un des moyens suivants:

...Placez la tache au dessus d'un bol et serrez le tissu alentour. Versez, d'une bonne hauteur, de l'eau bouillante sur la tache.

...Humectez la tache avec du jus de citron. Étendez ensuite le vêtement au grand soleil.

...Saupoudrez avec du perborate de soude la tache humectée et laissez reposer pendant une heure. Rincez ensuite abondamment.

Pour la soie, la laine et les tissus de couleur, épongez la tache avec de l'eau froide, puis saturez la partie mouillée avec de la glycérine.

Nourriture pour les mites

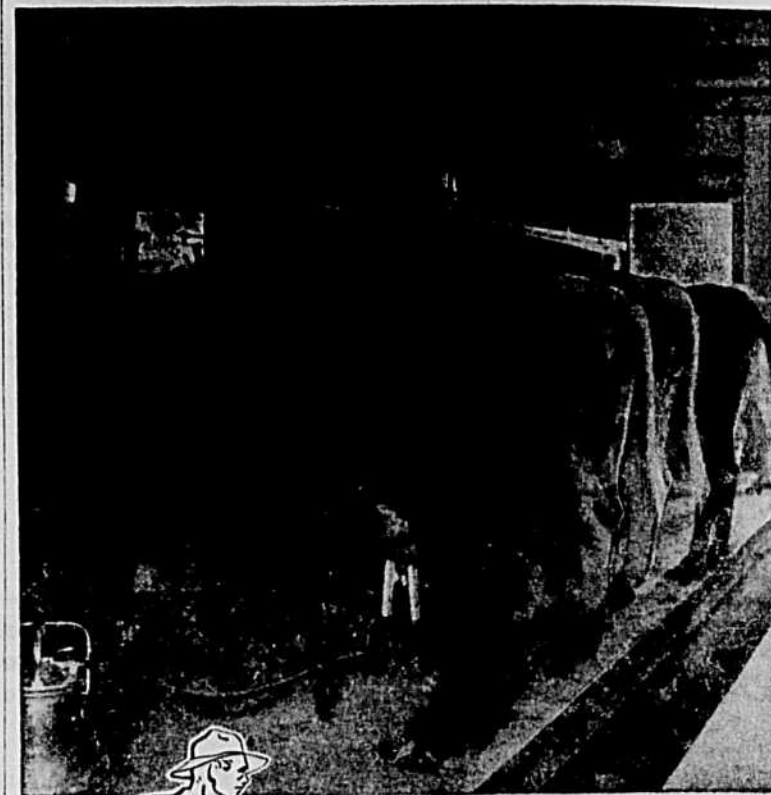
Les larves de mites se forment souvent sous les housses des meubles capitonnés, surtout en été. Afin d'empêcher un dommage sérieux, il faut souvent enlever les housses et nettoyer les meubles. Si l'on y découvre des larves de mites, il faut fumiger ou vaporiser vigoureusement les meubles avant de remettre les housses.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous" qui leur appartient.



**ARRÊTEZ
VOS
PERTES**

de LAIT en vaporisant STANCO sur le bétail

La piqure des mouches et des insectes peut diminuer votre production de lait—et vos profits! Le Chasse-Insectes Stanco pour bétail y met un terme—chasse les mouches, les moustiques et les autres insectes nuisibles—les vaches restent calmes pendant la traite—la dépense est largement compensée par les profits supplémentaires qui en résultent! Le Chasse-Insectes Stanco pour bétail est à la fois un chasse-insectes efficace et durable. Employez-le pour sauvegarder votre production de lait.



IMPERIAL OIL LIMITED

Esso Extra—Essence 3 Étoiles—Essence Acto—Carburant Diesel—Kérosène Royalite—Huiles Marvelube pour Moteurs—Huiles et Graisses pour Embrayages—Mobiloil—Huile à Moteur Imperial Essolube HD



Conseils de la semaine

Quelques conseils pour l'été

Par Jean Blanchet, agronome



L'étude

On considère la saison d'été comme un temps mort, une vacance, une sorte de relâchement pour tout ce qui a trait aux travaux de l'esprit. Les semences, les foins, les arrosages, les sarclages occupent trop les loisirs du cultivateur, les journées sont trop longues pour lui permettre de s'adonner à la lecture sérieuse, à l'étude, à la discussion en commun de problèmes intéressant la profession agricole.

Besoin de repos

Et c'est vrai. On ne peut exiger autre chose d'un laboureur fatigué de sa besogne que de réciter le chapelet en famille après souper, de fumer une bonne pipée de tabac et de se coucher le plus tôt possible. Il lui faut une bonne nuit de sommeil pour chasser sa fatigue et pour refaire ses forces.

Les jours de pluie

Mais, même en été, on se doit de ne pas laisser rouiller son cerveau en profitant de certains jours de pluie et surtout du dimanche pour lire son journal, des brochures, un livre sérieux, et même j'allais dire pour continuer les équipes d'étude. Serait-ce une impossibilité? Je ne suis pas prêt à l'affirmer. Du moins, il faudrait attendre les résultats significatifs d'une expérience sérieusement conduite avant de tirer une conclusion.

Équipes d'étude

Un fait est certain, c'est que dans plusieurs paroisses, situées aux abords de la forêt, la plupart des gens, occupés à la coupe du bois, sont absents de la localité durant les mois d'hiver. Et si l'on veut que l'étude profite au plus grand nombre de paroissiens, il va sans dire que les équipes devraient fonctionner au cours des mois d'été. Si, dans ces conditions, il est tout à fait impossible de tenir des réunions d'équipes chaque semaine, qu'on en organise une tous les deux dimanches, soit dans l'après-midi, soit, de préférence, le soir. Est-ce réalisable en certains endroits? La question

du moins, vaut la peine d'être posée.

Ne maugréons pas

Quelqu'un me disait l'autre jour: "Si on n'a pas de foin cette année, ce ne sera pas à cause qu'on a manqué de pluie dans le mois de juin". Cette constatation reposait sur des faits. En plusieurs régions, juin a été mouilleux. Et on a eu une tendance à tempêter contre la température. En avait-on le droit? Chrétienement parlant, non. Il y a une Providence qui gouverne, régit l'univers et tout ce qu'Elle fait est bien fait. Il faut prendre les choses comme elles viennent en songeant que



parfois elles auraient pu être pires. Est-ce que la pluie occasionne du retard pour quelques besognes extérieures? Oui, ça arrive que les mauvaises herbes prennent le dessus dans le jardin, que le champ d'avoine ne puisse être roulé à temps, qu'il faille reprendre l'arrosage des pommes de terre.

Réparations

Mais on reprend facilement les heures perdues en se livrant aux travaux de l'intérieur. Et voici quelques suggestions pour ceux qui désirent occuper utilement les heures d'ouvrage pendant les jours pluvieux d'été:

- Nettoyage de l'étable, du hangar.
- Remettre un peu d'ordre dans la remise à voiture.
- Curage du poulailler, de la porcherie.
- Examen, inspection des instruments.
- Aiguillage des faux.

Réparations des harnais et des outils.

Fabrication du savon.
Réfection des pavés des animaux.

Vérification de la comptabilité agricole, etc., etc. Et cette liste peut s'allonger au besoin. Il s'agit de prévoir les besognes qui pressent et de s'y mettre joyeusement au lieu de regarder d'un oeil triste les gros nuages gris qui crévent sans cesse au-dessus de sa tête.

Soin des animaux

S'il pleut à boire debout et si la nuit s'annonce fraîche, ne laissez pas les animaux au pacage. Ils auront tout à gagner en demeurant un soir à l'abri.

C'est au cours des journées chaudes de l'été, ou plutôt les nuits chaudes de l'été que les mites rouges quittent leurs raches pour se poser sur les pattes des poules et y sucer du sang. Ces parasites nuisent sans doute à la production des pondeuses. Pour se débarrasser des mites qui se tiennent surtout dans les fentes du mur, du juchoir ou encore sous les pieds et les divers supports du perchoir, il faut prendre soin de vaporiser de l'huile à mouche ou encore de l'huile de charbon dans tous les coins et recoins. Une seule vaporisation, même si elle est généreuse, n'est pas toujours suffisante.

Les porcelets qui ont accès à un enclos ensoleillé ont 99% de chance de ne pas souffrir de rachitisme ou de manque de vitamine D.

Il n'y a aucun risque à ajouter un peu d'huile de foie de morue à la ration des poules pondeuses, car si elles ont une forte production d'œufs, elles donnent souvent plus de vitamines D qu'elles n'en reçoivent et cela quelques fois au détriment de leur santé. Séparez les coquets d'avec les poulettes vers l'âge de 2 mois. Et voyez à ce que les oiseaux reçoivent une alimentation appropriée à leurs besoins.

Dans la série des Cours à domicile de l'U.C.C.

"Le Boisé de la Ferme"

par Roch Delisle, I.F., directeur du Bureau des Renseignements forestiers

Une brochure de 165 pages à un prix d'avant-guerre: 25 sous l'exemplaire; \$2.00 la douzaine.

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger

Montréal, P.Q.

FORANO

SPECIALITÉS AGRICOLES DE QUALITÉ

MOTEUR

BATTEUSE QUEBEC

BATTEUSE METALLIQUE

BANC DE SCIE

EPANDEUR

HACHE LEGUMES

CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

PLESSISVILLE P.Q. CANADA

Manufacture des machines FORANO depuis 1873



Cultivateurs!

Le chaulage des terres n'est plus à proclamer, car tout le monde en connaît maintenant les bienfaits, mais il est toujours sage de se rappeler que, pour obtenir les résultats désirés, il faut nécessairement chauler avec un produit de toute première qualité.

Sur le marché depuis plus de 25 ans, "Calco" n'a pas son égal: c'est le grand chauler par excellence. Exigez-le toujours!

AVIS

Bien que depuis le 1er avril dernier notre usine soit en mesure de produire au rythme d'un train par jour, il nous sera quand même impossible, à l'automne, d'expédier des milliers de chars ensemble.

Il est de la plus haute importance de commander immédiatement, pour livraison au fur et à mesure de la fabrication, en juillet et août, alors que le rendement bat son plein et que les facilités de transport sont normales.

Nous avons besoin de votre coopération pour vous servir. Aidez-nous à éviter les ennuis de la dernière minute, en nous adressant votre ordre sans tarder, avec un permis de votre agronome pour chaque char dont le contenu régulier et maximum est de 40 tonnes.

Plus amples renseignements sur demande.

La Carrière Deschambault, Inc

N.B. Défiiez-vous des imitations!

56, rue S.-Pierre, QUEBEC

Le transport au Canada

"Le chemin de fer à vapeur demeurera pour plusieurs années à venir le principal agent de transport au pays" a déclaré, récemment, M. J.-F. Pringle, vice-président et gérant général de la région Centrale du Canadien National, devant les membres du club Rotary de notre ville.

M. Pringle rappela que le chemin de fer n'est en brouille avec aucun moyen de transport au pays. Les voies d'eau, les routes terrestres et aériennes sont toutes trois nécessaires à l'économie nationale, mais la concurrence quant aux frais, aux services et aux tarifs doit se faire sur une base équitable.

"Plus que tout autre pays au monde, le Canada dépend en grande partie de son transport en série pour son commerce d'importation et d'exportation" a ajouté M. Pringle. "Seul le chemin de fer peut transporter une production massive à coût minime." Si les chemins de fer doivent donner un service efficace à coût minime, service indispensable au développement industriel du pays, ils doivent retirer, chaque année, un surplus de recettes sur les frais d'exploitation, surplus qui sera versé pour améliorer l'exploitation. On n'atteindra ce but que si un énorme volume de marchandises est transporté à prix raisonnable. "Je suis d'opinion", a ajouté M. Pringle, que les chemins de fer sont trop importants, tant pour la prospérité en temps de paix que pour la défense nationale.

Eclipse de soleil le 9 juillet

Le petit village de Pine River, au Manitoba, qui compte une population d'environ 250 âmes, a pris soudainement une place de premier plan dans le monde scientifique. Plusieurs astronomes réputés de l'Amérique du Nord ont fait les arrangements nécessaires pour voir et enregistrer de cet endroit l'éclipse de soleil qui aura lieu le 9 juillet prochain.

Pine River, petit village situé à 243 milles au nord-ouest de Winnipeg, entre Dauphin et Swan River, sur la ligne du Canadien National, a été choisi par un grand nombre de savants comme étant l'endroit idéal pour assister à ce phénomène solaire. C'est le point le plus au nord situé sur la route que suivra le soleil lorsqu'il sera obscurci par la lune.

La route suivie par l'éclipse traverse le Manitoba, la Saskatchewan, le Manitoba, le Labrador et de là, elle se rend jusqu'en Russie. Bien que nombre de villes de l'ouest canadien se trouvent sur cette route, l'éclipse, de ces divers endroits, ne pourra être observée aussi bien que de Pine River, car à l'heure où le soleil passe au-dessus des centres plus à l'ouest et au sud, le soleil sera relativement bas.

Avec le technicien sur les fermes expérimentales de la province

Ste-Anne de la Pocatière, Lennoxville, L'Assomption, Normandin

V — Observations agronomiques

L'élevage en "pedigree" des volailles

Par Antoine Lemay, aviculteur à la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

1. — Quels sont les principes ou lois de sélection des volailles que doivent adopter les aviculteurs progressifs?
2. — Quels résultats a-t-on obtenus à notre Institution dans l'application de ces principes de concert avec les bonnes pratiques courantes?
3. — Connaissez-vous des cas où la production à vie d'une poule a donné quelques indications profitables au point de vue élevage?

Comme toutes les autres spécialités agricoles, l'aviculture a connu un essor formidable en notre province au cours de la présente guerre. C'est ainsi que la production des oeufs a augmenté de 36½ millions de douzaines à près de 59 millions en cinq ans. D'autre part, la production de la viande de volailles, qui était d'un peu moins de 24½ millions de livres avant la guerre, est aujourd'hui

vue qui se complètent entre eux. Il y a d'abord:

Premier procédé

(a) La sélection des individus suivant leurs caractères apparents, tels que grosseur, pigmentation, santé et leurs records de production tels que révélés d'après le nid-trappe.

Deuxième procédé

(b) En second lieu, la sélection d'après les pedigrees qui consiste à accoupler ensemble des individus, soit poules et coqs, qui ont des hauts records de production. En faisant ces accouplements avec des sujets dont on connaît la provenance et les records de ponte, l'on est naturellement plus assuré d'arriver au succès qu'en accouplant des sujets aux antécédents inconnus. Et, ici, il faut non seulement prendre les records au pedigree d'une seule génération des sujets choisis, mais l'on recom-

me le succès de l'aviculture québécoise durant la guerre comme dans la paix, aux années normales ou anormales, dépendra toujours du progrès et du maintien de ces centres d'élevage en pedigree des volailles.

2. Quelques résultats officiellement contrôlés

La Station Expérimentale de Ste-Anne maintient depuis au delà de trente ans, un troupeau de volailles avec lequel on a conduit bien des expériences. Ces expériences ont évidemment donné des succès et des échecs. Quoi qu'il en soit, l'histoire de l'amélioration de nos lignées de volailles est sûrement une chose captivante pour la grande masse des aviculteurs pratiquants et même pour ceux qui réussissent tout aussi bien



Ce sont les cours à volailles de la Station expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Cette photographie a été prise au moment où on procédait à la sélection de sujets et à la vérification des numéros de baguage. Cette vérification permet de relever rapidement la lignée ou la famille d'un sujet déterminé.

que nous-mêmes. Nos principales méthodes d'exploitation du troupeau comprennent: (a) l'élevage en pedigree qui permet d'identifier chaque sujet et chaque famille; (b) Plusieurs incubations au cours d'une même saison afin d'avoir de 25 à 30 poussins de la même poule et parfaire ainsi la sélection sur une base de famille; (c) L'enrôlement de R.O.P. ou l'épreuve de progéniture, à chaque année, pour au moins 50 poulettes d'un même coq et 6 poulettes d'une même poule. Qu'il nous soit permis maintenant de prouver la valeur de la méthode suivie.

Tableau 1 — Résultats de l'épreuve de progéniture — 1932 à 1944

Années	Nombre de poulettes contrôlées	Nombre de poulettes certifiées	% ayant certifié	Production moyenne des oeufs	% de mortalité des sujets en production
1932	50	16	32.0	238.8	8.0
1937	105	44	41.9	228.3	10.4
1938	82	47	57.3	231.9	2.4
1939	227	120	52.4	240.4	8.9
1940	250	163	65.2	248.1	4.0
1941	200	127	63.5	244.4	6.5
1942	200	131	65.5	240.6	6.5
1943	200	142	71.0	261.3	8.5
1944	200	127	63.5	262.7	15.5
Augmentation au cours de 14 ans			31.5	28.9	

Tout en améliorant les caractères de production de notre troupeau, et cela toujours sur lui-même, puisque nous n'avons introduit que quelques mâles et à des périodes très distancées, nous avons également conservé un bon état de santé chez les sujets. Des résultats d'incubation constituent un bon baromètre pour établir la vigueur d'un troupeau. Nous citons les nôtres ici, dans ce but.

Tableau 2 — Résultats d'incubation — 1930 à 1944

Années	% éclosion basé sur le total d'oeufs	% éclosion basé sur les oeufs fertiles	% des poussins morts à trois semaines	Nombre d'oeufs requis pour rendre un poussin à 3 semaines
1930	33	46.7	11.6	3.1
1937	58.4	72.8	4.0	1.77
1938	70.1	79.7	3.2	1.47
1939	67.88	77.8	2.0	1.49
1940	80.8	88.2	2.7	1.27
1941	74.0	83.4	2.2	1.38
1942	70.5	85.0	2.7	1.46
1943	74.5	87.4	0.9	1.36
1944	74.1	85.8	0.2	1.36

Pour démontrer davantage que nos méthodes sont profitables, même si elles ne sont pas parfaites, disons qu'elles ont aussi aidé à augmenter la grosseur des oeufs. Ainsi, en 1927, seulement 25.8% de nos poulettes produisaient des oeufs de 24 onces à la douzaine, mais il y eut une augmentation progressive, au point d'en avoir 94.1% dans cette catégorie, dès 1942. Donc au cours de ces 15 années de sélection, nous avons réussi à augmenter le poids des oeufs au-dessus de la marge de 24 onces à la douzaine, pour 68.3% des 200 poulettes environ que nous avons élevées en pedigree chaque année.

3. L'histoire d'une poule à la mode.

A tous ces records officiels nous pourrions ajouter l'histoire intéressante de la poule Q55 qui, durant 5½ années d'existence donna 1139 oeufs. De ce nombre total d'oeufs, 134 furent employés 101 poussins, soit 75% d'éclosion. D'autre part, de ses 16 filles placées sous R.O.P. de 1937 à 1940, onze certifièrent avec une production moyenne de 263.0 oeufs pesant 25 onces à la douzaine. Un bon nombre d'autres filles et petites-filles sont encore soumises à l'expérience de progéniture et leurs performances à date, en fait de production, leur permettront de se qualifier facilement suivant l'échelle officielle des standards requis du R.O.P.

Ce sont là les données d'un de nos 14 projets d'expérimentation avicole actuellement en cours.



Ce n'est pas là une poule ordinaire. D'abord, elle a un nom peu commun: elle s'appelle Q55. Ensuite elle a accompli une tâche gigantesque: elle a pondue 1139 oeufs, sous le titre production à vie. Son maître la contemple avec admiration et cherche à lui dérober son secret.

de 38 millions de livres exactement. Et pour obtenir en aussi grande quantité ces deux produits, dont les surplus au pays sont facilement exportables en Europe et aux Etats-Unis, il a fallu que nos cultivateurs accomplissent un prodige de bonne administration, en plus d'un travail soigné et assidu.

Troupeaux de choix

Aussi, à leur avantage furent maintenus quelques troupeaux de choix, dont ils purent se procurer des géniteurs non seulement de race pure, mais surtout de lignées avec hauts records de production, pour en arriver plus vite au relèvement des troupeaux moyens. Ces troupeaux formateurs, en particulier celui de notre Station Expérimentale, sont élevés suivant des procédés scientifiques parfois un peu compliqués, mais ils n'en donnent pas moins de résultats remarquables et avantageux. A date, nous n'avons pas encore découvert de meilleurs procédés que ceux qui sont décrits et exposés ici.

1. Les principes de sélection des volailles

L'élevage en pedigree, ne signifie pas autre chose que l'animal lui-même est enregistré d'après son origine et que sa production est officiellement mesurée ou classée, ou enfin reconnue et inscrite dans les registres. L'essai de progéniture n'exprime pas autre chose que le fait de citer par exemple la valeur d'une poule donnée, suivant ce que ses filles auront produit et ce qu'elles auront fait produire. Pour arriver à un résultat probant, il y a à peu près trois procédés de sélection à sui-

mande grandement de considérer la deuxième et même la troisième génération, sans toutefois aller plus loin.

Troisième procédé

(c) La sélection sur une base de famille est le critère le plus sûr que l'on connaisse. Il consiste à choisir les sujets à accoupler suivant les résultats qu'ont donné leurs soeurs et frères. Ainsi, si une poule désignée "A" a 10 filles d'un même coq qui ont donné en moyenne 250 oeufs, elle a plus de valeur au point de vue accouplement qu'une autre poule, désignée "B" qui, avec un autre coq, aura 9 filles qui n'auront produit que 190 oeufs. Aussi les fils comme les filles de la poule "A" auront beaucoup plus de valeur que les fils et filles de la poule "B".

Trois méthodes réunies

C'est une combinaison de ces trois méthodes de sélection qui rend l'élevage en pedigree une affaire très intéressante. Elle n'en reste pas moins difficile en raison des méthodes spéciales de comptabilité des records et des généalogies ainsi que de l'application rigide du contrôle de ponte au moyen du nid-trappe. De pareils résultats ne s'obtiennent pas en deux ou trois ans, mais plus souvent après une quinzaine d'années de labeurs assidus tant dans le travail manuel que dans l'étude scientifique. C'est donc dire que les hauts prix demandés par nos aviculteurs de profession pour leurs sujets d'élevage qui furent au préalable primés sous le système officiel du R.O.P., ou de l'essai de progéniture, ne sont pas exorbitants, même s'ils nous surprennent grandement à première

Journaux...

(Suite de la page 3)

pas encore pris forme. Pour le plus grand nombre, il y a toujours eu le grand obstacle que constitue le manque de capital. Issus, presque tous, de familles aux moyens fort modestes, ils ont reçu en héritage un cours d'étude, héritage sans doute très appréciable, mais qui, parfois, leur laissait des dettes à payer à l'école ou au collège. Parchemin en poche, il leur a fallu, comme tout le monde, gagner leur vie. La nécessité du pain quotidien les a saisis dès la sortie de l'école; la tourmente de la vie les a emportés. Ils se sont défendus de leur mieux et s'ils se sont enrichis, c'est surtout par l'expérience et par les guirlandes d'enfants qui ornent leurs foyers. La plupart ont dû se plier à des circonstances tout à fait indépendantes de leur volonté et qui ont profondément influé sur l'orientation de leur carrière.

INOFFENSIF POUR LES ANIMAUX DOMESTIQUES

"ATOX"
POUDRE DERRIS
protège les plantes
CONTRE LES INSECTES NUISIBLES

• Rend des services inestimables aux maraichers, jardiniers et fermiers. Un simple saupoudrage épargne du temps et du travail. D'emploi sûr et sans danger.

Achetez de votre fournisseur.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Division des engrais chimiques



EPARGNEZ sur vos

CLOTURES

en employant le système de clôture électrique "SHUR-SHOCK". Clôtures avec une seule broche piquante ordinaire. L'appareil "SHUR-SHOCK" est reconnu pour le plus pratique et le plus économique sur le marché. GARANTI pour 2 ans en plus de la garantie de satisfaction de trente jours ou argent remis. Ecrivez pour circularies et détails:

Distributeur **G.-E. SAINT-PIERRE** Agents demandés
ST-GERMAIN DE GRATHAM — CTE DE DRUMMOND, P.Q.

CLOTURE ELECTRIQUE SHUR-SHOCK

B. TRUDEL & CIE

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.

304, Place d'Youville

MONTREAL



Bulletin officiel de l'Union Catholique des Fermières

Une pensée

"Comment la paix des consciences, la pratique des vertus chrétiennes, la charité, le dévouement, le support mutuel qui font ici-bas la véritable félicité, pourraient-ils subsister si, même dans nos familles de campagne, disparaissent l'esprit de prière et ces belles traditions religieuses qu'ont aimées nos pères?"

Les petites sandales

Les petites sandales gisent au travers de la chambre.

Déformées, élargies, écoulées, elles ont tant travaillé sur le gravier dans le jardin!

Et je regarde avec amour les petites sandales de cuir brun.

Où je crois voir encore danser des jambes fermes que le soleil a teintes d'ambre.

La main de José

Une petite main fragile et fine, avec cinq doigts miniature,

Une toute petite main de porcelaine ou d'ivoire, une merveille de sculpture,

Les longs petits doigts bien minces, bien droits, un peu rigides, avec je ne sais quoi d'accusé

Qui reflète le caractère, le brusque élan, le cœur autoritaire de Messire José...

Henriette Charasson

L'Évolution de l'Action catholique ouvrière

Par l'abbé Maxime Hua

Aumônier de la Ligue ouvrière catholique (L.O.C.) en France, l'abbé Hua en a suivi de près les origines et les développements. Il vient ici témoigner de ce qu'il a vu et constaté. Ce sont les premières ébauches à la suite de la J.O.C., l'intense travail accompli, puis l'orientation naturelle et salutaire vers le mouvement des foyers.

Peu à peu l'œuvre trouve sa formule. Elle devient, avec l'approbation de l'épiscopat français, le Mouvement populaire des Familles. Tout ce qui concerne la vie réelle des Foyers ouvriers: leurs besoins, leurs aspirations, leurs ressources et leurs déficiences, l'intérêt. Sur ces entrefaites survient la guerre, puis l'occupation avec des problèmes nouveaux. Le M. P. F. y répond. Il veut réaliser pour la masse un ordre social meilleur fondé sur l'organisation chrétienne des familles. La libération amplifie son travail. À l'heure actuelle il est en plein progrès.

Intéressante évolution que l'auteur raconte en un style vivant. Cette plaquette, publiée par l'École Sociale Populaire dans sa collection de l'Œuvre des Tracés, se vend 10 sous l'exemplaire, au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal, 34.

Pour les tenir chauds, la mère esquimaude porte ses enfants nus attachés à son dos, sous son manteau.

* * *

Il faut 27 livres de lait pour fabriquer une livre de beurre.

Confidences, dans un jardin

Marguerite doit aller sarcler au jardin et elle ne peut laisser Solange seule, à la maison, à quatre ans, la petite serait capable de bien des sottises et d'imprudences; il faut aussi profiter du sommeil de Louise...

"Solange, viens-tu au jardin, aider à maman? Vite, la petite se coiffe de son cache-soleil, qui lui donne l'air d'un coquelicot en frais de s'épanouir et, armée d'une gratte-miniature, elle suit maman entre les rangs d'oignons... La langue fait beaucoup plus d'ouvrage que les fragiles mains de la petite femme qui, pourtant, met toute son ardeur dans ce travail que la maman joyeuse lui apprend à accomplir avec méthode. C'est étonnant comme une bimbette peut éviter de la fatigue à la mère si peu alerte! Maman Marguerite se félicite du sérieux de son aînée, qui lui pose cent questions sur l'art du jardinage.

"Maman, pourquoi, il faut sarcler?" — "Pour enlever, jusqu'à la racine, les mauvaises herbes qui nuiraient aux bonnes plantes et les empêcheraient de pousser. Les mauvaises herbes prennent toute la bonne nourriture de la terre pour elles seules et les autres crevent de faim; c'est ce qu'on appelle des voraces, des gourmandes, des égoïstes; c'est laid, n'est-ce pas, ma petite? ... C'est pour cela qu'il faut absolument arracher ces vilaines partout, dans le jardin,



Travail au jardin et au parterre...

dans les champs aussi. Voistu ton père, dans le champ de patates? Il sarcle lui aussi."

"Comme ça, maman, c'est laid être gourmand, pas vouloir donner son manger aux autres?" — "Oh oui! C'est encore beaucoup plus laid pour des âmes que pour des mauvaises herbes, elles, au moins, ne savent pas qu'elles font mal, tandis que les petits et les grands savent qu'ils font de la peine au bon Dieu, en agissant ainsi. — Le petit Jésus a de la peine, quand je veux pas donner un biscuit à Louise?" — "Mais, oui! Le petit Jésus se dit: 'Domage! Solange ferait une bonne petite fille mais j'ai peur qu'elle devienne gourmande, égoïste! Comme c'est triste! Moi, qui suis mort sur la croix parce que je l'aimais tant! Je n'ai pas été égoïste envers elle! ..."

Solange se tait, songeuse, elle continue à arracher, une à une, les mauvaises herbes, attentive à ne pas couper les queues d'oignons... La mère se tait de son côté, un peu étonnée par ce silence qui lui donne l'impression d'un vide. Depuis qu'elles sont au jardin, toutes deux, que la petite voit n'a cessé de moduler dans tous les tons. Marguerite se garde bien d'interrompre la méditation de sa fille, de son coquelicot replié sur lui-même et qui étend sa corolle d'un rouge flamboyant sur le vert, fraîchement lavé du jardin.

Absorbée par son travail, Marguerite oublie Solange; elle ne pense plus qu'à se hâter, avant que Louise sorte de son sommeil; quand cette petite fait son apparition, impossible de la garder au jardin; elle massacre tout, naturellement, sa manière de sarcler n'est pas recommandable...

La maman allait s'éloigner de l'aînée, quand la petite voit, un peu inquiète, l'interpelle: "Maman, comment on fait pour arracher des défauts?" — "Marguerite se met à l'écoute de la petite âme, là, au milieu du jardin. Elle essaie d'écouter, de son mieux, cette conscience encore si malléable et qu'un rien pourrait fausser. Si ses mains de fermière arrachent vigoureusement les mauvaises herbes, ses paroles se font douces, coulant de son cœur maternel et chrétien. Le soir, Marguerite médite sur sa journée débordante de travail et de réflexions profondes que sa vie ne manque pas d'alimenter et elle rend grâce, pour cette intimité que fit naître, entre elle et son enfant, le rude contact des mauvaises herbes..."

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Paysana de juin

PAYSANA s'ouvre par une lettre sur "L'Éducation des fils", signée par la directrice Françoise Gaudet-Smet. Sous la même signature, un conte "Vengeance" transporte dans la réalité d'une vie dure les mêmes problèmes.

Prolongeant les préoccupations familiales, la rubrique "Nos enfants" est entièrement consacrée au soin des dents, puis aux allocations familiales.

Au royaume des artisans, c'est Aurore Benoit, ce mois-ci, qui est à l'honneur, avec ses pièces murales crochétées et son art en pleine évolution.

Cosette Marcoux nous amène "Au royaume des fines herbes"; réal.

L'éducation par le jeu

Le développement des facultés

Jacques ne s'amuse pas seulement aux jeux d'adresse, mais il prend intérêt aussi aux jeux d'esprit. Quant il reçoit des petits cousins, ou avec Monique, qui compte déjà cinq ans et comprend assez facilement, mais ce qui le captive davantage, ce sont les jeux de construction et de mécano; là toutes ses facultés s'abandonnent à une gymnastique indispensable; l'imagination, l'attention soutenue, l'intelligence, le raisonnement, la volonté persévérante, tout cela doit concourir à la victoire de l'enfant sur ses adversaires ou à la perfection de l'œuvre entreprise, quand il s'agit de construction mécanique ou d'architecture.

La première fois que Jacques réussit à faire tenir debout une grange, cette grange bâtie entièrement avec ses blocs ce fut un plaisir à nul autre pareil; le papa et la maman admirent et l'architecte en herbe se mit, alors, à ne bâtir que des granges, parce que cela lui devenait très facile à simplifier ses efforts. Mais son papa, attentif à ne perdre aucune occasion de stimuler son fils, dans l'exercice de toutes ses facultés,

lui représente qu'il doit chercher à construire autre chose. Plus tard, il pourra diriger lui-même les travaux de construction de sa maison et de tous les bâtiments, sur la terre qu'il lui achètera, s'il décide de faire un cultivateur.

Notre bambin se croit déjà propriétaire et je vous assure que les blocs sont échafaudés de cent manières; les parents constatent que l'enfant tout en s'amusant, travaille réellement; il met en exercice toutes ses facultés; aussi ils ne se repentent pas d'avoir dépensé quelques sous pour l'achat de ces jeux de construction et du petit mécano. Jacques, en effet, monte lui-même tracteur, semoir, sardeuse, moulin à battre; comment voulez-vous qu'un petit homme ainsi initié à la mécanique, ne devienne pas très adroit en tout? Le père a soin de corriger les erreurs trop saillantes, mais il laisse trouver les défauts par le petit qui s'aperçoit vite que ça marche pas bien ou que ce n'est pas exactement comme les machines de papa...

Ne badinons pas avec les jeux d'enfants, eux, les prennent au sérieux et ce sont des formateurs, à condition que les parents surveillent discrètement leur exécution.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

A propos d'alimentation

Un grand médecin français, le Docteur Paul Carton, donne de judicieux conseils sur l'hygiène alimentaire:

Les erreurs de jugement en alimentation — Les principaux vices alimentaires dérivent de l'ignorance, de la routine et de la gourmandise.

L'ignorance fait croire que plus on mange plus on a de la force, que plus on s'épuise en surexcitation et plus on absorbe d'aliments forts, mieux on résiste à la fatigue et à la maladie, que les aliments apportent des forces sans en faire dépenser (en travail de digestion, d'assimilation et d'élimination), que les sujets faibles ou malades ne peuvent se remonter que par la suralimentation et les vins toniques.

La routine fait penser que le mieux est de se conformer au régime de tout le monde, que la santé est non pas le résultat de l'entraînement à la vertu alimentaire, mais la conséquence de l'endurcissement aux vices d'alimentation (absence de règles de régime; bons vins et viandes saignantes).

La gourmandise fait se gaver sans rime ni raison et se jeter sur les mets les plus excitants et les plus riches.

Les vertus de la bonne hygiène alimentaire — Se nourrir sainement, en sachant choisir les aliments utiles, composer les menus logiques et les cuisiner sans complication implique la réalisation des vertus primordiales d'ordre, de simplicité, de régularité et de discipline qui sont à la base de la santé matérielle et du progrès spi-

rituel car c'est en s'exerçant à la perfection sur les plus petites choses que l'on devient apte à triompher de difficultés importantes et à accomplir de grands progrès.

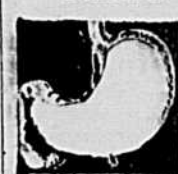
Les idoles pharmaceutiques — Quand on est mal à l'aise ou quand on est tombé malade, il est enfantin de se figurer qu'il suffit d'évoquer les petits dieux de la chimie ou de l'opothérapie, de les acheter et de les absorber sous forme de pilules, cachets, potions, piqures, pour être dispensé d'obéir aux lois naturelles et surnaturelles, pour échapper aux sanctions et aux pu-

(Suite à la page 18)

GRATIS! Echantillon d'un traitement contre les

MALADIES D'ESTOMAC

(DUES A L'EXCEDENT D'ACIDE GASTRIQUE)



C. P. Shea, Campbell's Bay, Québec, nous écrit: "Je souffrais depuis 22 ans, d'indigestion, de douleurs et de gaz d'estomac après chaque repas et je fus soulagé après qu'un ami m'eut parlé de votre traitement. Dès la première journée que je fis usage des Tablettes Von Canadiennes, je crois qu'elles me firent un bien considérable. Je ne saurais jamais en faire trop d'éloges." Si vous souffrez d'indigestion, gastrite, gastralgie, gonflement, irritation, causée par l'acide, douleurs après les repas ou de quelques autres troubles d'estomac de même nature dû à l'excès d'acide gastrique, vous devriez, vous aussi, être promptement soulagé. Demandez immédiatement un échantillon GRATUIT de ce traitement. Une brochure gratuite est incluse. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.

Dépt. 449-D — WINDSOR, Ontario.

Le moyen SAGE de soulager les symptômes ÉPOQUES DIFFICILES

avec tension nerveuse, fatigue, faiblesse, mauvaise humeur...

Vous sentez-vous plus irritable, nerveuse, anxieuse ou attristée lors de vos époques mensuelles?

En ce cas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour calmer ces symptômes. Le Composé Pinkham est un des remèdes les plus efficaces préparés à cette fin.

Le Composé Pinkham est ce qu'on nomme un sédatif utérin à cause de son effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.



Le Composé Pinkham, extrait d'herbes et de racines salutaires (avec vitamine B₁) est fait pour AIDER la nature. Voyez quels bons résultats il produit. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

Une campagne d'embellissement

Heureuse initiative du cercle de l'U.C.C. de Roberval

Le cercle de l'U.C.C. de St-Jean-de-Brébeuf de Roberval donnait récemment un souper champêtre dans le pavillon du terrain de l'Exposition. Ce souper était organisé par les directeurs de l'U.C.C. et tout particulièrement par le président, M. David Lavoie, et le secrétaire, M. Arthur Girard, de Roberval, avec la collaboration des dames de la paroisse sous la direction de Mmes Olivier Vien et Téléphore Lavoie.

Plusieurs des invités portèrent la parole. Le premier fut M. l'abbé G. Tremblay, curé et fondateur du cercle de l'U.C.C. Il se dit heureux de prendre part à cette fête de famille et invita les membres de l'U.C.C. à en faire souvent parce qu'elles ont pour effet de resserrer les liens entre les classes d'où viennent souvent des suggestions intéressantes et utiles.

Le R. P. P. Ducloux, C.C.V., vicaire et aumônier du cercle de l'U.C.C. de St-Jean-de-Brébeuf, a déclaré pour sa part que le but de cette soirée était de grouper les cultivateurs en vue de lancer une grande campagne d'embellissement au moyen d'un grand concours pour activer le mouvement. L'orateur a fait de nombreuses suggestions en rapport avec l'embellissement des propriétés rurales et de leurs abords. Il demanda aux cultivateurs, tout particulièrement à leurs fils et à leurs filles, de se mettre à l'oeuvre tout de suite pour que chacun fasse de son "chez lui" un endroit attirant où les enfants aimeront à vivre et ainsi éviter l'exode vers les grandes villes.

La campagne est lancée dans la paroisse de St-Jean-de-Brébeuf et le concours, comportant des prix intéressants, est ouvert à tous les paroissiens. On a invité tous ceux qui n'ont pu prendre part à ce souper à se joindre aux autres. On souhaite pouvoir constater dès les prochaines semaines que l'appel du cercle de l'U.C.C. et de son aumônier a porté des fruits et que la campagne d'embellissement bat son plein.

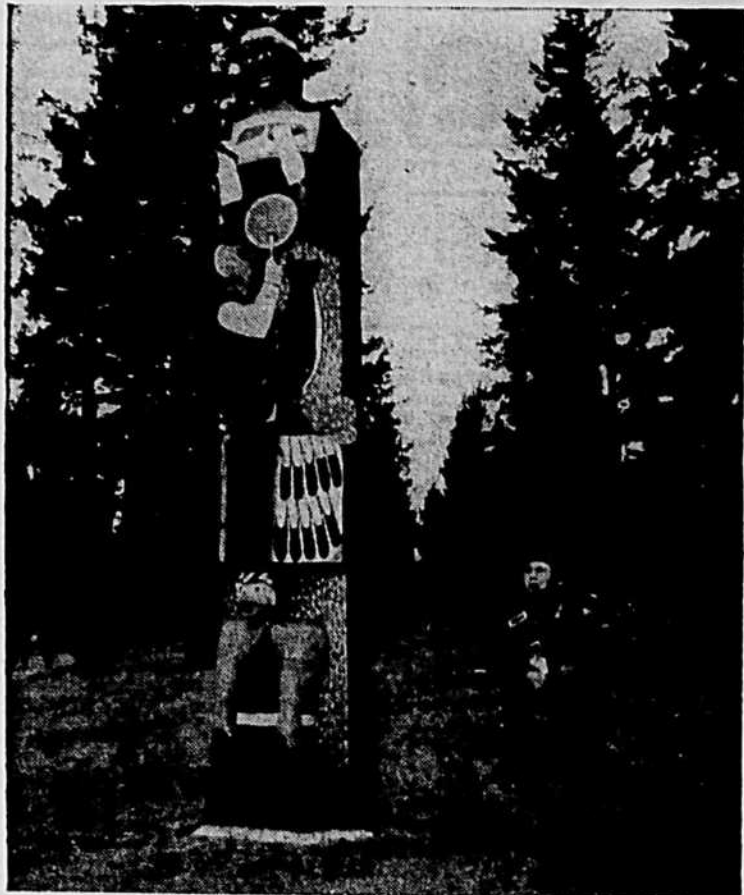
La coopération en aviculture

Au cours de 1943, 46 couvoirs coopératifs, d'une capacité totale de plus de 2 millions d'oeufs, ont produit au-dessus de 6 millions de poussins, avec un pourcentage moyen d'éclosion de 67. C'est ce que mentionne le rapport que le ministre de l'agriculture a déposé dernièrement pour l'année 1943-44.

On y découvre également que, pendant la même année, on a organisé dans la province 10 nouveaux couvoirs coopératifs d'une capacité totale d'environ 1/2 million d'oeufs, dont les plus importants sont à Chicoutimi, Nicolet, Granby et Iberville; dans chacun de ces centres, la capacité d'incubation est de 65,500 oeufs. Dix des couvoirs déjà établis ont augmenté leur capacité d'environ 300,000 oeufs; celui de Vaudreuil arrive en tête avec un accroissement de 65,500 oeufs. Le nombre total des couvoirs coopératifs dans le Québec est maintenant de 56 et d'une capacité totale de 2.8 millions d'oeufs. Si l'on veut avoir une idée plus juste de la production globale des poussins dans notre province, il faudra ajouter les 49 couvoirs privés dont on était en mesure d'attendre, en 1944, au-delà de 1.2 million de poussins certifiés. Avec les 6 millions mis sur le marché par les couvoirs coopératifs, on en arrive au total de 7.2 millions de poussins produits chez nous.

Rappelons que l'organisation de ces couvoirs coopératifs date de 1931. Depuis, ces derniers ont incubé près de 43 millions d'oeufs et produit un peu moins de 28 millions de poussins. C'est là un des aspects intéressants de l'ocu-

MUSIQUE EN MONTAGNE



Jetons un coup d'oeil sur le célèbre parc national Jasper dans les montagnes Rocheuses. A ce moment précis, passe le champion des joueurs de cornemuse d'Ecosse. Un totem écoute la musique avec l'air qui convient. Le joueur n'est pas le dernier venu puisqu'il s'agit de Lord Lovat Donald MacLean. Il s'entraînait alors avec son régiment dans les montagnes Rocheuses avant le départ pour l'Europe.

L'U. C. F. dans la province

Trois nouveaux cercles de l'U.C.F. ont été fondés au cours de la semaine dernière. Le premier, à Saint-Mathieu, diocèse de Rimouski. Ce cercle compte 26 membres et a pour présidente Madame Elzéar Lagacé, et secrétaire, Mme Gérard Ouellet. Le deuxième cercle est celui de Sherbrooke, paroisse groupant 23 membres. La présidente de ce cercle est Mme Achille Barrière, la vice-présidente, Mme Théophile Raby, les directrices Mmes Joseph Mercier, Léon Bergeron, Alfred Després et J.-H. Dallaire. La secrétaire est Mlle Thérèse Pilette. Le troisième cercle est celui de Saint-Adolphe, de Dudswell, comté de Wolfe, dans le diocèse de Sherbrooke. Trente membres composent ce cercle. Le bureau de direction est le suivant: présidente, Mme Philibert Thibodeau; vice-présidente, Mme Donat Forgues; directrices: Mmes Antonio Beauregard, Joseph Lessard, Théodore Paré et Alfred Bernard; secrétaire, Mme Armand Larocque.

Le cercle de La Baie du Febvre, diocèse de Nicolet, compte 12 nouveaux membres et celui de Saint-Léons-le-Grand, diocèse de Rimouski, en compte 9 nouveaux. Il y a actuellement 51 cercles de l'Union Catholique des Fermières dans la province. Ces cercles ont un effectif de 2,065 membres.

Marie-Anna CARON,
secrétaire générale

Le congrès diocésain de l'U. C. F. de Rimouski

C'est le 10 juillet qu'aura lieu à Rimouski le congrès diocésain de l'Union Catholique des Fermières. Toutes les fermières du diocèse qui s'intéressent à ce mouvement devraient y être présentes. Pour celles qui sont déjà membres, nous espérons qu'elles se feront un devoir d'y assister. Comme le mouvement a pris naissance à Rimouski, il ne serait pas juste que les dames de ce diocèse restent en arrière par leur faute, maintenant que l'organisation a franchi les limites de ce territoire pour s'étendre à toute la province. Il est malheureux que nos femmes de cultivateurs ne comprennent pas suffisamment l'importance d'un tel mouvement. Ne l'oublions pas, ce n'est que par l'association professionnelle, groupant tous les membres de la famille, qu'on pourra améliorer le sort de la famille agricole. A la plupart des femmes de cultivateurs nous n'avons aucun reproche à adresser, car plusieurs habitent des paroisses situées aux limites du diocèse et, pourtant, elles se rendent au lieu du congrès. Il faut ajouter qu'elles s'y rendent à leurs frais et elles le proclament avec une certaine fierté. Nous espérons que, cette année, un grand nombre d'autres fermières suivront l'exemple des premières.

A l'occasion de ce congrès, les dames assisteront à la fondation de l'Union diocésaine qui groupera tous les cercles du diocèse. De plus, elles seront sans doute heureuses d'entendre le Révérend Père Lebel qui remplira, pour la première fois dans un congrès, sa charge d'aumônier général de l'U.C.F. Je suis sûre que le Père Lebel, avec toute l'ardeur qu'il a déployée pour aider au mouvement depuis sa fondation, saura convaincre les hésitantes et encourager celles qui sont déjà convaincues.

Le congrès aura lieu à Rimouski, au séminaire diocésain. Il commencera à 9 heures, par une messe dite en la chapelle du séminaire. Cette messe sera probablement suivie d'un sermon donné par un de nos évêques.

Vu les rationnements, les dames sont priées d'apporter leur diner.

La secrétaire diocésaine

vre coopérative, au sein de notre population agricole à une époque où nos consommateurs et le monde entier demandaient une quantité plus considérable que jamais d'oeufs et de viande de volaille. Dans ce domaine, nous paraissions en meilleure posture que jamais pour faire face aux besoins et à la concurrence d'après-guerre.

Causerie de La Survivance

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada aura lieu le samedi 7 juillet 1945, de 6 h. à 6 h. 15, p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera Monsieur l'abbé Lucien Cloutier, préfet des études au Collège de Lévis. M. l'abbé Cloutier a intitulé sa causerie: "L'Education classique et la Survivance française en Amérique".

Cette causerie sera irradiée de Québec (CBV) et sera diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur tous les postes à ondes courtes: CBFV, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 7 juillet, à 6 h. du soir, pour cette causerie.

Le passe-temps de juin

Nous venons de recevoir le numéro de juin du Passe-Temps, et nous constatons qu'il devient de plus en plus intéressant.

En tête de l'Album Musical, Bohémiens, trois pages du célèbre mélodiste Stephen Heller; les oeuvres de Heller comptent parmi les plus séduisantes du répertoire pour piano. Vient ensuite Cécilia, harmonisation du maître Alfred Laliberté, dont le haut savoir musical est reconnu dans toute l'Amérique. Comme chaque mois, Le Passe-Temps offre des chansons inédites, pleines de charme et d'entrain. Dans ce numéro-ci, nous avons Réverie, une composition de Dantès Belleau, avec paroles d'E. Pallascio-Morin; et une nouvelle valse chantée, Aux Iles Borromées, musique de Jean Manuel, paroles de Lina Barelli, dont le caractère exotique plaira à tous les esprits imaginatifs. Enfin un délicieux poème chanté, Autour du

(Suite à la page 11)

CHAQUE LIVRE DE PATURE est Précieux CONSERVEZ-LE!



Bestiaux et produits laitiers trouveront cette année un marché facile—à prix avantageux. Le grain ensilé offre environ 50% plus de valeur nutritive que la plante sur tige. Ne laissez pas le grain sur tige quand un Silo Portatif en Fibreen coûte si peu et est si facile à construire. Il accroîtra la production du bétail et rapportera de beaux profits. Augmentez votre capacité d'entreposage avec un type portatif en Fibreen. Les Silos Portatifs en Fibreen sont à l'épreuve de l'eau, des intempéries, du vent; protègent le grain contre la moisissure, les champignons et les autres fléaux. Voyez votre marchand local Alexander Murray ou postez ce coupon aujourd'hui.

De _____
Veuillez m'envoyer prix et échantillon gratuit de Fibreen—Essayez de la déchirer.
ALEXANDER MURRAY AND COMPANY,
Montréal—4035, rue Richelieu
Toronto—Foot of Morse Street. T.C.

LE DEVOIR

a-t-il cessé de vous retenir depuis 34 ans.

LE DEVOIR

a-t-il jamais failli à sa tâche?
NON.

Vous voudrez continuer à appuyer le DEVOIR pour qu'il poursuive la lutte au service des intérêts canadiens?

Le résumé quotidien des faits de guerre publié par le DEVOIR est unique au Canada.

Lisez et faites lire Le DEVOIR

ADRESSE:
C. P. 500, Place d'Armes,

LE DEVOIR

Montréal

\$6.00 par année, \$3.15 par semestre. Envoyez mandat-poste ou chèque accepté.

Il faut être fidèle à la terre de chez nous... Alors on s'abonne à vie....

MARCHANDS

ET

COOPERATIVES

Demandez nos prix pour grains en vrac ou empochés, ronds ou moulus, par wagons entiers ou assortis

C
A
R
O
N
A

E. W. CARON

110 Est, St-Paul

Montréal

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Pour l'après-midi

PATRON 4778

par Anne Adams



Très féminin mais aussi très simple. C'est vraiment ce que l'on peut dire de cette jolie robe. Confectionnée dans un joli rayon ou toile fine, vous vous sentirez toute fraîche dans cette robe que vous aimerez porter pour toutes sortes d'occasions. De plus cette robe amincit beaucoup et est présentée dans des grandes grandeurs.

Le patron No 4778 est présenté pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, et 46. La taille 36 requiert 3 verges d'un tissu de 39 pouces.

Aucun patron envoyé C.O.D.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Robe chemisier

PATRON 4529

par Anne Adams



Avant d'être confectionnée, nous sommes assurés que cette robe sera votre favorite. Très "sport" et d'un genre nouveau, cette jolie robe soit rayée ou quadrillée fera aussi bien aux petites qu'aux grandes personnes. De jolis boutons de plastique et ceinture étroite garniront cette petite toilette. A remarquer aussi l'effet des manches qui sont à même le yoke.

Le patron No. 4529 est présenté pour les tailles 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 requiert 2 3/4 verges d'un tissu de 39 pouces.

Aucun patron envoyé C.O.D.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

LE BUT

Ne sois pas seulement un homme dans la vie.
Un passant qui s'en va, qui souffre, qui gémit,
Qui, sans force et sans foi, ne connaît que l'envie
Et dont le cœur s'éteint comme un jour qui finit.

Ne sois pas seulement une pâle copie
Du visage divin que ton front réfléchit
Ne sois pas l'être vain qu'ele sépulture épée.
Ne sois pas l'esprit terne où nulle aube ne luit.

Ne te contente pas d'être grand sur la terre,
Que ton but soit plus haut, ton rêve plus austère;
Rien n'est digne de toi sous le firmament bleu.

Sois un saint, chaque jour fais ton âme plus belle,
Plus sereine, plus haute et reproduis en elle
Les vertus, les grandeurs et l'amour de ton Dieu.

Charles LEMERCIER

La cinquième réunion annuelle de la Caisse popul. de St-Louis-de-Lotbinière

L'actif augmente de 80 pour cent en 12 mois

Les sociétaires de la Caisse Populaire de St-Louis de Lotbinière se sont réunis lundi le 18 juin, à huit heures du soir, à la salle paroissiale pour la cinquième assemblée générale annuelle.

M. l'abbé J.-L. Bonenfant, curé, assistait à cette importante assemblée.

Trois invités sont venus de Lévis pour se rendre compte des progrès importants de la caisse populaire; ce sont M. Tremblay, de la Fédération des Caisses Populaires de Québec, M. Albert Côté, surintendant d'agences à la Société d'assurance des Caisses Populaires et son épouse.

Le président de la Caisse présidait cette assemblée.

L'assistant secrétaire présentait le rapport de la Caisse pour l'année finissant le 31 mai 1945.

Fondée en 1940, la Caisse populaire de St-Louis de Lotbinière avait au 31 mai 1945 un actif de \$91,566.76 soit une augmentation de plus de 80% sur 1944, alors que l'actif était de \$50,681.45.

Les prêts aux sociétaires pendant l'année s'élevaient à \$20,928.26 comparés à \$16,616.64 pour 1944. Les remboursements faits cette année sont de \$16,538.57 comparés à \$10,847.23 pour 1944.

Depuis la fondation, la caisse a prêté à ses sociétaires seulement, la somme de \$71,445.4 et, sur ce montant, \$44,190.59 ont été remboursés, laissant une balance de prêts en vigueur actuellement de \$27,234.95, soit une augmentation de \$4,389.69 sur 1944 alors que les prêts en vigueur étaient de \$22,845.26.

Dans le domaine de l'épargne, il y a une augmentation notable. L'épargne s'élève à \$84,877.50 à comparer à \$45,185.81 en 1944 soit une augmentation de \$39,691.69 ou 88%.

Le capital social est maintenant de \$5,915.55 soit une augmentation de \$1,011.15.

La caisse a payé cette année 2 1/2% d'intérêt sur les dépôts d'épargne et 3% sur les parts sociales.

Les bénéfices bruts s'élevaient à \$2,365.97. Après avoir payé les frais d'administration \$786.91, l'intérêt sur l'épargne \$1,289.54 le bonis sur des parts \$157.98 et après avoir versé la somme de \$117.20 au fonds de réserve et au fonds de prévoyance, il reste un surplus de \$20.15.

Il est rentré, cette année, à la caisse populaire de St-Louis de Lotbinière, un montant de \$149,125.78 dont \$129,115.87 à l'épargne et \$1,036.15 en capital social.

Depuis la fondation, il est rentré la jolie somme de \$438,663.89, dont \$382,887.30 à l'épargne et \$6,335.55 en parts.

Voici le bilan au 31 mai 1945 comparé avec celui du 31 mai 1944.

Placements sur obligations	\$16,945.91	\$42,965.25
Placements divers	95.00	
Parts à la Caisse	3,000.00	3,000.00
Prêts sur rec. de dettes	12,068.12	12,958.11
Prêts sur hypothèques	10,777.13	14,276.84
Inventaire	100.00	85.00
Caisse	7,790.28	18,186.56
	\$50,681.45	\$91,566.76

La Caisse populaire compte maintenant 303 sociétaires, 299 déposants et 63 emprunteurs. Ses dirigeants pour la prochaine année sont: Conseil d'administration: MM. Florian Laliberté, président, Napoléon Pérusse, vice-président, Egide Poulin, secrétaire-gérant, Alphonse Leclerc et Florian Bernier.

Commissaires de crédit: MM. Adolphe Abel, Gérard Pérusse et Auguste Gagnon.

Conseillers de Surveillance: MM. Eugène Auger, Louis-L. Noël et J.-Emile Couture.

M. Tremblay donne ensuite aux sociétaires des conseils, des exemples et fait des remarques sur la marche de la société. Il demande aux membres de faire un peu plus de propagande pour leur caisse populaire. Plus elle sera forte, plus ils en profiteront.

M. Adbert Côté parle longuement de la Société d'assurance des Caisses Populaires. Cette assurance dit-il, ne doit pas venir en concurrence avec les Mutuelles de paroisses et la Société d'Assurances de l'U.C.C. Au contraire ces trois assurances doivent marcher ensemble pour arriver à un succès complet.

M. l'abbé J.-L. Bonenfant dit quelques mots pour faciliter les dirigeants d'avoir conduit leur caisse au succès et encourage ses paroissiens à faire leurs affaires à leur caisse populaire.

L'assemblée se termina vers onze heures et tous les sociétaires paraissaient très satisfaits du beau succès de leur caisse populaire.

Henri POULIN, sec-trés.

Le Passe-Temps...

(Suite de la page 10)

Berceau, arrangé d'après le Menuet de "Don Juan" de Mozart.

Textes qu'il faut lire: Franz Schubert, poète de la musique, par Edouard de Linetot. J'ai entendu chanter en Afrique, souvenirs du Cap. J.-M. Marcotte. Dialogue sur la Musique, discussion vivante par Pierre Raison. L'Union Musicale de Shawinigan, par Maurice Coutu. Les anniversaires musicaux du mois. Exercices d'articulation et morceau à dire. Le cinéaste canadien Jules d'Auray. Et un grand nombre de notes et de nouvelles sur la Musique, les Sciences le savoir-faire, les livres nouveaux, etc.

Le Passe-Temps n'a pas d'agent d'abonnement. \$2.00 par année. Le Passe-Temps, Case postale 2078, Place d'Armes, Montréal. En vente chez tous les bons dépositaires.

VOILÀ SÛREMENT DU PAIN MERVEILLEUX!

LA ROYAL EST SÛREMENT UNE LEVURE MERVEILLEUSE!



Seulement 2¢ par jour assurent un pain savoureux

L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE PURE, DE CONFIANCE!

40 CHANSONS D'AUTREFOIS

Répertoire Conrad Gauthier

En un seul album de jolie présentation avec musique (pour chant seulement) et paroles au complet

Voici les titres des chansons contenues dans cet album:

Ah! c'est à Saint-Pascal...
Anatole et Manda...
Autrefois...
Bonhomme! Bonhomme!
Cécile et Collin...
C'était un petit vieux...
Dans le bon vieux temps...
Elle avait du sentiment (Ma chèvre)...
Envoyons de l'avant, nos gens...
Héhé! Lorette, (Mon père, y m'a marié)...
Je me suis fait une blonde...
Jonas dans la baléine...
Je suis ce qu'on appelle un habitant...
La destinée, la rose au bois...
La petite vache noire...
La poule à Collin...
La Saint-Jean-Baptiste...
Le crapaud...
Le bedeau de St-David...
Le Jour de l'An...
Le père La Neige (J'ons 58 ans)...
Les filles de Chambly...
Les petits Latour...
Les souliers de ma mignonne...
Maloron, malurette...
Marie Calumet...
M'en revenant de la Vendée...
Mon chapeau de paille...
Mon père, je voudrais me marier...
Mon père m'a donné un mari...
Mon père n'avait fille que moi...
Nicolas...
On est Canayen ou bien on l'est pas...
Par derrière chez ma tante...
Quand Polion va voir Mina...
Si tous les garçons du monde...
Un petit soulier, madame...
Whooop Farlatin...
Youp, youp sur la rivière...
Zozo...

Cet album, indispensable dans tous les salons canadiens, se vend \$1.60, frais de poste compris. Pas de chèque.

On s'adresse à

L'Agence Tout-Service

Case postale 16, Station T Montréal, P.Q.

de l'agronome... ...au praticien

L'agriculture et l'emploiement intégral

Par J.-R. Proulx, agronome, Service de l'Information,
ministère de l'Agriculture.

Plus que jamais on parle d'emploiement intégral comme moyen de garantir la stabilité de notre économie d'après-guerre, prévenir les crises économiques et assurer aux citoyens canadiens un niveau de vie convenable. L'emploiement intégral, il va sans dire, n'a pas manqué chez la classe agricole en ces cinq années de guerre, alors que le cultivateur a été incité, pressé et presque supplié de produire, produire encore, de produire toujours davantage, et cela avec une main-d'œuvre amputée de tous les effectifs fournis à l'armée et aux industries de guerre.

Question d'intérêt

L'emploiement intégral signifie la multiplication des occasions d'emploi afin d'assurer la sécurité de tout le peuple Canadien. Le cultivateur y est intéressé, tout comme les citadins ou les gens de métier. La quantité de produits agricoles achetés par les gens des villes dépend du montant d'argent qu'ils ont à dépenser, autrement dit de leurs revenus. La crise qui a précédé la guerre dépendait moins de l'excédent de produits agricoles que de l'abaissement du pouvoir d'achat de la population. La tinette de beurre aura beau renverser, impossible d'écouler le surplus à un prix convenable parmi une population dont une forte proportion est victime du chômage. C'est pourtant ce qui s'est produit avant la guerre, alors que le cultivateur sacrifiait ses produits, particulièrement le beurre, en bas du prix de revient.

Que peut faire l'industrie agricole pour maintenir l'emploiement général? Telle est la question discutée en détail dans un article paru dans l'*Economiste Agricole* du mois de mai. On suggère les initiatives suivantes comme moyen de favoriser l'emploiement général dans le domaine de l'agriculture: Construction de nouvelles maisons de ferme et amélioration des anciennes; amélioration des

Peut-être objecterez-vous que l'ouverture et le maintien des marchés d'exportation est l'affaire des gouvernements et que les cultivateurs n'y peuvent rien?

Satisfaction du client

Sans doute, les ententes et traités commerciaux sont du ressort du gouvernement central. Mais il y a aussi la part des producteurs qui est de fournir la marchandise et de la fournir conformément aux engagements pris pour ce qui concerne la quantité, la qualité et la régularité de la livraison.

Ainsi, par exemple, depuis un quart de siècle nous avons travaillé ferme à améliorer la qualité de nos porcs et de notre bœuf. Ce fut d'un appoint précieux pour les armées alliées durant cette guerre. Or, depuis le commencement de la présente année, les expéditions de porcs sur les marchés ont considérablement diminué. Il y a un déficit d'un million et demi de porcs par rapport à l'année dernière à partir de janvier jusqu'à la fin de mai. Puisque tous les Anglais mangent aujourd'hui du bœuf canadien et pour qu'ils continuent de le faire, il faut leur en fournir en quantité suffisante. Leur ration hebdomadaire est actuellement très minime. Du bon bœuf, en petite quantité, ce n'est pas suffisant à nous conserver notre place sur le marché anglais. De plus, si nos envois ne sont pas réguliers, l'Angleterre devra puiser ses provisions ailleurs, ce qui lui était pratiquement impossible au temps de la domination de l'Europe par les Nazis. Le maintien de la qualité est également essentiel à la conservation de nos débouchés d'outre-mer. Or, si les arrivages sur nos marchés ne sont pas suffisants, il n'y a pas d'autre alternative que de réduire l'exportation ou d'exporter du bœuf de moindre qualité. A tout éleveur revient donc une part de responsabilité dans la solution de ce problème.



Cette photographie représente l'arrachage du lin chez M. Emile Pelletier, de Kamouraska... et montre en même temps que, sur la plupart des fermes du Québec, l'emploiement intégral de la main-d'œuvre familiale est depuis longtemps réalisé. (Photo du Service provincial de l'Information agricole)

bâtiments de ferme; remplacement du matériel agricole hors d'usage; amélioration du sol par le drainage, l'irrigation, les pâturages communaux et le reboisement des régions impropres à l'agriculture.

Nécessité des marchés

La réalisation d'un tel programme exige la collaboration active de tous les groupes intéressés, incluant les gouvernements, et doit être l'objet d'un effort national. Cependant, à notre point de vue, tous ces beaux projets ont peu de chance de succès si nous ne réussissons pas à conserver les marchés d'exportation que nous avons développés depuis cinq ans pour nos produits agricoles.

Les améliorations exigent des ressources financières de la part de ceux qui les réalisent qu'il s'agisse du gouvernement ou du cultivateur pris comme individu.

Or, l'exportation du surplus de notre production favorise le maintien des prix à un niveau rémunérateur, encourage la production et fait entrer du numéraire étranger au pays.

Les cultivateurs, disposant de plus d'argent, peuvent absorber une plus forte proportion des produits de l'industrie, favorisant par le fait même l'emploiement dans les villes. Bien plus, le mouvement des produits agricoles vers les marchés étrangers où à l'intérieur du pays fournit directement de l'occupation à une foule de gens employés dans les fabriques de beurre et de fromage, les salaisons, les laiteries et autres usines de transformation, les transports, le commerce de détail, la distribution, et que sais-je encore?

Au contraire, lorsque les produits ne se vendent pas, c'est la stagnation, le marasme de l'agriculture qui projettent leur ombre sinistre jusque dans les villes et villages les plus reculés.

Produits laitiers

Il en est de même de nos produits laitiers, et particulièrement de notre fromage, pour lequel nous avons un bon marché d'exportation. Par le soin approprié de ses bêtes, l'ambition de récolter le meilleur foin possible en le coupant à bonne heure, l'utilisation des pâturages de façon à favoriser la pousse d'une herbe tendre, le cultivateur peut augmenter le volume de la production laitière, qui actuellement ne suffit pas à répondre pleinement à nos besoins domestiques. Mais cela ne suffit pas. Il faut livrer à la fabrique une matière première et, en l'occurrence, du lait ou de la crème bien conservés afin d'en obtenir un produit de première qualité qui fera prime sur le marché et contribuera à nous conserver des débouchés à l'étranger pour les périodes de surplus. Les concours de fromageries annoncés récemment par l'honorable Laurent Barré inciteront sûrement les fabricants à faire leur part dans l'amélioration de notre fromage, mais à condition que le cultivateur fasse la sienne. Tous deux y sont grandement intéressés.

Autres exemples

On pourrait en dire autant de la production des oeufs et des volailles pour lesquels nous avons actuellement des débouchés fort prometteurs. Les postes coopératifs de mirage des oeufs, d'abattage des volailles, organisés d'après les directives de l'administration provinciale de l'Agriculture, sont appelés à faire un bien immense au point de vue éducatif et auront des répercussions très favorables sur la bonne réputation de nos produits avicoles assurant la conservation de nos marchés actuels et l'ouverture de nouveaux débouchés.

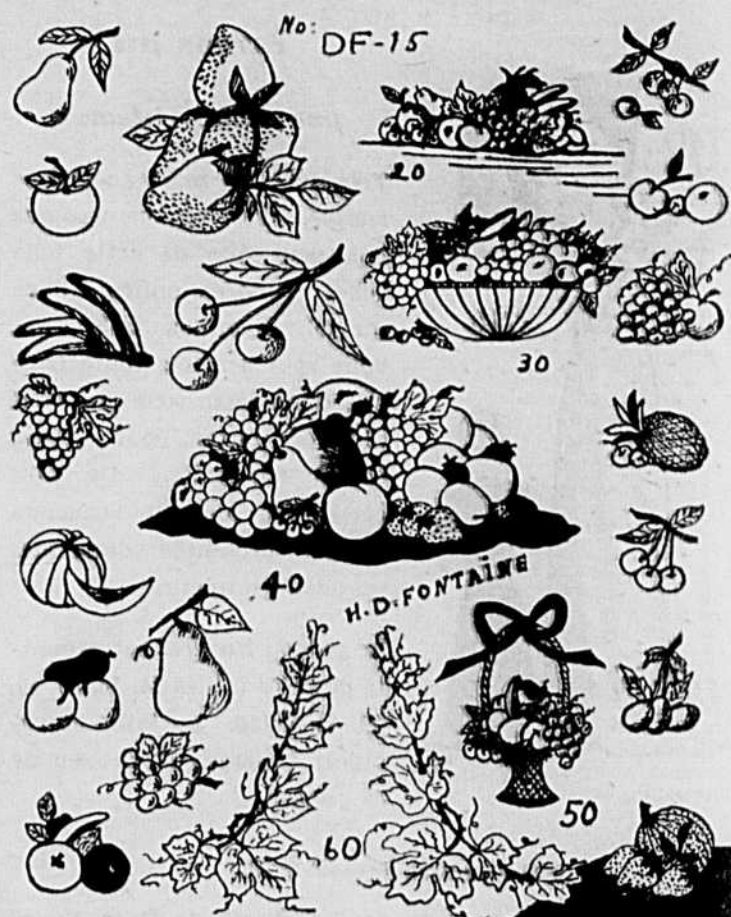
Nous pourrions multiplier les exemples, mais cela dépasserait les cadres assignés à cette chronique.

Le Service des

Arts féminins

de la Terre de Chez Nous

"Les Fruits"



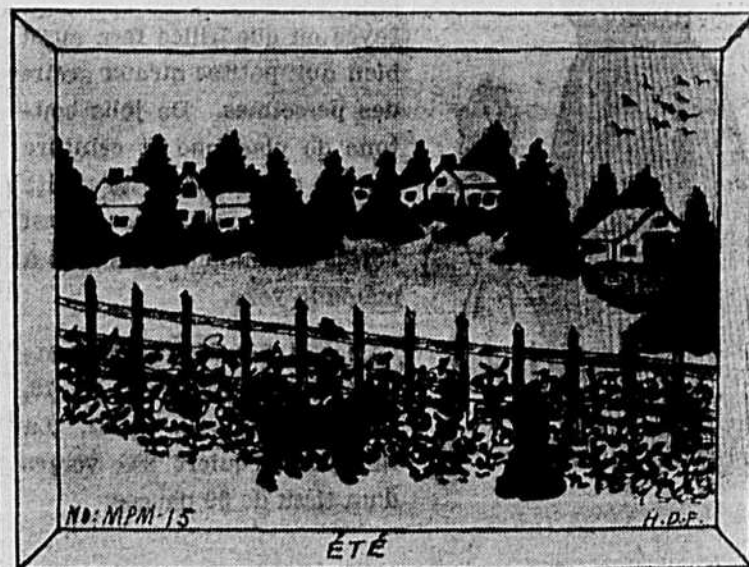
Numéro DF 15 — Feuilles de motifs "les fruits" — Environ 15 dessins de grandeur pratique pour étamper sur nappes, coussins, pièces murales, poignées de cuisine ou tapis de salle à manger. Patron à tracer, 25c chaque feuille.

- DF 20—Groupe de fruits, grandeur 6 x 12 pces 15c
- DF 30—Plateau de fruits, grandeur 10 x 14 pces 15c
- DF 50—Panier de fruits, grandeur 8 x 10 pces 15c
- DF 40—Dessin pour tapis, grandeur 12 x 18 pces 20c
- DF 60—Feuilles pour coin de tapis, grandeur 14 x 21 pces 15c

Papier carbone pour étamper ces dessins, 10 cts chaque feuille. Inclure la taxe de 2% en plus.

Spécial: DF 20 — DF 50 — Les deux dessins 25c.

Pièce murale



Numéro MPM 15 — Dessin pour peinture murale — Ce dessin peut être exécuté à la peinture à l'huile, au point de tige sur toile du pays ou crocheté. Il peut être confectionné de petits morceaux de feutre sur fond de lainage: ciel bleu, terrain vert, lignes d'ensemble cachées par les maisonnettes et les petits sapins. Chaque patron à tracer, gr. 14 x 18 pouces: 20c — Instructions comprises avec chaque patron.

Adressez vos commandes

Au Service des Arts Féminins

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



EN TERRE ONTARIENNE

ORGANE DE L'U.C.C.F.O. — CASE POSTALE 63, OTTAWA, ONT.

Caisses populaires et "crédit unions" à l'étude

Il y a quelque temps, les directeurs de la Fédération Ontarienne d'Agriculture soulevaient la question du crédit agricole. Il s'agissait de se rendre compte du rôle que les caisses populaires et les "crédit unions" peuvent jouer en ce domaine. Sa basant sur l'expérience des provinces de Québec, de Nouvelle-Ecosse, de la Saskatchewan, on a vite conclu qu'en Ontario, le mouvement des Caisses Populaires et des "Credit Unions" dans les centres ruraux n'a pas l'ampleur qu'il devrait avoir sauf dans les districts de l'est, du centre et du nord de la province, région à majorité française où le mouvement progresse plus rapidement qu'ailleurs. Il fut donc recommandé qu'une étude complète de la question soit faite sans délai.

Le 22 juin dernier, un groupe de personnes se réunissaient à Toronto dans le but de discuter cette question d'importance primordiale. Des représentants des groupes suivants assistaient: "l'Ontario Credit League", "l'Ontario Cooperative Union", l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens, la Fédération ontarienne d'Agriculture, "l'United Farmers Cooperative Co.", le Ministère d'Agriculture d'Ontario. M. l'abbé Dwyer, représentait la région de Pembroke, le Révérend Cathcart, la région de Simcoe, le Révérend Brydon, la région d'Hamilton. Il y avait aussi quelques corps organisés de représentés en plus.

Chaque représentant donna un rapport sur le mouvement des Caisses Populaires et "Credit Unions" dans sa sphère respective.

M. J. B. Nelson, inspecteur des Caisses Populaires et des "Credit Unions", présenta un tableau fidèle et complet de la situation présente. Sur un total de 250 Caisses Populaires et "Credit Unions" incorporées en Ontario, dit-il, 49 appartiennent au secteur rural. Ce nombre constitue 20% du nombre total des caisses. Il fit remarquer qu'en général le mouvement a progressé dans les centres urbains et les milieux industriels. Dans les centres ruraux, dit-il, le mouvement se développe dans l'est de la province, dans le centre et dans le nord. Il a voulu

en plus noter que, dans ces régions, la population est en majorité de langue française.

Considérant ensuite les raisons du développement des Caisses Populaires dans les centres français, on a vite conclu que le travail de l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens avait été un facteur très important. Les méthodes de l'Union ont donné des résultats à cause de la logique qui caractérise son programme. C'est que, d'abord, les Canadiens Français, dans quelque milieu qu'il soient, sont constitués dans une seule unité qu'on appelle "LA PAROISSE". La religion catholique les oriente ensuite par sa doctrine. Voilà des faits qui sautent aux yeux et que nos concitoyens de langue anglaise reconnaissent quand on les met en face de notre action.

Après avoir entendu tous les rapports des différentes organisations présentes à cette réunion, quelques conclusions ont été tirées et un plan d'action adopté pour l'avenir.

On a d'abord reconnu le besoin de chefs dans chaque milieu pour mousser l'idée de la caisse populaire. On a aussi convenu d'un endroit central pour les affaires. La nécessité de faire de l'éducation avant de faire de l'action. La transmission de l'idée de la caisse populaire de la ville à la campagne. On a reconnu le besoin de créer la confiance du peuple en la caisse populaire. Pour obtenir du succès dans le mouvement des caisses populaires, on a cru bon de mobiliser les forces que nous avons, pour les lancer à l'action. Ces forces sont nombreuses: le ministère de l'Agriculture, La Fédération Ontarienne de l'Agriculture, L'Ontario Credit Union League, Le Farm Radio Forum, les Eglises, la United Farmers Cooperative Co., etc.

Pour dresser un plan d'action pour l'avenir, il a été suggéré de former un organisme qui s'appellerait "CREDIT UNION RURAL COMMITTEE" et organisé sous la bannière de la Fédération Ontarienne d'Agriculture et de la Credit Union League of Ontario. Ce comité serait composé de représentants des groupes provinciaux mentionnés plus haut.

Le secrétaire général

Une nouvelle coopérative

Il y a deux semaines, se tenait à Limoges, une assemblée dans le but d'étudier la formation d'une coopérative agricole. A cette réunion environ vingt-cinq cultivateurs étaient présents. M. l'abbé Léo Clément, curé et aumônier du cercle de l'U.C.C.F.O. présenta M. l'abbé Louis Ranger, aumônier général de l'Union. Ce dernier exposa les buts de la coopération et démontra qu'une coopérative n'apporte pas comme telle de profits. Toutefois, continua-t-il, elle est un excellent moyen d'amélioration de la profession au point de vue social, économique et technique. "Le profit", dit-il, "ne se trouve pas dans la coopérative, mais bien plutôt dans la chaudière à lait".

Après l'exposé de l'aumônier général, il y eut discussion sur la méthode à suivre dans l'organisation de cette coopérative. On signa ensuite la formule de fondation. Dix-sept cultivateurs s'engagèrent à souscrire chacun une part sociale.

Le Service de Coopération de l'U.C.C.F.O.

L'Institut Agricole d'Oka et l'Ontario français

L'Institut Agricole d'Oka, fondé depuis plus de cinquante ans et dirigé par les Rév. Pères Trappistes, exerce son influence dans toute la province de Québec et même dans l'Ontario français. Situé près des frontières ontariennes, il est en mesure de contribuer à l'avancement de l'agriculture dans l'Est et le Nord de l'Ontario. Dans tous les centres français de la province, sa réputation est établie et ses bienfaits sont connus de tous. Personne n'ignore comment l'Institut Agricole d'Oka a contribué à améliorer l'agriculture, tant par son enseignement et ses publications que par ses agronomes qui sont venus renseigner la classe agricole franco-ontarienne.

Nombreux sont les jeunes gens qui ont fait un stage quelconque à son institut, soit au cours agronomique ou au cours moyen. Depuis plus de vingt-cinq, ces étudiants se sont succédés, et aujourd'hui ils sont plus nombreux que jamais. Fréquenter l'Institut Agricole d'Oka, c'est améliorer sa formation catholique, française et agricole. Son enseignement, riche des théories modernes, ses professeurs dévoués, ses vastes laboratoires, ses publications variées, donnent à l'étudiant une formation

scientifique et professionnelle. Une vaste ferme, qui mérite certainement le nom de ferme de démonstration, et, où l'on met en pratique les méthodes modernes de culture et d'élevage, est à la disposition des étudiants tous les jours de la semaine. Les Pères, en tête de chaque département, par leur dévouement et leur esprit pratique, communiquent à l'étudiant le fruit de leurs expériences personnelles.

En plus de ce vaste réservoir de science où l'étudiant va piquer pour recevoir une solide formation agricole, l'école possède un attrait tout spécial. Cette immense institution est entourée d'un paysage vraiment reposant. Les montagnes au nord, le lac au sud, les champs les vergers, les fleurs, donnent à l'entourage une atmosphère de beauté, de santé et d'étude.

Ces quelques mots, suggèrent les principaux avantages dont profite l'étudiant franco-ontarien en fréquentant l'Institut Agricole d'Oka. Espérons que, dans l'avenir, les jeunes franco-ontariens qui fréquentent cette école d'agriculture seront de plus en plus nombreux et reviendront ensuite en leur province pour améliorer le sort de nos cultivateurs.

Raoul PORTELANCE, e.s.a.

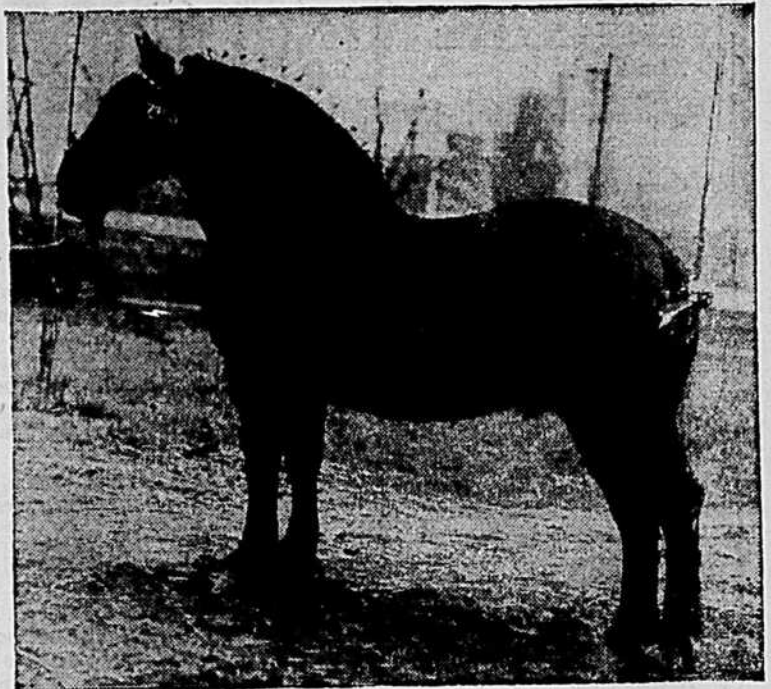
Dans le champ...

(Suite de la page 5)

Il devint par la suite secrétaire, puis gérant de la Coopérative canadienne du Bétail. Il succède à M. L.-C. Robitaille qui a démissionné.

Le régent de l'Iraq

Le prince Abdul Ilah, régent de l'Iraq, est en tournée officielle au Canada. Samedi dernier, il a visité les édifices du Parlement en compagnie du premier ministre King. Il visitera Montréal et Québec avant de se rembarquer pour l'Angleterre.



C'est déjà un "portrait ancien". Ce superbe animal présente encore l'image de la vie, mais il a trépassé. C'est l'un des célèbres étalons perchons (Black Horses) de la brasserie Dawes, de Montréal. "Captivator" — c'était son nom — avait atteint l'âge de 21 ans et il a été abattu. En 1932, 1933 et 1934, il avait décroché le championnat canadien des étalons perchons. Il avait aussi gagné des championnats à l'exposition nationale et à l'exposition royale d'hiver de Toronto, à l'exposition provinciale de Québec, à l'exposition centrale du Canada et à l'exposition royale d'hiver, de Sherbrooke. Cette page d'histoire chevaline est maintenant complète!

Nos cercles à l'oeuvre

Lac-Ste-Thérèse

Nous avions notre réunion mensuelle du cercle le 4 juin dernier. M. Etienne Denis présidait. Dix-huit personnes étaient présentes. M. le curé, Ant. Labelle parla de l'économie que chaque cultivateur devrait pratiquer. Il insista sur un système de comptabilité du cultivateur. MM. Forcier et Gratton sont proposés pour parler de coopération la prochaine fois. La question des engrais chimiques est soumise à l'étude de l'assemblée.

Le secrétaire, L. PAPILLON.

Fauquier

Le 17 juin eut lieu l'assemblée régulière de notre cercle. Vingt membres étaient présents. M. Georges Poitras, président, présenta un rapport sur l'assemblée du bureau régional tenue à Moonbeam, le 12 mai dernier. Nous voyons, dit-il, que le travail va de l'avant. M. l'aumônier encouragea tout le monde à persévérer, car, dit-il, des progrès tangibles se dessinent dans l'ensemble. Le président est choisi pour le travail de la prochaine assemblée qui aura lieu le 1er juillet où il sera question de coopération. M. Emery Doyon est choisi propagandiste du journal "La Terre de Chez Nous".

Le secrétaire, Auguste LEPAGE.

Harty

Le 17 juin, vingt-deux membres du cercle assistaient à l'assemblée régulière du cercle de l'U.C.C.F.O. M. Ulysse Tremblay présidait. M. Mathias Ouellette parla des règlements de notre caisse populaire. M. Edmond Tremblay parla de la prochaine fois, soit le 15 juillet, de la possibilité d'organiser une coopérative agricole.

Le secrétaire, J. E. TREMBLAY.

Glen Robertson

Le 14 juin nous tenions notre assemblée mensuelle du cercle sous la présidence de M. Raymond Lalonde. Seize cultivateurs étaient présents. M. Dorima Lalonde nous donna une démonstration sur le chaponnage et donna une conférence sur l'élevage de la volaille. Le Révérend Père Léo Leblanc, CSsP, donna à son tour quelques conseils et encouragea les cultivateurs à faire parti de leur association professionnelle. M. Raymond Lalonde est proposé pour le travail de la prochaine assemblée qui portera sur le syndicalisme agricole. Le choix de M. Nelson Bélanger a été accepté, comme représentant de la région d'Alexandria au bureau central. M. Lionel Latulippe a été choisi comme propagandiste du journal "La Terre de Chez Nous". Il fut suggéré que le secrétaire communique avec le cercle d'Alexandria afin de convoquer une réunion conjointe des bureaux de direction de Glen

(Suite à la page 18)

Soulagez la BOITERIE due aux contusions, enflures, foulures

Les cultivateurs savent que rien ne vaut l'Absorbine pour traiter la boiterie causée par les blessures aux épaules, les enflures, foulures et contusions. Réputée depuis 50 ans, elle est employée par nombre de vétérinaires en vue.

L'Absorbine active la circulation du sang dans les parties blessées et aide à chasser la congestion. Elle réduit ordinairement l'inflammation en quelques heures. L'Absorbine ne guérit pas tout, mais elle aide efficacement à soulager les douleurs, écorchures et autres troubles congestifs. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Seulement \$2.50 la bouteille durable, aux pharmacies. W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

ABSORBINE

100 LIVRES DE LAIT EN 1943

ORT DONNE EN MOYENNE AU FERMIER CANADIEN

Lait nature	\$2.28
Lait condensé	\$2.06
Beurre	\$1.59
Crème glacée	\$1.49

COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Economisons pour l'avenir

Pour

REPARATION - VENTE - SERVICE

de

MAGNETOS — Bosch, Eiseman, Fairbanks, Lucas, Split-dorf, Webster ou Wico.
MOTEURS — électriques Delco et autres.
MOTEURS — à gazoline Briggs & Stratton (pièces de rechange et réparations)

Consultez le représentant autorisé de ces fabricants

International Electric Co. Ltd.

Chs E. PREFONTAINE, président

1037, RUE BLEURY

MONTREAL

Convocations

DIMANCHE, le 8 juillet:

Albertville,
Amos,
Barraute, (Abitibi),
Beaudry,
(Témiscamingue),
Compton,
Contrecoeur,
Davangus,
Huberdeau,
Lac-au-Saumon,
Lac-aux-Sables,
L'Annonciation,
Rivière-Turgeon, (Abitibi),
St-Athanase, (Iberville),
St-André de Matapédia,
St-Benoît Labre,
St-Bruno,
St-Martin,
St-Tharsicius, (Matapédia),
St-Vianney, (Matapédia),
Ste-Gertrude de Pontiac,
Ville-Marie,
Montmagny.

LUNDI, le 9 juillet:

Angers, (Papineau),
Arthabaska,
Beauharnois,
Cookshire,
Fortierville, (Lotbinière),
Katevale,
Montebello,
Oka,
St-Barthélemi,
St-Eusèbe, (Témiscouata),
St-Justin,
St-Valère,
Thurso, (Papineau),
Trois-Pistoles,
Notre-Dame du Lac,
St-André Avellan.

MARDI, le 10 juillet:

Broughton ouest,
(Beauce),
Clerval,
La Patrie, (Compton),
St-Adrien de Ham,
St-Claude, (Richmond),
St-Pierre les Becquets,
St-Robert, (Richelieu),
St-Louise, (L'Islet),
St-Thècle,
St-Thimothée,
(Beauharnois),
Stanstead.

MERCREDI, le 11 juillet:

Boileau, (Papineau),
East-Broughton,
Loretteville,
St-Benoît,
(Deux-Montagnes),
Mont-Brun.

JEUDI, le 12 juillet:

Guérin,
Notre-Dame de Ham,
Sully.

L'Enfant-Jésus

A notre séance du 19 juin, notre cercle a adopté une résolution attirant l'attention du gouvernement sur l'impossibilité où se trouvent certaines commissions scolaires de payer la différence de l'augmentation de salaire. Cela entraînera un surplus de taxes qu'un bon nombre de cultivateurs ne pourront payer. Dans notre paroisse, les cultivateurs se verront obligés de payer \$6.75 par cent dollars pour taxes scolaires, municipales et d'église, ce qui est un montant très élevé. En conséquence, nous demandons au gouvernement de fournir l'argent nécessaire pour venir en aide aux commissions scolaires trop endettées ou trop pauvres ou bien que l'on fasse une exception à l'augmentation des salaires.

J.-E. Blanchard,
secrétaire.

Chénéville

(Papineau)

Une quinzaine de cultivateurs assistaient à notre réunion du 19 juin tenue sous la présidence de M. Armand Dinel. Ce dernier nous parla d'assurance vie et des services rendus par l'U.C.C. Nous demandons à l'Union régionale des Caisses populaires de nous envoyer un propagandiste pour organiser une caisse populaire dans notre paroisse. Notre prochaine réunion aura lieu le deuxième mardi de juillet.

Ubaldo MIREAULT,
secrétaire.



Métabetchouan

(Lac-St-Jean)

Lors d'une réunion du bureau de direction tenue le 18 juin, une résolution a été adoptée à l'unanimité demandant au bureau central d'insister auprès du gouvernement provincial pour le rétablissement de la prime de deux cents sur le fromage.

Auray BELAND,
secrétaire.

Saint-Gabriel

(Rimouski)

Lors de sa dernière réunion, notre cercle a adopté une résolution demandant à l'U.C.C. de publier dans la Terre de Chez Nous, l'hiver prochain, un cours à domicile sur la "Préparation de l'avenir des jeunes".

Albert DUBE,
secrétaire.

Ste-Jeanne d'Arc

(Roberval)

Au cours d'une réunion tenue le 26 mai dernier sous la présidence de M. François Harvey, il fut résolu à l'unanimité que notre cercle proteste auprès de la Commission des prix contre le rationnement du sucre. Nous demandons au bureau central qu'il insiste auprès de ladite commission pour que la ration soit augmentée d'une à deux livres de sucre par coupon au cours des mois qui vont suivre. Cette ration est totalement insuffisante pour les cultivateurs.

Jean CHIASSE,
secrétaire.

Saint-Octave

(Matane)

A notre assemblée du 3 juin, il fut proposé par M. Antoine Bérubé, appuyé par M. Henri Desrosiers et adopté à l'unanimité que notre cercle approuve le choix du cours à domicile que la Terre de Chez Nous publiera l'hiver prochain, soit "La préparation de l'avenir des jeunes".

Joseph ROUSSEL,
secrétaire.

Laprairie

Lors de notre dernière réunion, il fut décidé de prier le bureau central de l'U.C.C. de demander l'aide des autorités pour les cultivateurs de notre paroisse qui ont subi d'énormes pertes lors de la tempête du 22 mai. Une vingtaine de cultivateurs de notre paroisse ont subi des pertes considérables. Cet octroi servirait à aider à reconstruire ou à réparer les granges détruites ou endommagées par la tempête.

Roger LAMARCHE,
secrétaire.

Saint-Cyprien

(Dorchester)

Une quinzaine de membres assistaient à notre réunion du 17 juin tenue sous la présidence de M. Joseph Côté. Il fut question d'un projet de coopérative provinciale d'instruments aratoires mis de l'avant par l'U.C.C., des primes pour les concours de labour et d'égouttement pour notre Société d'agriculture. Au cours du mois, nous avons fait de la propagande pour recruter de nouveaux membres. Une résolution de protestations contre le projet de taxation des coopératives fut adressée à M. Léonard Tremblay, député du comté au fédéral. Notre cercle demande les services d'un médecin vétérinaire. Quatre nouveaux membres sont entrés dans notre cercle, deux ont renouvelé leur cotisation. La Coopérative agricole collectera sur la paie du 15 juin la cotisation de ceux qui ont signé la formule de recrutement automatique. Notre prochaine séance aura lieu le 22 juillet.

Lucien ROYER,
secrétaire.

NOS CERCLES AU TRAVAIL

L'utile joint à l'agréable

On se plaint, certes avec raison, qu'à la campagne l'organisation des loisirs fait défaut. Ce serait, d'après de sagaces observateurs, l'une des principales causes de la désertion des campagnes.

Cette assertion est fondée jusqu'à un certain point. Des loisirs, soit, il en faut. Mais on commettrait une lourde erreur si on allait les copier sur la plupart de ceux que l'on organise en ville. Ils doivent porter la marque de la campagne. Les sauteries ou autres extravagances des villes qui se prolongent jusqu'aux petites heures du matin ne sont pas faites pour les gens de la campagne. Le cultivateur, qui travaille d'une clarté à l'autre, est à coup sûr à moitié mort de fatigue le soir. Et, le lendemain, le chant du coq annonçant le lever du soleil doit le trouver debout.

Ce qu'il faut aux cultivateurs, ce sont des amusements pas trop violents où l'esprit a plus de part que le corps: soirées récréatives organisées par des cultivateurs pour les cultivateurs, fêtes champêtres où l'on joint l'utile à l'agréable. Cela se fait, et en plusieurs paroisses. Le cercle de La Bastonnais, comté de Lavolette, organise pour le 17 juillet une fête de ce genre au profit du cercle. Les recettes seront versées dans la caisse du cercle pour l'achat d'une moulange à l'usage des membres de l'U.C.C. On a su, fort à propos, joindre l'utile à l'agréable. C'est une initiative qui devrait se répandre dans toute la province.

Saint-Louis

(Lotbinière)

A notre dernière séance tenue en la salle paroissiale, les membres de notre cercle ont fait leurs adieux à leur aumônier qui s'est dévoué depuis six ans pour le succès du cercle. C'est avec regret que nous l'avons vu partir. Mais nous nous consolons en apprenant qu'il sera bientôt nommé curé de la paroisse dont il est le desservant. C'est le vœu que tous nous formulons. A son départ, une vingtaine d'automobiles l'escortaient jusqu'à son nouveau poste. Que Dieu bénisse ce prêtre dévoué et qu'il lui accorde les grâces nécessaires dans la nouvelle tâche qui l'attend.

Noé Laliberté, secrétaire



Le R. P. UBALD VILLENEUVE, o.m.i., succède à M. l'abbé R.-D. Gamache comme aumônier général des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

La Bastonnais

(Lavolette)

Le 11 juin, assemblée mensuelle de notre cercle sous la présidence de M. Wilbrod Larouche. Une trentaine de cultivateurs étaient présents. Le président nous parla de coopération. Il fut question de préparer une fête récréative au profit de notre cercle, en vue de se procurer les fonds nécessaires pour acheter une moulange à l'usage des membres. On forma un comité d'organisation pour s'occuper de la chose. Le cercle compte deux nouveaux membres. Notre prochaine réunion aura lieu le 1er juillet. La date de notre séance récréative est fixée au 17 juillet.

Eméril VAILLANCOURT,
secrétaire.

Milan

(Frontenac)

Le 12 juin, notre cercle a tenu sa séance régulière chez M. Adélaïde St-Laurent. 14 membres sur 35 étaient présents, ainsi que quelques cultivateurs. M. St-Laurent présidait. Il y eut élection d'un directeur. M. Willie Robert a été choisi en remplacement de M. Emile Plante. Nous demandons au gouvernement que le prix des licences pour les tracteurs des cultivateurs soit diminué et que le cultivateur ait la permission d'aller travailler chez ses voisins ou ailleurs sans qu'il lui en coûte plus cher pour sa licence que s'il travaillait sur sa ferme. Une résolution a été adoptée à l'unanimité dans ce sens. Nous demandons aux autres cercles de nous appuyer. Notre prochaine réunion aura lieu le 10 juillet chez M. Anacleto Turcotte.

Honoré BOISVERT,
secrétaire.

Sayabec

(Matapédia)

L'assemblée des directeurs de notre cercle eut lieu le 10 mai sous la présidence de M. Oscar Bérubé. Tous les directeurs étaient présents. Notre cercle a décidé de faire chanter, à ses frais, une messe en l'honneur de saint Isidore. A l'occasion de cette fête, il fut décidé de supprimer la réunion régulière du cercle et de la remplacer par une soirée récréative. M. Oscar Bérubé était maître de cérémonie pour la circonstance. Il nous a présenté toute une série de sketches qui furent fort appréciés du public. Il parla avec enthousiasme de notre saint patron, saint Isidore. Bref, cette séance fut très réussie. Nous touchons là du doigt l'un des nombreux bienfaits de l'Union. Nous espérons que cela ne laissera pas nos non-membres indifférents.

Gérard BOUCHER,
secrétaire.

Nos cercles à

(Suite de la page 13)

Robertson et d'Alexandria aussitôt après la réunion de l'exécutif afin que M. Nelson Bélanger donne un rapport de son voyage au bureau central. Les deux bureaux pourront en même temps discuter des questions d'intérêts communs aux deux cercles.

Le secrétaire,
Lionel LATULIPPE.

Field

Le 16 juin, nous tenions une assemblée du cercle et 11 cultivateurs étaient présents. M. Joseph Berthelot, président, fit lecture du premier chapitre du Catéchisme des Caisses populaires et expliqua clairement chaque question et répondit. La prochaine réunion aura lieu le 24 juin. On décida de faire une campagne pour recruter des nouveaux membres.

Le secrétaire,
Pierre DESJARDINS.

L'Union Catholique des Cultivateurs

- Président: M. ABEL MARION, Ste-Edwige.
- Aumônier général: R. P. LEON LEBEL S.J.
- Vice-président: SAMUEL AUDETTE, Landrienne.
- Vice-président: HENRI-C. BOIS, St-Bruno.
- Secrétaire général: GERARD, FILION, L.S.C.
- Directeur général de la Mutuelle-Vie: THURIDE BELZILE, L.S.C.



Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Mme Florian Lessard, décédée dernièrement à Ste-Germaine de Dorchester à l'âge de 45 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils de quatre filles. Une de ses filles est religieuse. Son mari, M. Florian Lessard, est membre du cercle local de l'U.C.C.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous" offrent leurs bien sincères sympathies.

Faveurs obtenues

Plusieurs cultivateurs désirent remercier saint Isidore pour guérisons d'animaux ou autres faveurs obtenues grâce à son intercession et s'acquitter de leur promesse de faire publier ces faveurs. Ce sont MM. Paul-Emile Martin, de Bromptonville, Napoléon Goulet de Sutton, comté de Brome, Lorenzo Gendron, de Huntingdon, et un abonné de Saint-Jean-Chrysostome, comté de Lévis.

A propos...

(Suite de la page 9)

rifications morbides et pour s'assurer l'impunité perpétuelle, sans réformer aucunement ses mauvaises habitudes.

Quand le mal menace ou s'est déclaré, il n'y a qu'une voie de salut: faire son examen de régime et d'hygiène, seul ou s'aidant d'un avis éclairé, et réaliser le contraire de ce qui a entraîné le désordre organique. On acquiert ainsi la conviction que la pureté du régime, la sobriété et la bonne hygiène comptent plus pour la construction de la santé que les médicaments. On se rend compte que les aliments judicieusement choisis agissent comme autant de remèdes et que le régime sain constitue à la fois le meilleur préservatif et le traitement fondamental des maladies.

Le mot céréale est dérivé du mot "céréal", signifiant la cérémonie romaine en l'honneur de la déesse du grain.

J.-F. DIONNE

L.F.C.

COMPTABLE PUBLIC

1478, Sicard, Montréal

Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle.

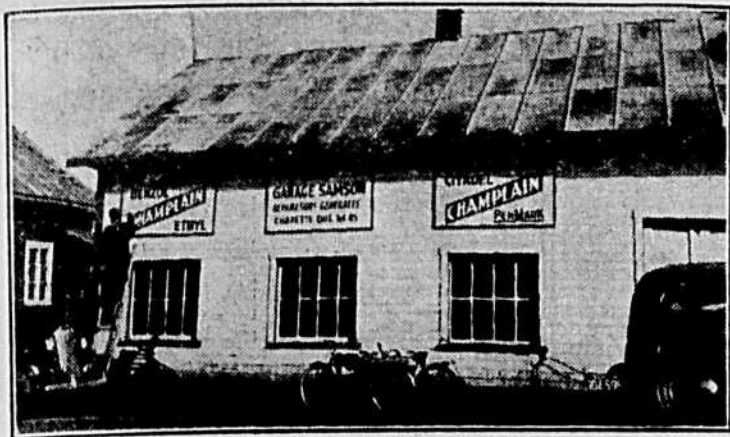
Tél: Clairval 5940

TEL: Plateau 4801

Jean-P. VERSCHOLDEN

AVOCAT

Roux et Verscholden
132, ouest, rue St-Jacques,
Chambre 903,
Montréal.



Le village de Charette (Cité de St-Maurice) est fier de ses petites industries. Elles soutiennent la vie économique de la paroisse et de la région. Cette photographie montre une section de l'atelier de mécanique de M. Charles-Edouard Samson.

Pique-nique annuel d'éleveurs de bétail Ayrshire à St-Damien

Une fructueuse journée d'étude et d'observation

Les membres du Club des Eleveurs de bétail Ayrshire d'Etchemin ont tenu leur pique-nique annuel, mardi le 26 juin, sur les fermes des Révérendes Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, au village de St-Damien et au Lac Vert.

Plus de 125 éleveurs et cultivateurs venus des comtés de Dorchester, Lévis, Lotbinière et Bellechasse ont pris part à cette fête champêtre organisée par MM. J. Nicholas Kelly, agronome et Oscar Deblois, respectivement président et secrétaire du Club.

Le programme comportait une visite des deux fermes de l'Institut Chanoine Brousseau et de l'Hospice du Lac Vert, la classification des vaches des deux troupeaux de bétail Ayrshire de race pure par S.J. Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, des conférences et des démonstrations diverses, sous la présidence de M. J. Nicholas Kelly, agronome et directeur des fermes en question.

Dans l'après-midi, après un goûter dégusté dans l'enchanteresse presqu'île du Lac Vert, des conférences furent données par MM. Chagnon, le Capitaine J.R. Pelletier, régisseur de la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière et par M. Kelley.

Les membres du club Etchemin des éleveurs d'Ayrshire ont profité de la circonstance pour tenir leur assemblée annuelle, procéder à l'élection de leurs officiers et élaborer le programme d'action du club pour l'année 1945-46. Ont été élus: MM. J. Nicholas Kelly, président, Ls. Payeur, de St-Sylvestre de Lotbinière, vice-président Oscar Deblois, de Frampton, secrétaire-trésorier, Ed. Brochu, de St-Isidore, auditeur. Les autres directeurs sont: pour Bellechasse, Albert Aubé, de St-Vallier, Joachim Thibault, de St-Damien; pour Dorchester, Pierre Turgeon, de St-Anselme, Théophile Parent, de St-Isidore, pour Lévis, Napoléon Plante, père, de St-Jean Chrysostôme, et Napoléon Plante, fils représentant le collège de Lévis, pour Lotbinière, Louis Payeur, de St-Sylvestre.

Le programme d'action du club pour la prochaine année comporte le paiement d'une prime d'achat de trois dollars pour chaque génisse, provenant de parents qualifiés, acquise par chaque membre. On a aussi jeté les bases d'une vente à l'enchère publique de jeunes taureaux et génisses Ayrshire de qualité au cours de l'été 1946. Plusieurs éleveurs ont accordé leur adhésion au projet séance tenante.

Dans leurs conférences, MM. Chagnon, Pelletier et Kelly ont insisté sur l'importance de l'emploi de bons géniteurs, de la sélection rigoureuse et de l'alimentation rationnelle. Cette dernière doit être à base de bons pâturages fertilisés en été, et de bons foin de légumineuse en hiver.

Disons en terminant que les deux troupeaux Ayrshire des RR. SS. de N.-D. du Perpétuel Secours comptent parmi les plus beaux de toute la région. Ils se composent de plus de 125 têtes de race pure ou croisés avec des taureaux de premier choix en cête. Notons que le pourcentage moyen de classification supérieur

re faite par M. Chagnon est de 82.1%.

Pour terminer cette instructive journée, le Club a fait râfler un superbe jeune taureau Ayrshire de haute qualité qui a été gagné par M. André Bissonnette, de St-Malachie.

Les agronomes Bélanger, Tessier, Pintal, Audet, Fiset, Bernatchez et Tremblay ont conduit de bons groupes d'éleveurs de leur division à ce pique-nique.

Possibilités commerciales

Les produits que peuvent échanger l'Etat de Georgie et la province de Québec.

M. Tom Linder, commissaire de l'Agriculture de l'état de Georgie était de passage à Québec, en visite officielle, le 23 juin. Le distingué visiteur était accompagné de sa fille, Madame Earl Wingo, d'Atlanta, capitale de cet état voisin de la Floride par le sud, et de monsieur et madame Belmont Dennis, de Covington, Ga. M. Dennis est éditeur de plusieurs journaux et vice-président de l'Association des hebdomadaires de l'état de Georgie.

Durant leur séjour à Québec, les visiteurs ont été les hôtes du ministère provincial de l'Agriculture et du Lions Club. Rencontrés samedi matin, au Château Frontenac, par un représentant du Service de l'Information et des Recherches, ils ont visité les environs de Québec; entre autres, l'île d'Orléans, Ste-Anne de Beaupré, le parc des Champs de Bataille, etc.

M. Linder s'est dit très heureux de son séjour dans la vieille capitale et sa pittoresque banlieue. Sa visite dans la province de Québec l'a particulièrement intéressé en ce qu'il entrevoit les possibilités d'un commerce intéressant entre la Georgie et Québec. Il a été particulièrement impressionné de l'importance du port de Québec et a déclaré que l'échange de produits agricoles entre cet état américain et la province de Québec serait possible par voie maritime. La Georgie, en effet, est située sur le littoral de l'Atlantique. L'agriculture de cet état du sud-est est très diversifiée. Outre les récoltes de grande culture et celles des petits fruits que nous produisons, les cultivateurs du sud cultivent le coton et les melons d'eau en quantité. L'état produit également des pêches, des pommes et des poires, mais sa production dominante est celle des pistaches et il va sans dire que l'industrie du beurre de pistaches est florissante.

M. Linder est d'opinion que Québec pourrait échanger contre les produits ci-haut mentionnés et les légumes qui sont à point là-bas lorsque nous sommes encore en hiver, fraise et framboise qui arriveraient sur leurs marchés lorsque la récolte locale est depuis longtemps écoulee. Les marchés de Georgie pourraient également absorber certains de nos légumes notamment les choux-de-Siam et les carottes. On achèterait aussi les produits de l'érable.

Rapport sur les fléaux agricoles

La température a été généralement défavorable

Le mauvais effet des gelées tardives et des pluies abondantes se fait sentir un peu partout dans la province, mais surtout dans la région ouest. Dans les districts à fruits, la récolte est grandement compromise non pas tant par suite de la gelée que par le manque de pollinisation provenant d'une température maussade. Les arrosages se sont faits dans des conditions fort difficiles, de sorte que la tavelure va gâter une grande partie de la récolte qu'on attend. La menace des vers légionnaires est disparue dans les endroits où ces chenilles ont été signalées précédemment. Le foin est passablement beau, mais les mauvaises herbes se sont développées au même rythme que lui.

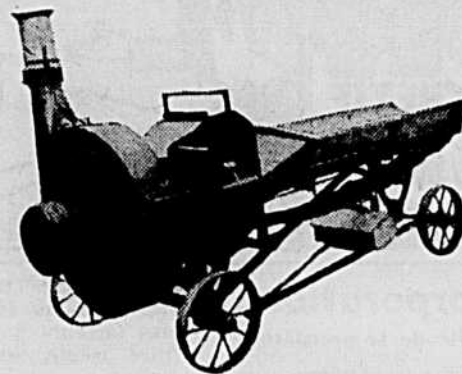
INSECTES

Sur les pommes de terre, les doryphores et les altises sont fort abondants. Dans les cultures maraichères on voit, de même en grande abondance les altises et les vers gris. La teigne de l'oignon nous est aussi signalée par plusieurs correspondants. Dans les vergers où l'on ne fait pas les traitements voulus, le pique-bouton et l'enrouleuse causent de plus en plus de dégâts. Il va falloir entreprendre ces traitements dans l'est de la province, où ils sont

(Suite à la page 16)

Coupe - Ensilage - Dion

nouvelle machine améliorée... plus rapide



Sauvez du temps et de l'argent grâce au nouveau coupe-ensilage DION. Spécialement construit pour hacher le maïs, les herbes ou tout autre fourrage à ensilage.

Le mécanisme du hacheur et la disposition des couteaux ont été conçus de façon à éviter tout engorgement. L'accouplement du tuyau se fait en un clin d'oeil grâce à un nouveau dispositif breveté, sans boulons. Construction tout en acier. Roulements sur coussinets Timken. Engrenages à bain d'huile dans une boîte à l'épreuve de la poussière.

Procurez-vous ce nouveau coupe-ensilage Dion, vous en serez très satisfait comme tous nos clients. Demandez notre catalogue gratuit.

Dion & Frères Inc.

Ste-Thérèse,

comté Terrebonne, Qué.

Fabricants de la Fameuse Batteuse Dion

L'inflation peut devenir une menace même pour le cultivateur!



TOUT DANGER D'INFLATION N'EST PAS PASSÉ

C'est en juillet 1920, soit près de deux ans après la fin de la guerre 1914-1918, que l'inflation a atteint son point maximum.

L'un des moyens de combattre l'inflation, c'est l'achat

D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Économisons aujourd'hui pour assurer la sécurité de l'avenir



La corporation...

(Suite de la première)

dra une séance plénière afin d'uniformiser les conditions de travail au sein de la profession.

Le comité d'assurance-vie a repris aux congressistes que le montant d'assurance en vigueur s'élève maintenant à \$1,075,000. Le contrat d'assurance-vie a été conclu avec la Laurentienne.

Le comité de liaison et de placement a révélé que des perspectives très intéressantes sont offertes au corps agronomique dans le commerce, l'industrie et les entreprises coopératives. Plusieurs compagnies ou organisations coopératives réclament les services d'agronomes compétents en nombre de plus en plus considérable et avant longtemps, il semble bien qu'une bonne partie des agronomes seront engagés dans ces nouvelles sphères d'activité.

Les agronomes désirent que les services rendus par leur profession soient évalués à leur juste valeur par les particuliers et le gouvernement, l'employeur de la majorité des membres de la Corporation.

On a souligné de façon particulière la contribution que les agronomes apportent à l'Acfas, à l'Association d'Éducation des Adultes, au Conseil supérieur de la Coopération, aux diverses commissions fédérales et provinciales, etc.

Les études présentées au congrès

Lors de leurs congrès annuels, les agronomes étudient toujours un sujet agricole en particulier. Cette année, le sujet à l'étude était l'évolution de la tenure et du mode de mise en valeur des exploitations agricoles, particulièrement dans la province de Québec.

Le premier conférencier fut M. René Monette, secrétaire-trésorier de la Corporation, qui traita des rapports existant entre l'homme et la terre. Il fit d'abord une esquisse très élaborée de l'évolution de l'agriculture dans le Québec. Il souligna que l'industrie laitière s'est développée naturellement chez nous pour s'y installer à demeure. Pour qu'elle prospère davantage, il faudrait substituer aux pratiques routinières qui l'entravent des méthodes scientifiques et éprouvées au point de vue économique. Du point de vue de l'économie, la caractéristique essentielle de l'agriculture au pays de Québec, dit-il, c'est d'être étroitement dépendante du milieu. L'exploitation agricole rephysique, pour tout dire, de la nature beaucoup plus le milieu que la condition que la personnalité de l'homme qui la dirige. Le

conférencier met le cultivateur québécois en face de l'évolution des facteurs qui, de par leur nature même, conditionnent l'agriculture.

Des conclusions de l'auteur, nous en tirons quelques-unes: établissement d'un crédit d'exploitation complétant l'action des caisses populaires, diffusion de l'instruction et ruralisation de l'enseignement dans les campagnes, la décentralisation économique est recommandable, la sauvegarde de la fertilité du sol, fondation de coopératives de travail, application d'un système de colonisation rationnelle. Le conférencier a également suggéré la création d'un service social agricole et la fondation, par la Corporation des Agronomes, d'une bourse de sociologie.

Les aspects sociologiques

Dans une deuxième causerie sur le sujet, le Rév. Père Gilles M. Bélanger, de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, parla du climat social et moral. Il fit ressortir les aspects sociologiques de la tenure et du mode de mise en valeur de l'exploitation agricole. Il conclut que l'exploitation du sol dans Québec a toujours été considérée comme un mode de vie familiale, et d'une certaine façon, comme un mode de vie paroissiale, mais qu'elle devient sous la pression des réalités économiques nouvelles quelque chose de plus que cela, tant du point de vue individuel que familial et paroissial. Plusieurs problèmes se posent présentement au point de vue rural et agricole dont la considération exacte fait appel non plus seulement à l'économie rurale, mais aussi à la sociologie rurale. C'est par des analyses, dit-il, et des enquêtes sociologiques qu'on peut véritablement reconstituer l'aspect social et l'évolution de la tenure et du mode de mise en valeur de l'exploitation agricole dans Québec.

M. Roger Picard, de l'École des Hautes Études Libres de New-York, ne put se rendre aux Trois-Rivières, mais son travail fut quand même présenté à l'assemblée. Il a préparé une étude sur la tenure du sol de par le monde dans laquelle il déclare que par la généralisation du principe coopératif, disparaîtront à la fois les vieilles controverses sur les mérites des diverses formes de propriété ou d'exploitation et, ce qui importe bien davantage, disparaîtront aussi les conflits économiques entre les diverses classes d'exploitants ou de producteurs agricoles. Il affirme également que c'est par la coopération que se résoudront dans le monde tous les grands problèmes agraires.

Voeux du congrès

En terminant son congrès la Corporation a émis le vœu que le ministère de l'Agriculture continue son encouragement à l'égard de la culture de la betterave à sucre. Elle a également demandé que des recherches pour l'extraction du lactose provenant du petit lait de fromage se continuent à la raffinerie de St-Hilaire en collaboration avec les techniciens en industrie laitière, en vue de la production commerciale de ce sous-produit rémunérateur pour les cultivateurs et pouvant maintenir la raffinerie en opération au cours de la saison d'été.

La Corporation soutient que les allocations familiales doivent être versées au chef de famille plutôt qu'à la femme.

Les congressistes insistent auprès du gouvernement pour faire spécialiser un nombre suffisant d'agronomes dans la conservation des sols et dans la transformation des produits laitiers. Le congrès a félicité le gouvernement d'avoir voté un budget considérable pour le drainage des terres et il a demandé d'attribuer aux agronomes la part qui leur revient dans la direction et l'exécution des travaux de drainage des terres.

Le banquet

Plusieurs invités d'honneur assistaient au banquet offert aux membres de la Corporation. Au cours de son allocution, l'honorable Laurent Barré s'est déclaré un ami sincère des agronomes et il s'est défendu contre toutes les accusations qui prétendraient le contraire. M. André Laurendeau encouragea vivement les agronomes à défendre les prérogatives de leur profession et les assura de ses plus entières sympathies.

Le président sortant de charge, M. William Houde, a exprimé le vœu que ce corps organisé continue à bénéficier d'une entière liberté d'action. Il a également souhaité que l'adoption du bill 48 par la Législature n'ait pas le mauvais effet de nuire à la profession. "La charte, dit-il, qui nous fut accordée est basée sur la doctrine du corporatisme chrétien et elle renferme les éléments essentiels propres à assurer à l'agriculture les services qu'elle est en droit d'attendre des hommes dont la mission est d'assurer son progrès". M. Houde a également déclaré que le nombre des agronomes engagés directement dans l'exploitation du domaine agricole ou dans les diverses branches connexes à l'agriculture est en train de dépasser celui des agronomes fonctionnaires de l'État. Il a terminé en disant que "les agronomes n'aspirent à aucun autre monopole qu'à celui de la compétence, et ce uniquement afin de mieux servir les cultivateurs de

chez nous, qu'ils se sont donnés comme mission d'instruire, de diriger et d'orienter vers une agriculture plus prospère".

M. Thomas-Eugène Boivin, président de la section Trois-Rivières-Nicolet de la Corporation, présenta et remercia les orateurs.

L. P. POULIN.

Rapports sur...

(Suite de la page 15)

moins connus. On nous a signalé un cas grave de porte-case à l'île d'Orléans. Les chenilles à tente, se développent sur les arbres d'ornement ainsi que dans les vergers qui n'ont pas reçu de poison pour les arrêter plus tôt. La température est responsable du développement de ces insectes parce qu'elle a empêché les traitements mais la négligence y est aussi pour quelque chose.

MAUVAISES HERBES

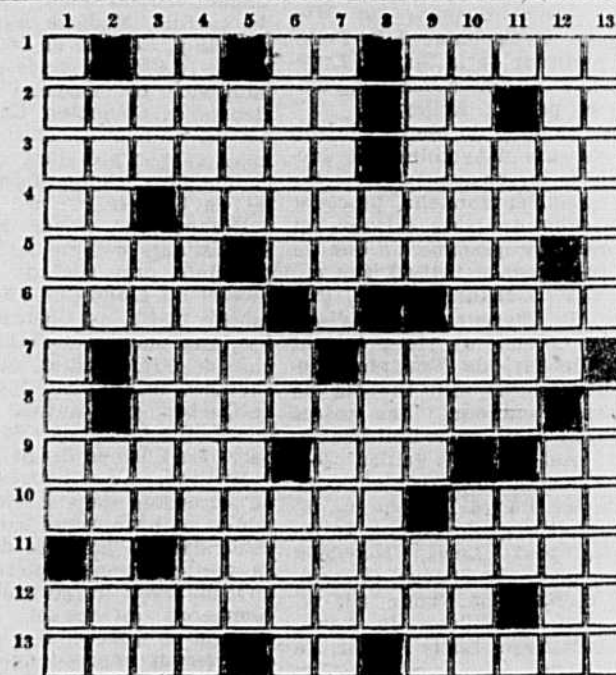
Par ordre d'importance, les mauvaises herbes dont les noms suivent ont attiré l'attention des correspondants: chiendent, renoncule (ou bouton d'or), marguerite, chardon, moutarde, épervière, laitron. Le pissenlit est agressif dans certaines prairies.

Matériaux de construction destinés à l'Angleterre

Le projet de reconstruire l'Angleterre commence déjà à se réaliser. Du bois destiné à bâtir des maisons anglaises est abattu tous les jours dans nos forêts canadiennes et d'autres matériaux de construction traversent actuellement l'Atlantique.

Les Britanniques se sont mis à l'oeuvre et dans la ville de Londres, on voit des amas de blocaille un peu partout. Ce sont les débris, ramassés et triés avec soin, des maisons bombardées. On y trouve trois sortes de matériaux récupérés: du bois et du métal qui peuvent encore servir; des moellons qui seront employés dans la reconstruction et toutes sortes de fins débris destinés à remplir les marais. La blocaille sert aussi à la construction de voies de départ dans les aéroports et sera utile pour bâtir les chaussées et les rues qui, plus tard, relieront les maisons neuves à travers le pays.

Les mots croisés de la "Terre de Chez Nous"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Lac d'Afrique — Mesure chinoise — Juit qui entra avec Josué dans la Terre promise.
- 2.—S'affaissa, en parlant d'un bâtiment — 12 mois — Adverbe.
- 3.—Passe une étoffe, à la machine à friser. — Empereur romain.
- 4.—Note de musique — Confort — à des règles.
- 5.—Donc, conséquemment (latin) — Ville de Belgique.
- 6.—Partie de phrase dans le plaignant. — Parties latérales du bas-ventre.
- 7.—Ville d'Italie — Fournit l'édréon.
- 8.—Architecte athénien (5e siècle av. J.-C.).
- 9.—Rigoureux — Plate-forme flottante — Préfixe.
- 10.—Rejetterait — Riv. de France.
- 11.—Ville de Suisse.
- 12.—Commerce de bonnetier. — Pron. pers.
- 13.—Femme célèbre par sa beauté et ses malheurs — Conjug. — Pas pesant.

VERTICALEMENT

- 1.—Vulgarisa la pomme de terre — Préfixe.
- 2.—Crient, en parlant des cerfs — Gaz rare.
- 3.—Propre — Héros espagnol — Négation.
- 4.—Divination par les ronges.
- 5.—Solipède — Ville d'Eubée.
- 6.—Ville de Belgique — Aviateur — Préfixe.
- 7.—Tirées de — Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.
- 8.—50 et 100 (chiffres romains) — Syn. de catir.
- 9.—Creusé par les mains de l'homme — Pron. pers. — Lie (inversé).
- 10.—Se dit d'un baromètre particulier — Opinion.
- 11.—Parties de plaisir — Pron. pers.
- 12.—Tronc d'arbre — Conjug. — Adhère.
- 13.—Brûle-hout (pl.) — Se départir de quelque chose en faveur de quelqu'un.

SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

C R I S T A L L I E R
H E L A B A I G N E
E G O U T R E N T A
V I T R E G U E E R
R O S E L I E R E M
I N E R S S E C E
L R A M A S S E R
L I E G E E C R I T
A D E N T S A L A I
R E L I R E L O I N
D E S S E R V A N T S

SOLUTION LA SEMAINE PROCHAINE

V.-L'Etat a-t-il le droit...

(Suite de la page 3)

nementaux ayant comme fonction de vulgariser la connaissance de l'hygiène et d'aider à la prévention des maladies. Ici encore, il est bien entendu que ces organismes ne doivent porter aucun préjudice aux droits du corps médical; le médecin ou l'infirmière des Unités Sanitaires qui serait convaincu d'avoir pratiqué la médecine au détriment du médecin local, serait immédiatement dénoncé par le collège des médecins et destitué impitoyablement par le Ministère de la Santé.

Si le gouvernement de Québec a laissé aux autres professions le soin d'organiser toutes les sociétés dont elles ont besoin, il s'est repris avec la classe agricole. Ici, il y a fusion: il y a les sociétés d'agriculture dont la fonction principale consiste à organiser les expositions agricoles; il y a les cercles agricoles dont le Ministère de l'Agriculture se sert pour encourager certains genres de culture ou d'élevage; il y a les cercles de jeunes agriculteurs dont le but est de diffuser la connaissance de la technique agricole et l'amour de la terre; et d'autres encore.

Ces sociétés à fins spéciales ne devraient pas nécessairement être gouvernementales. Elles pourraient être rattachées à l'association professionnelle parmi les divers services que doit comporter une société qui a pour but de promouvoir les intérêts généraux d'une profession. Quoi qu'il en soit, il serait difficile de démontrer que l'Etat outrepasserait ses droits en maintenant ce genre de sociétés sous le contrôle de ses fonctionnaires, à la condition toutefois que l'on maintienne ces sociétés au rôle qu'elles sont appelées à jouer et qu'on ne s'en serve pas pour faire obstacle à la diffusion de l'association professionnelle, comme on l'a fait en plusieurs endroits par le passé au moyen des cercles agricoles paroissiaux.

Dans quelle catégorie de ces sociétés convient-il de ranger les Cercles de Fermières? Dans celle des sociétés à fins spéciales ou dans celle des sociétés à fin générale que l'Etat n'a pas le droit d'organiser et de maintenir sous son contrôle indéfiniment?

C'est ce que nous étudierons dans un prochain article.

L. LEBEL, s.j.

Aumônier général de l'U.C.F.

LES PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif: 5 cents le mot. Minimum 20 mots.

ESCOMPTE de 20% pour cinq annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

Le TIRAGE de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 65,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISONS-REPARONS LAMES clippeurs de vaches, moutons, barbières, etc. Prix, 36c set sur meule d'éméril. **AIGUISAGE** sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile, 75c set. Garantie pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste. Rasoir, ciseau, moulins à viande, 25c. Satisfaction garantie ou argent remis. Essayez-nous. **REPARONS:** Têtes, tondeuses, brisées ou défectueuses. **VENDONS** tout accessoire, clippeur à main, clippeur électrique, **COUPES-CORNES** à bétail, Charrue à neige pour chemin d'hiver. **VOITURE** Sleigh-promenades, travail. Adressez-vous à "AIGUISERIE" WILFRID FONTAINE, Pierreville, Qué.

A VENDRE

CULTIVATEURS ATTENTION — Escompte spécial sur tout appareil de clôture électrique à votre choix; prix spéciaux aux membres de l'U.C.C. et Syndicats Coopératifs. Détails et circulaires sur demande. Aussi matériel apicole neuf et usagé avec permis, ruches à 9 et 10 cadres, cire, extracteur à 4 cadres, reversibles, quelques colonies complètes, et tout matériel en bois ou métal. Sertisseur Victor, J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Cité de Champlain.

4 VOITURES DOUBLES (wagons) en très bon état et à bien bas prix. **VILLA GRAND COTEAU**, St-Bruno, Cité de Champlain.

IMITATION DE BRIQUE EN ROULEAU de couleur rouge avec joint noir, aussi papier à couverture. Prix et échantillons; envoyez sur demande. **A. L. GONNEVILLE Mfg.**, Charette, Cité de St-Maurice, P.Q.

A VENDRE EN BLOC — Deux sujets Jersey enregistrés, 1 taureau 13 mois, 3 vaches de 9, 21, 27 mois, 1 de 28 mois non enregistrée, 1 gurey 3 ans non enregistrée. S'adresser: **PRESBYTERE ST-EUGENE**, Cité de Drummond, P.Q.

FRELIGHSBURG, FERME 155 ACRES, 70 en culture. Bois, sol profond, entourée vergers commerciaux. Eau courante, grande route, maison, grange, machines agricoles, cause vente: vieillards malades. Prix: \$5,000. **BUREAU DE L'AGRONOME**, Frelighsburg, Missisquoi.

ALUMINIUM

MEND-HOLES, ciment plastique, répare ustensiles de cuisine en aluminium, granit. Résiste au feu. Demandez-le à votre marchand. Prix 25c. Dépositaires demandés. **MEND-HOLES MFG.**, Boite 105, Place d'Armes, Montréal.

ARBRES FRUITIERS

POMMIERS — Dernière chance à ce prix. 20 meilleures variétés pour le climat du Québec, \$1 chacun. **F.O.B. ROUGE-MONT**, P.Q. Spécial pour vergers de famille: 12 pommiers assortis pour l'été, l'automne et l'hiver \$10. Hauteur 4 1/2 à 6 pds. No 1. Arbres moins gros 12 pour \$9. Cérissiers de France et Pruniers, 8 variétés, \$1.25 chacun. Condition: comptant avec la commande. Fin de cette vente le 4 juin 1945. Catalogue sur demande. **LES PEPINIERES ARTHUR-V. GADBOIS**, Rougemont, P.Q. A votre service depuis 35 ans. Satisfaction assurée.

ANIMAUX A VENDRE

MEMO DE GRANBY, un verrat de race pure Yorkshire, né le 9 février 1945, classé XXX en bon état devra être vendu d'ici le 15 juillet. S'adresser à: **RAYMOND LAMBERT**, Bromptonville, R. R. 3, P.Q.

JEUNES TAUREAUX D'AYRSHIRES, troupeau accrédité, exempt de brucellose. Provenant de mères inscrites livre d'or, de père au livre d'élite. **PIERRE TURGEON**, St-Anselme, Cité de Dorchester.

DIX BONNES VACHES HOLSTEIN, amélorées en lactation sur un troupeau de 23 passées à l'épreuve du sang, de la tuberculose. S'adresser à: **WILFRID NADÉAU**, R.R. 1, Princeville, Cité d'Arthabaska.

TAUREAU A VENDRE, Prince de Bagot, né 2 avril 1940, classé AA, père Burnside Royal Crown, mère Ginette B a donné 11992 lbs lait avec 453 de gras. Troupeau accrédité. S'adresser à: **CAMILLE LAVIGNE** St-Simon Cité de Bagot.

ACCESSOIRES A CONSERVES

VENDONS serresseuses automatiques et ordinaires — Extracteur à jus Tomates — Engrenageurs Bile d'Inde — bouilloires — Etiquettes — Boîte magique à étiqueter — Laveuses, etc. Radios et lampes. Pains, clippeur à bétail, barbière. Faisons les réparations. Avons toutes parties rechange, etc. Ecrivez-nous. Service garanti par maille. Expresse. **L'USINE D'AIGUISAGE W. FONTAINE**, Pierreville, P.Q.

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, ténies et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous, poste payée. Pas de C.O.D. Pas de timbre. Ecrivez: **AGENCE NERVITAL**, 4451, rue Brébeuf, Montréal, P.Q.

PEINTURES, EMAIL, garantie — \$2.00 le gallon et plus, transport payé. Ecrire pour liste de prix à: **LES PEINTURES ECONOMIQUES ENR.G.**, 1283, rue Wolfe, Montréal, 24, P.Q.



ATTENTION TRAPPEURS! Merveilleuse méthode infallible pour capturer les renards aux collets. **GARANTIE** 5 à 12 fois plus chanceuse qu'aux pièges. Adressez: **LOUIS ROY**, Estcourt, Qué.

PHONOGRAPHES CONSOLES \$8.95. Véritable acajou ou chêne, modèles consoles ayant coûté jusqu'à \$300 chacun neuf: tous de bonnes marques; chaque machine a un grand compartiment à disques, ton clair, complet avec 50 disques (25 disques des deux côtés) et une boîte d'aiguilles, \$8.95. Modèles cabinets, \$11.95. Petits Orthophones, diverses marques excepté Victor, \$22.95. Toutes les machines ci-dessus sont en bonne condition. Si non satisfait, votre argent vous sera remboursé. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$3.00 à compte, le solde payable sur livraison. **CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY**, 117, Elm Street, Toronto, Ont.



30% EN ARGENT ou de belles primes tel que Robe, Drap, Jupon, serviette, missel, etc., seront données GRATUITEMENT aux personnes qui vendront 17 IMAGES RELIGIEUSES et fantaisies, 30c CHACUNE. Demandez 17 images et notre catalogue de CADEAUX GRATIS. **ALLEN NOUVEAUTES**, 3, Bois-Joli, Québec.

ELEVES DEMANDES

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandes notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRACTIQUES ENR.G.**, Casier 5, St-Hyacinthe, P.Q.

EXTERMINATEURS

"DERPO" tue vermine 85c — Exterminer complètement punaises, blattes, puces, lézards, criquets. Chez Eaton, Pharmacie Montréal, Leduc, Dupuis Frères, meilleures pharmacies, épiceries, quincailleries, magasins coopératifs ou écrire. **DERPO PRODUCTS**, Toronto 4, Ont.

FERMIER DEMANDE

COUPLE AVEC PETITE FAMILLE demandé pour une terre de 60 arpents cultivables, 7 vaches, 5 veaux, 2 chevaux, à St-Hippolyte, Cité de Terrebonne. Cette terre serait aussi à louer. S'adresser ou écrire à **M. MARTINEAU**, 1010, rue Bleury, Montréal, Tél: B-2318.

Hommes et Femmes demandés

DETAILLEZ A DOMICILE dans vos temps libres, 200 nécessités garanties. Offres avec produits gratuits pour le client rendent la vente facile. Proposition avantageuse. Bonne occasion d'édifier un commerce d'avenir. Catalogue et détails gratuits. **FAMILEX**, 1600, Délorimier, Montréal.

MISE EN CONSERVE

BOITES DE FER BLANC (American Can), Sertisseuse, Extracteurs de jus, etc. Si votre fournisseur ne peut vous servir, écrivez-nous pour prix ou envoyez votre commande directement à: **J.-H.-G. Carrière Engr.**, 716 rue St-Paul ouest, Montréal. Marchand en gros et distributeur.

MACHINES AGRICOLES

LIEUSE A GRAIN McCormick et arrache patates Massey-Harris, en parfait ordre pour tracteur ou chevaux. **GEORGES PORTIER**, St-Basile le Grand, P.Q.

TRACTEUR FORD, modèle 41, pneus 10x28, lumières, charrue, poulie, chaînes traction, elle hydraulique, herse à disques, Case 12 12. Voiture 4 roues sur pneus 618 avec plateforme. Si désiré, vendra tracteur seul. **MARCEL LARIVIERE**, St-Roch, sur Richelieu.

MOULANGE A MARTEAUX avec moteur de 35 forces et tous les accessoires. Prête à fonctionner. Prix \$400. **SYNDICAT COOPERATIF**, St-Basile le Grand, Cité de Champlain.

MACHINES

GENERATEUR ELECTRIQUE INTERNATIONAL, 66 chevaux-vapeur; aussi un Case, 44 chevaux-vapeur, brûle la gazoline ou l'huile distillée, en bonne condition, peuvent être vus à l'importe quel temps. **O. ROBINSON**, Mascouche, P.Q.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS sur pneus, garantie d'un an, 2 mois d'usage. Un wagon sur pneus, garantie pesant pour 14,000, un épandeur à engrais. McCormick, un wagon sur bandages d'acier. **LEVIS FOURNIER**, St-Sébastien, Cité d'Iberville.

ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts CA ou CD; soude, ramollit, coupe tous les métaux; facile à employer; tous les renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité; les attachements pour la flamme et l'arc métallique. Seulement \$19.95. Employé par la marine. Idéal pour usage sur la ferme. **MAGIC WELDER Mfg. Co.**, 241 Canal Street, N.Y.

PHOTOGRAPHIES

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS — Développés gratuitement impressions toutes grandeurs à 1c. **GRATIS** agrandissement carte postale avec commande de 24 sur 3. Commande payable d'avance — ajoutez 3 cts frais postaux. **JEAN ST-JACQUES**, case 143, station Délorimier, Montréal.

ROULEAU DE FILMS développés et imprimés avec agrandissement à 1c. **GRATIS**. 25 cents. N'importe quelle grandeur. Impressions à 2c pour 25 cents avec agrandissement. **GRATIS**. Ajoutez 10 cents pour maille et taxe. **SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE**, Dept 1, Outremont, P.Q.

POUSSINS

IL N'EST PLUS TEMPS DE PRENDRE DE CHANCE EN ACHETANT DES POUSSINS — Les poussins Top Notch ont prouvé depuis plus de 10 ans que leurs acheteurs ont fait plus de profits d'année en année. Chaque poussin Top Notch est approuvé par le gouvernement et soumis à l'épreuve du sang. Prix de quelques races pour livraison en juillet. **Leghorn blancs**, **Rock barrés** x **Leghorn blancs**, **Australorp blancs** \$9.45. **Rock barrés**, **New Hampshire** x **Rock barrés** \$9.95. **Races légères et médiums assorties** \$8.45. **Lourdes assorties** \$8.95. **Poulettes**: **Leghorn blancs**, **Rock barrés** x **Leghorn blancs**, **Australorp blancs** \$19.45. **Rock barrés**, **New Hampshire** x **Rock barrés** \$16.95. **New Hampshire** \$17.95. **Races légères et médiums assorties** \$17.95. **Lourdes assorties** \$14.95. **Cochets**: **Leghorn blancs** \$15.50. **Rock barrés**, **New Hampshire** x **Rock barrés** \$10.95. **New Hampshire** \$9.95. **Lourdes assorties** \$9.95. **Leghorn blancs** x **Rock barrés** \$4.50. Pour des poussins de 2 semaines ajoutez 6c, de trois semaines 11c, de 4 semaines 16c. Demandez notre liste de prix. Aussi des poulettes de 8 semaines et plus. **TOP NOTCH CHICKERIES**, Guelph, Ont.

NOUS AVONS QUELQUES POUSSINS, quelques races, disponibles maintenant pour livraison hâtive aussi quelques poussins en croissance. Et pour livraison de juillet et août, quelques poulettes, poussins, coquets. Nous devons avoir votre commande à bonne heure pour vous assurer la race et la livraison. **BRAY HATCHERY**, Boite "B", 51 Depot St, Sherbrooke, Qué.

ELEVEZ DES POUSSINS A MEILLEUR MARCHÉ MAINTENANT — et tenez-les prêts pour les marchés d'automne. L'herbe est nécessaire pour des poussins qui grandissent — braise dans la nourriture commerciale. Voici une réelle opportunité pour de petits ou grands agriculteurs d'obtenir de gros profits aussi en achetant des poussins **Tweedle** approuvés par le gouvernement et soumis à l'épreuve du sang. Soyez sages, achetez des poussins **Tweedle**; un nom familier aux aviculteurs du Canada depuis plus de 20 ans. Demandez notre liste de prix réduits de juillet pour des poussins d'un jour, de deux semaines, trois et quatre semaines, dans toutes les races populaires. Aussi des poulettes de huit semaines et plus. **TWEEDLE CHICK HATCHERIES LTD.**, Fergus, Ont.

AUBAINES DE POUSSINS EN CROISSANCE, âgées de 2, 3, 4, semaines dans plusieurs races populaires, hybrides non-sexés, poulettes et coquets. Livraison immédiate. Aussi des poussins d'un jour et des poulettes de 8 semaines. Catalogue gratuit. **TWEEDLE CHICK HATCHERIES LTD.**, Fergus, Ont.

AUBAINES DE POUSSINS AGES DE DEUX SEMAINES, pendant qu'il en reste pour livraison immédiate. **Rock barrés**, **New Hampshire** x **Rock barrés**, **New Hampshire** non-sexés \$15.95, poulettes \$22.95, coquets \$16.95. **Leghorn blancs**, **Rock barrés** x **Leghorn blancs**, **Australorp blancs**: poulettes \$25.95; lourdes assorties non-sexés \$14.95, poulettes \$20.95, coquets \$15.95. Poulettes de races légères et médiums assorties: \$23.95. Pour des poussins de trois semaines ajoutez 5c, 4 semaines 10c. Aussi des poussins d'un jour aux plus bas prix. Demandez notre liste complète de prix. **TOP NOTCH CHICKERIES**, Guelph, Ont.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO.**, Dept. 200, Preston, Ont.

REMEDES

VER SOLITAIRE — Les vers d'estomac et d'intestin sont souvent cause de mauvaise santé chez les humains de tout âge. Personne n'est immunisé! Pourquoi ne pas voir si c'est la cause de vos dérangements? Renseignements intéressants — Gratuits! Ecrivez à: **MULVENEY'S REMEDIES**, Dept. LT. Specialists, Toronto 3, Ont.

PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez \$2 en mandat-poste au Dr. JOS. COMTOIS, A.B., St-Basile-le-Grand, P.Q., qui vous les enverra gratuitement. Veillez méthode infallible pour capter les rends aux collets, garantie 33 jours de traitement. En vente à Montréal à 12 fois plus chère qu'aux pièges. Ecrivez à **LOUIS ROY**, Estcourt, Qué.

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste, \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Thos-La GIRARD**, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.

Satisfaction d'un client M. T.-L. Girard, S.V.R., St-Félicien, Qué. Cher monsieur, Je vous envoie \$2 pour que vous m'envoyez 2 paquets de prises Pidard contre le souffle et la toux des chevaux. J'en ai déjà eu avant aujourd'hui et j'ai été bien servi.

O. Paquet, St-Frédéric, Qué.

TERRES A VENDRE

BONNE TERRE DE 154 ACRES, située au village, eau à l'aqueduc, électricité, bâtiments modernes, instruments aratoires, animaux, vendra avec ou sans roulant. Aussi petite terre 54 acres, un mille de la grande terre. Cause de vente: santé. Pour toute information s'adresser à: **FRANÇOIS BRISSON**, Warwick, Cité d'Arthabaska.

BONNE TERRE à vendre. Avec roulant. A Beaufort. S'adresser à **OVILA TREMBLAY**, Beaufort, Comté Bellechasse, Qué.

34 TERRES A VENDRE dans plus belle partie Cantons de l'Est. Elevage. Grande culture. Poulaiers. Vergers. **BUREAU DE L'AGRONOME**, Frelighsburg (Missisquoi), P.Q.

175 ACRES, 75 en prairie, 1,000 érabes, arbrs sucrerie, 27 vaches, 4 jennes chevaux, 1 taureau 2 ans, 4 de 1 an, 1 taureau 3 ans, 2 tréves avec cochons, toutes les machineries aratoires, grange neuve 90 x 45 — maison neuve, électricité, eau courante, terrain facile à cultiver, hangar à voiture et bois, garage, porcherie 25 x 40 — 1 mille du village, 7 arpents de l'école, chemin du gouvernement. Pour plus d'information s'adresser à **PHILIPPE DUPON**, Route 3, St-Herménégilde de Barford, Cité de Stanstead.

MARIEVILLE — offre avantageuse à prompt acheteur. Terre 90 arpents, électricité, chemin asphalté, 1 mille de la ville. **ARTHUR BOULATS**, Marieville, P.Q.

Où l'on voit...

(suite de la page 5)

ponsabilité des incidents du Levant et a demandé une conférence à Cinq pour vider la question. La France a signé un pacte avec la Russie et il est fort à craindre qu'à défaut de l'appui de l'Angleterre, elle se jette dans les bras de la Russie soviétique. On parle, en France, de la possibilité que le général de Gaulle démissionne comme chef du gouvernement. Il y aura des élections générales en octobre. Les communistes, et en général tous les groupes inclinant vers la gauche, demandent la disparition de l'une des deux chambres, tandis que le général de Gaulle opte pour son maintien. Le premier ministre Churchill se rend, paraît-il, en faveur de la démission du général de Gaulle qu'il voudrait voir remplacé par l'ancien premier ministre Edouard Herriot.

En Belgique

La situation en Belgique ne va guère pour le mieux. Là aussi, les communistes s'agitent. Ils réclament à grands cris l'abdication du roi Léopold. La grande majorité de la population belge semble en faveur du retour du roi et de sa réinstallation sur le trône de

Belgique. Malheureusement, les grandes agences de nouvelles qui alimentent la grosse presse ne nous font entendre qu'un son de cloche et montent en épingle les vociférations de la meute communiste. Pour les gens peu avertis et qui ne savent lire entre les lignes, le roi Léopold semble ne pas jouer le beau rôle dans cette affaire. En réalité, la population belge, qui est en grande majorité catholique, est fidèle à son roi, malgré la grande publicité que l'on fait présentement aux revendications des communistes ou autres groupes de gauche. De tout temps, "les fils des ténébres ont parlé plus fort que les fils de la lumière". Cela existe malheureusement encore aujourd'hui, et cela se voit en Belgique de ce temps-ci.

En Pologne

Le procès des seize Polonais, accusés de soi-disant diversion contre l'armée rouge, s'est terminé en queue de poisson avec le résultat que l'on sait. La condamnation des accusés à diverses périodes d'internement semble avoir convaincu Londres et Washington du bien-fondé de ces accusations, car les gouvernements de ces deux pays se disposent à reconnaître le nouveau gouvernement formé dernièrement à Varsovie, avec la connivence de Moscou, semble-t-il. D'après Moscou, la France et la Suède auraient reconnu le nouveau gouvernement polonais, composé en grande partie de communistes ou de sympathisants communistes. La reconnaissance de ce gouvernement, majorité du peuple polonais, par qui ne représente nullement la Grande-Bretagne et les Etats Unis entraînera automatiquement la dissolution du gouvernement polonais de Londres. Les chefs de ce gouvernement et tous ceux qui composent l'armée polonaise à l'étranger, qui ont de sérieuses raisons de craindre un retour dans leur patrie occupée par l'armée rouge, devront rester en exil à l'étranger. L'Angleterre, toujours magnanime, se lave les mains des affaires polonaises en offrant aux exilés polonais la citoyenneté britannique et un refuge dans ses dominions.

Affaires turques

Les affaires du Levant se compliquent. Les Russes veulent une tranche du territoire turc et la révision du statut des Dardanelles fixée à la conférence de Montreux. Ils viennent de recevoir une tranche du territoire de la Tchecoslovaquie. Voilà maintenant que la Turquie demande à l'Angleterre et aux Etats-Unis une part dans les puits de pétrole de l'Iraq où Anglais et Américains ont de gros intérêts. Elle recevait autrefois une bonne part des pétroles roumains. Mais depuis que la Roumanie gravite dans l'orbite de la Russie, tout le pétrole roumain n'est pas de trop pour étancher la soif des Soviets. Comme on le voit, la politique internationale tourne en grande partie autour des puits de pétrole. Le monde, aujourd'hui comme hier, est en conflit perpétuel pour de sordides questions d'intérêt. On n'hésite pas, au besoin, à trafiquer du sang pour du pétrole. Rien d'étonnant qu'il y ait des guerres!

Au Japon

Le Japon se prépare fiévreusement à faire face à un débarquement des Alliés sur son propre territoire. Toute la nation est mobilisée pour défendre jusqu'à la mort chaque pouce de son territoire. En attendant ce débarquement, l'aviation américaine n'envoie les grandes villes japonaises une à une. Amener les Japonais à capituler ne sera pas chose facile, si l'on en juge par l'optimalité de défense de la petite île d'Okinawa où les Japonais ont tenu pendant 82 jours et se sont suicidés plutôt que de se rendre aux Occidentaux. La machine de guerre formidable dont disposent les Alliés finira sans doute par avoir raison de cette opiniâtreté mais à ce qu'il semble, cela ne fera pas sans que les Alliés essuient des pertes sérieuses.

B. BERUBE.

Produits laitiers

Au cours des cinq mois de janvier à mai 1945, il s'est produit au Canada plus de six millions de gallons de crème glacée, 89.4 millions de livres de beurre de bouillie et 39.4 millions de livres de fromage.

La REVUE des MARCHÉS AGRICOLES

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

PRIX DE REMISE

Animaux vivants —

Lundi, le 2 juillet 1945

A la Coopérative canadienne du Bétail, 316, rue Bridge, Montréal.

Porcs	Veaux de lait	Taures
A— 20.00—21.00	Choix 14.50—15.00	Choix 11.00—12.00
B1— 19.60—20.60	Bons 14.00—14.50	Bons 10.00—10.50
B2 et B3— 19.35—20.35	Moyens 12.50—13.50	Moyens 9.00—9.50
C— 18.35—19.35	D'herbe 8.00—9.00	Communes 7.00—8.00
D— 18.10—19.10	Communs 6.00—7.00	
Légers 18.10—19.10		
Lourds 18.10—19.10		
Extra lourds 17.10—18.10		
(196—215 lbs.)		
Extra lourds 15.85—16.35		
(216 et plus.)		
Blessés (à leur valeur)		
Demi castrats 15.85—16.35		
Truies 17.00—17.50		
Verrat 10.00—12.00		

Agneaux	Taureaux
60 lbs et plus 15c à 16c lb	Choix (type à boucherie) 9.50—10.50
Moyens 14c lb	Bons 9.00—9.50
	Moyens 8.00—8.50
	Communs 6.50—7.50

Moutons	Bouvillons
Bons 8.00—9.00	Choix 13.00—13.75
Commun 3.00—5.00	Bons 12.75—13.00
	Moyens 12.00—12.50
	Communs 8.00—10.50

Vaches
Choix (Type à boucheries) 10.25—10.50
Bonnes 9.50—10.50
Moyennes 8.00—9.50
Communes 6.75—7.50
Très commune 5.00—6.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Autres produits —

Semaine finissant le 30 juin 1945

A Montréal, 130, est rue St-Paul.

Sur les prix, plus bas mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Poulets vivants "à griller" "toutes couleurs"

A—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs	28c
B—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs	27c
C—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs	26c

Poulets vivants "à rôtir" "Rouges et blancs"

A—	30¼c
B—	29¼c
C—	28¼c

Poulets vivants à rôtir "Gris"

A—	30¼c
B—	29¼c
C—	28¼c

Poulets abattus "Engraisés au lait"

Spécial	38¼c
A—	37¼c
B—	35¼c

N.B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Poulets abattus "Sélectionnés"

Spécial	36¼c
A—	35¼c
B—	33¼c
C—	30¼c

Poules abattues

A—	30½c
B—	28½c
C—	25½c

Oies abattues

"Avec la tête et les pattes"

A—	28¼c
B—	26¼c
C—	21¼c

Poules vivantes

Toutes races, sauf "Leghorn"

A—	25½c
B—	24½c
C—	23½c

Race "Leghorn"

A—	24c
B—	23c
C—	22c

Jeunes dindes vivantes

A—	33¼c
B—	31¼c
C—	30¼c

Jeunes dindes abattues

A—	40¼c
B—	38¼c
C—	35¼c

Dindes vivantes

Vieux mâles	29¼c
Vieilles femelles	33¼c
A—	27¼c
B—	31¼c
C—	30¼c

Coqs vivants	17c
--------------	-----

Lapins vivants

5 lbs et plus	18c
---------------	-----

Oeufs

A—(Gros)	35c
A—(Moyens)	32¼c
B—	29½c
A—(Poulettes)	26½c
C—	22½c

Semaine finissant le 30 juin 1945

A Québec, 38-40, Marché Champlain

Sur les prix plus bas mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux Coopératives affiliées et de 8% aux expéditeurs individuels.

Oeufs

A—(Gros)	34¼c
A—(Moyens)	32¼c
B—	28½c
A—(Poulettes)	27c
C—	21c

Poulets abattus sélectionnés

A—	34c
B—	32c
C—	29c

Poulets abattus "Engraisés au lait"

A—	36c
B—	34c

Poulets à griller—abattus "Sélectionnés"

A—	34c
B—	32c
C—	29c

Poulets à griller — abattus "Engraisés au lait"

A—	36c
B—	34c

Poules abattues

A—	29c
B—	27c
C—5 lbs et plus	23c
C—4 lbs à 5 lbs	21c

Vieux coqs abattus

A—	21c
B—	19c
C—	16c

Jeunes dindes abattues

A—	38½c
B—	36½c
C—	33½c

Dindes abattues (Vieux mâles)

A—	34c
B—	32c
C—	29c

Dindes abattues (Vieilles femelles)

A—	35c
B—	33c
C—	30c

Beurre et fromage

PRIX DE REMISE — MONTREAL et SUCCURSALE DE QUEBEC

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 25 juin 1945 inclusivement

No 1 pasteurisé	33¼
No 2 pasteurisé	32¼
No 3 pasteurisé	31¼

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 26 juin 1945, inclusivement

Fabrique avant le 1er juin 1945 Fabrique le ou après le 1er juin 1945

BLANC	COLORE	BLANC
No 1 20½c	No 1 21½c	No 1 20c
No 2 20c	No 2 21c	No 2 19½c
No 3 19½c	No 3 20½c	No 3 19c

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits

Commentaires

BEURRE

La semaine dernière, à la suite d'une demande très active particulièrement pour le beurre de fabrication de juin, ce marché a été ferme et nous avons à signaler une autre hausse dans les cotes.

Lundi matin, le 1er juillet 1945, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 34¼c la livre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement canadien, le fromage du type CHEDDAR fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs pour le fromage No 1 blanc, fixé à 20c la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

Tout le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1945 doit être en meules non cirées, d'un diamètre non inférieure à 14½ pouces; et d'un poids non inférieur à 75 livres.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules, Poulets à rôtir, Poulets à griller

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules, poulets, dindes, oies

La demande est toujours assez active pour absorber régulièrement les arrivages et les prix sont stables.

OEUFs: Montréal et Québec—

Les arrivages sont limités aux besoins domestiques et les prix sont stables.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
J.-E. LUSSIER

Abattoir — Coopérative Fédérée, Québec-Ouest

PORCS LIVRES VIVANTS: Classification établie après l'abattage, Pesantier chaude

A—140 à 170 lbs	19.00
B1—135 à 175 lbs	18.60
B2—125 à 134 lbs	18.35
B3—176 à 185 lbs	18.35
C—120 à 185 lbs	17.35
D—120 à 185 lbs	17.10
Légers—119 lbs et moins	17.10
Lourds—186 à 195 lbs	17.10
Extra—196 à 215 lbs	16.25
Demi-Castrats	15.35
Verrats	13.00
Truies	16.00

Plus une prime fédérale de \$3.00 sur les "A" et de \$2.00 sur les "B-1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

ET PAYES ABATTUS		AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS	
"Engraisés au lait"		"Du Printemps"	
Choix—90 lbs et plus	21c	Bons—30 lbs et plus	30c
Bons—70 lbs et plus	20c		
Moyens	17c à 19c		
Veaux engraisés au lait écrémé	13c à 16c		
		</	

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

BOEUFs — Reçus vivants et payés abattus:

"Steers"—Bons 450 lbs et plus	22c
Taures—Bonnes 450 lbs et plus	21c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	19c
Vaches moyennes	17c à 18c
Vaches communes	12c à 16c
Taureaux "Choix" 450 lbs et plus	19c
Taureaux "Bon" 450 lbs et plus	18c

La préparation des agneaux pour le marché

De tous les animaux de la ferme, l'agneau est celui qui requiert le moins de soins alimentaires pour atteindre le poids requis par le marché. En général, les agneaux sont sevrés quelque temps avant d'être mis en vente. On peut les séparer de leur mère en une seule fois, et la séparation, qui doit être finale, n'amène généralement pas de complication, comme cela arrive souvent dans le cas des porcelets. Mais il est très important, à l'époque où l'agneau laisse sa mère, qu'il soit tenu sur un pâturage succulent et abondant. Contrairement à ce que pensent certaines gens, il faut que les moutons aient de l'eau potable à leur disposition. Les agneaux tenus dans de bonnes conditions devraient parvenir au poids et au fini voulus pour le marché à l'âge de cinq ou six mois.

Comme nous l'avons déjà noté plusieurs fois, notre marché est plus exigeant qu'autrefois. Les acheteurs demandent des agneaux bien finis et de bon poids, variant de 80 à 100 livres, de préférence 90. De sorte que les agneaux nés en avril et gardés sur un bon pâturage succulent devraient avoir le poids voulu et la condition désirée en septembre. Il est vrai que tous les agneaux ne se développent pas uniformément et ne profitent pas également. Il y en a qui sont assez pesants et assez gras pour le mar-

ché après une certaine période d'engraissement, tandis que d'autres sont encore trop légers et manquent de fini. D'où l'importance de surveiller son troupeau de près, afin d'écouler les sujets au fur et à mesure qu'ils sont prêts pour le marché au lieu d'attendre au milieu ou à la fin de la saison alors que les arrivages sont très nombreux et les prix généralement moins élevés. C'est malheureusement la méthode suivie par un trop grand nombre de nos producteurs qui ne se soucient guère de vendre leurs agneaux aussitôt qu'ils sont prêts. En général, ils préfèrent les garder aussi longtemps que les plus arriérés n'ont pas atteint le poids voulu, pour les vendre tous ensemble. En procédant de cette façon, il arrive souvent que l'on expédie alors que le marché est congestionné et que les prix sont à leur plus bas, sans compter que l'on peut aussi avoir des sujets trop pesants à offrir. En agissant ainsi, l'on contribue énormément à l'irrégularité des arrivages, ce qui a pour effet de faire fluctuer les prix au détriment des cultivateurs.

Nous remarquons, par exemple, presque chaque année, que la récolte d'agneaux dans la province d'Ontario est mise sur le marché d'une façon plus régulière que

dans Québec. Aussi ne voyons-nous pas d'aussi grandes réactions sur le marché de Toronto que sur celui de Montréal. Mais si nous demandons de mieux régulariser les expéditions d'agneaux, cela ne veut pas dire de les envoyer trop jeunes et trop légers, comme nous avons eu l'occasion de le constater trop souvent. D'ailleurs, une ordonnance du Gouvernement fédéral interdit actuellement l'abattage des agneaux de moins de 60 livres dans les maisons de salaison. Ces sujets légers ne peuvent donc pas être vendus pour la boucherie mais doivent être retournés à la campagne pour compléter leur engraissement. Ils ont pu être écoulés, à venir jusqu'à la semaine dernière au prix de 10c la livre, mais il nous en déconseillons l'expédition.

Si nous voulons augmenter la consommation de la viande d'agneau et de mouton qui n'a été que de 4.8 livres par personne au Canada en 1944, et par conséquent en accroître la demande sur nos marchés, il faut la rendre plus attrayante, plus savoureuse et de meilleure qualité en ne produisant que des agneaux de bon débit, de bon poids et en bon état de chair.

J.E. BISSON, agronome
Gérant de la Coopérative
Canadienne du Bétail

Le prix des légumes à Montréal

Tels que donnés par le Service provincial de l'Horticulture, le 29 juin 1945

FRAISES — \$6.50 le cag.; \$5.00 à \$6.00 le cag. de 36 chop.
ASPERGES — Grosses, 20c à 22c; petites, 15c à 18c la lb.
BETTERAVES — 75c les 50 livres, nouvelles, prix maxima, grossistes.
CAROTTES — Non-lavées, \$2.06; lavées, \$2.35, 50 lbs, nouvelles, prix maxima.
CELERI — Gros, \$1.40 à \$1.50; moyen, 75c à \$1.00 la doz.
CHOUX — Prix maxima, grossistes.
CONCOMBRES — \$1.25 à \$1.35 la doz.
LAITUE — Frisée, Boston, \$1.00 à \$1.25; Iceberg, grosse, \$1.25 à \$1.50; Moyenne, \$1.00, 3 doz.
NAVETS — No 1, \$1.92; No 2, \$1.75, 50 lbs, nouveaux, prix maxima.
OIGNONS: Rouges, \$2.50 à \$2.75, 50 lbs; verts, blancs, 35c à 40c, rouges, 30c à 35c la doz.
POIS — \$6.50, 40 lbs.
RADIS — 25c à 30c la doz. paquets.
RHUBARBE — Grosse, 50c à 60c; moyenne 25c la doz.
CHOUX-FLEURS — Gros, \$1.50 à \$2.00; moyens, \$1.25 la doz.

Toute lettre ou tout communiqué adressé à nos bureaux doit porter la signature véritable de l'envoyeur. Donner son nom et son adresse complète, c'est le moyen le plus sûr d'obtenir une réponse. Si l'on oublie ce détail essentiel, c'est comme si l'on oubliait d'écrire...

Le congrès de ...

(Suite de la première)

les et sociales plutôt que sur des questions de cents et de piastres. C'est là un indice significatif de l'esprit avec lequel les bûcherons envisagent leurs problèmes. En voici une preuve. Comme on cherchait un remède à la propagande subversive qui se fait dans certains camps, un bûcheron se lève et déclare qu'il est difficile d'empêcher cela dans un pays libre, mais qu'il y a un moyen efficace d'enrayer cette propagande néfaste: c'est de répondre au mensonge par la vérité.

Manque de prêtres

Les congressistes présents sont unanimes à déplorer le manque de prêtres dans les camps de bûcherons. S'il y avait plus de prêtres dans les camps, la situation morale s'améliorerait grandement et l'on enrayerait facilement la propagande des Témoins de Jéhovah et des agents de la C.I.O. qui passent tout leur temps dans les camps, au cours de la saison d'opérations forestières, et sont grassement payés à ne rien faire autre chose que répandre leurs doctrines néfastes.

M. J. Laliberté

M. Joseph Laliberté, propagandiste de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-Roquemare, a parlé des cercles de bûcherons, de leurs avantages aux points de vue moral, social et économique. Il a exhorté les bûcherons à faire partie de leur Union. Il leur en fait en quelque sorte une question de justice. Ils doivent tous devenir membres et consentir les sacrifices nécessaires pour le bien commun. S'ils s'en abstiennent, ils commettent en quelque sorte une injustice à l'égard du petit nombre qui en supportent tout le poids. A la suite de la causerie de M. Laliberté, une discussion libre s'ensuivit sur la propagande néfaste qui se fait dans certains chantiers par des agents de mouvements subversifs. Pour contrebalancer cette propagande, on a proposé les moyens exposés précédemment.

M. Odilon Boutin

Puis M. Odilon Boutin, gérant du chantier coopératifs de Ste-Anne-de-Roquemare, expliqua ce qu'est un chantier coopératif et ce qu'il n'est pas. Il a mis les congressistes en garde contre les soi-disant chantiers coopératifs sous l'étiquette coopérative, dans le but de faire tort aux vrais chantiers. M. Boutin a surtout insisté sur la sauvegarde des jeunes qui commencent à aller aux chantiers.

Autres orateurs

Un ingénieur forestier a parlé ensuite des colonies forestières. Il est fortement question d'en établir dans la région dans un avenir rapproché. Puis M. Gérard Cloutier, secrétaire de l'Union des Bûcherons, a annoncé l'ouver-

ture prochaine d'un chantier-école qui serait situé dans les environs des autres chantiers coopératifs. Les autres orateurs furent M. l'abbé Gouin, du diocèse d'Amos, aumônier des bûcherons de l'Abitibi, le député Lesage qui sont venus dire quelques mots à la clôture du congrès.

Les quelque 700 délégués au congrès de Macamic représentaient l'opinion d'environ 3,190 bûcherons qui s'est exprimée par plusieurs résolutions que les congressistes ont discutées et adoptées à l'unanimité. L'une de ces résolutions a trait à la création de nombreux chantiers coopératifs et de colonies forestières en Abitibi et au Témiscamingue aussitôt que les conditions le permettront.

L'organisation ...

(Suite de la première)

diocésains, des discussions sur l'incorporation de l'Union en vertu de la Loi des Syndicats professionnels, l'électrification rurale, les coopératives d'instruments aratoires, l'Office de comptabilité agricole et les primes sur différents produits agricoles. On a aussi fixé la date exacte et l'endroit où sera tenu le prochain congrès diocésain, comme préparation au congrès général, élaboré le programme de l'année et discuté de divers projets d'avenir, entre autres l'organisation de la propagande sur une base plus efficace, la fondation de syndicats forestiers coopératifs et la création d'un secrétariat diocésain permanent de l'U.C.C.

Les propagandistes ...

(Suite de la première)

gion qui désirent se renseigner sur les deux mutuelles de l'U.C.C. sont invitées à envoyer des représentants. M. Léopold Paquin, directeur des propagandistes, et M. Roger Brisson, secrétaire-trésorier de Mutuelle d'Assurances générales, se tiendront à la disposition de toutes les personnes présentes pour leur fournir tous les renseignements désirés au sujet de ces deux formes d'assurances mutuelles.

Distribution des fruits et légumes en conserve

Un certain pourcentage de la mise en conserve de 1945 de fruits et de légumes sera mis de côté pour servir, en cas d'urgence, aux besoins essentiels des hôpitaux, des services armés, des usagers prioritaires et privilégiés, ainsi qu'aux habitants de régions éloignées. La tactique est à peu près la même qu'en 1944. Toutes les conserveries, dont la mise en conserve d'abricots, de cerises, de pêches, de prunes et de poires se chiffrait à 20,000 caisses ou plus, en 1944, doivent en conserver 15% pour des fins essentielles.

"Nous considérons que c'est un privilège..."

Extrait du rapport annuel de la Dominion Textile Company Limited, présenté aux actionnaires par M. G. B. Gordon, président et administrateur délégué.

UN nombre total de mille soixante-cinq hommes et femmes nous ont laissés pour s'engager; de ce nombre, plus de huit cents sont actuellement en service et attendent leur licenciement ou leur transfert à d'autres théâtres d'opérations.

Les plans destinés à remettre ces hommes et femmes dans leurs différents emplois sont bien avancés. Il existe évidemment une obligation légale chez tous les employeurs de reprendre ces employés, qui sont maintenant des vétérans, et de leur donner un emploi qui ne soit pas moins avantageux que celui qu'ils auraient s'ils étaient restés dans la vie civile. La politique de votre compagnie sous ce rapport, c'est d'aller aussi loin que possible au delà de l'obligation légale. Ce n'est pas par un simple sentiment de devoir que nous allons reprendre ces hommes et ces femmes au service de la compagnie; bien plus, nous considérons que c'est un privilège de les accueillir. De ce groupe d'employés sortiront ceux qui dirigeront éventuellement les affaires de votre compagnie et qui lui permettront de conserver son rang de premier plan dans l'industrie textile.

Nous regrettons profondément de vous faire part que vingt hommes ne reviendront pas; ils ont donné leur vie pour leur pays.

DOMINION TEXTILE CO. LIMITED

LE BÛCHERON

Congrès de bûcherons à Mistassini le 10 juillet

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, l'Union des Bûcherons, en collaboration avec les dirigeants de l'U.C.C. du diocèse de Chicoutimi, aumôniers et directeurs de cercles, tiendra un grand congrès de bûcherons mardi, le 10 juillet prochain, à Mistassini. On étudiera, au cours de ce congrès, les principaux problèmes qui se posent pour les bûcherons au triple point de vue moral, social et économique. Il sera surtout question de l'organisation de chantiers coopératifs dans cette région de la province, de colonies forestières et de chantiers d'apprentissage. Les organisateurs de ce congrès comptent sur la présence d'un grand nombre de bûcherons de la région. Voici le programme complet du congrès de Mistassini :

- 9 h. a.m.—Messe basse à l'intention des congressistes.
- 9 h. 45—Inscription des délégués.
- 10 h.—Ouverture du congrès, présentation des études.
- 1) Conditions de travail actuelles des bûcherons.
- 2) Les trois principaux problèmes des bûcherons: moral, social et économique.
- 3) Les cercles de bûcherons de l'U.C.C.: ce qu'ils sont et ce qu'ils pourraient faire.
- 4) Les chantiers coopératifs. Renseignements sur les chantiers coopératifs qui ont opéré au cours de la dernière saison forestière.
- 5) Qu'est-ce qu'une colonie forestière? Peut-il s'en établir dans notre région?
- 6) Chantiers coopératifs d'apprentissage: leur nécessité; ce qu'ils devraient être.

Nous prions les bureaux de direction des cercles de voir à organiser le transport des congressistes de leur paroisse, car si l'initiative de l'organisation du transport est laissée aux individus, il arrivera que plusieurs bûcherons, qui aimeraient participer au congrès, ne pourront s'organiser pour s'y rendre.

Il serait important que vous preniez les mesures nécessaires afin que le plus grand nombre d'intéressés se rendent à ce congrès. Celui-ci est organisé dans le seul but de venir en aide le plus possible à cette partie de notre population qui est dans l'obligation de compter sur les revenus de chantiers.

L'UNION DES BUCHERONS
Gérard Cloutier, Secrétaire général

La coopération dans les chantiers

L'étude, clef du succès

C'est par les chantiers coopératifs qu'on pourra le plus facilement empêcher les bûcherons de courir d'un champ à l'autre. Mais la coopération dans un chantier est parfois chose assez difficile. Seuls les hommes bien préparés peuvent espérer arriver au succès.

L'habitude de changer de camps à propos de tout et à propos de rien n'est pas plus profitable à l'entreprise coopérative qu'à l'entreprise privée. Pour ce qui est de l'entreprise privée, la preuve est facile à faire. Au cours de la dernière saison d'opérations forestières, par exemple, sur une coupe de 20 millions de pieds de bois, le mouvement de la main-d'œuvre, pour la même compagnie, a été de 7,000 hommes. C'est dire que plusieurs bûcherons ont passé par tous les camps de cette compagnie au cours de l'hiver.

Qui a payé toute cette perte de temps et ces transports inutiles dans bien des cas? C'est toujours en définitive celui qui fait le "sciotage" qui est le perdant dans cette affaire. C'est lui qui paie pour son manque de sérieux.

Les bûcherons doivent se rappeler les temps difficiles d'avant-guerre. Ils ne doivent pas oublier que le rajustement ne manquera pas de rendre leur situation plus précaire. Les compagnies auront de nouveaux problèmes à envisager. Mais les bûcherons doivent dès maintenant se préparer à faire face à une crise possible.

La meilleure formule qui s'offre à eux, c'est, à mon avis, la coopération. Mais les membres d'un chantier coopératif ne peuvent espérer faire un succès de leur entreprise s'ils ne sont pas bien préparés par une étude approfondie des méthodes coopératives et des quelques notions qui se rapportent à l'exploitation forestière.

Avec tous les dirigeants du mouvement coopératif forestier, je recommande aux bûcherons d'une même localité de se grouper pour étudier, afin d'en arriver à une unité de pensée et à la confiance mutuelle, indispensables à l'action coopérative dans le domaine forestier comme dans tous les autres. La fondation d'un cercle de bûcherons serait un bon pas dans cette voie. Qu'on en fonde un dans toutes les paroisses où cela est possible.

Gérard CLOUTIER

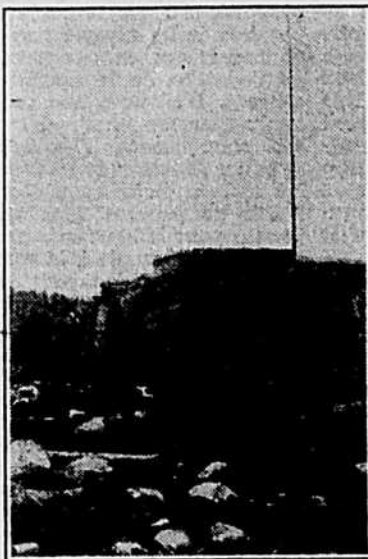
L'organisation et les règlements du syndicat de St-Léon-le-Grand

Au cours de la première réunion d'administration du Chantier coopératif de Saint-Léon-le-Grand comté de Matapédia, tenue le 18 juin à la suite de l'assemblée de fondation de ce chantier, les membres du conseil ont élu comme président M. Placide Valcourt; vice-président, M. Armand Brochu; secrétaire-gérant, M. Antoine Lebrun. Les deux autres administrateurs sont MM. Alphonse Lapointe et Jean Valcourt. Ont été élus au conseil de surveillance: MM. Elphège Valcourt, Alfred Tremblay et Adélard Lapointe.

La Société a décidé d'ouvrir un compte à la Caisse populaire de Saint-Léon et le président et le secrétaire-gérant sont autorisés à agir au nom de la Société et à signer tout effet de commerce. Aussi longtemps que les règlements généraux n'auront pas été

adoptés, les pouvoirs d'administration sont confiés au président conjointement avec le secrétaire-gérant.

Parmi les règlements généraux proposés au cours de l'assemblée de fondation, mentionnons 1) une taxe d'entrée de \$2; 2) une part sociale de \$10 payable en deux versements de \$5; 3) l'administration de la Société par un conseil de cinq membres dont le quorum est de trois membres; 4) Autorisation à la Société d'entreprendre ou de conduire tous les pourparlers, démarches et autres activités auprès des concessionnaires et autres entrepreneurs forestiers ou autres pour atteindre ses fins; 6) autorisation de la Société au conseil d'administration à faire, en général, tous les actes d'administration générale. Les membres fondateurs, au nombre de vingt, ont signé la déclaration de fondation.



Une preuve de bon travail sous forme de bois accumulé au chantier coopératif de Notre-Dame-de-la-Doré.

Le carnet du secrétaire

Un coup de trop

Certains bûcherons se plaignent de maux d'estomac. A quoi attribuer cela? Pour ma part, je suis porté à croire qu'il faut s'en prendre à cette maudite bière que l'on voit annoncée de mille et une manières dans certains quartiers de Québec. Bûcherons, n'écoutez pas ceux qui vous diront: "Un bûcheron qui ne prend pas un coup n'est pas un bon bûcheron". C'est un raisonnement faux. Si vous vous privez de manger pour aller boire lorsque vous êtes de passage en ville, vous n'aurez à vous en prendre qu'à vous si votre estomac est détraqué. N'écoutez pas la propagande des capitalistes peu scrupuleux qui ne pensent qu'à s'enrichir au détriment de la santé des autres. Allez-vous toujours travailler dans l'intérêt des autres plutôt que des vôtres?

G. C.

Un moyen facile

A Québec, vous avez un moyen facile à votre disposition pour vous remettre des fatigues du chantier. C'est la Maison du Bûcheron que vous le trouverez. Faites confiance à son personnel et l'on saura vous prévenir de certaines équipées pas toujours honorables. Cette Maison a été construite pour vous et vous êtes toujours les bienvenus, à condition que vous n'y veniez pas dans l'intention de détruire sa bonne renommée. Vous y trouverez la protection contre les allées et venues de certaines personnes peu recommandables qui vous guettent au coin des rues et l'on vous empêchera d'encourager les propriétaires de tavernes qui vivent à vos dépens.

G. C.

Les restaurants

Après avoir passé plusieurs heures dans un train, le bûcheron qui arrive en ville est très affamé. Il lui faut un bon repas, mais plutôt que de se diriger vers la Maison du Bûcheron, il arrive qu'il prenne le chemin de la taverne. C'est bien souvent le commencement des bêtises de toutes sortes. Certains restaurants obtiennent d'une façon ou d'une autre des licences de bière et de vin. Comme l'estomac du voyageur n'est pas préparé, il suffit d'une petite quantité de cette liqueur pour le mettre hors de lui. Ces restaurants sont souvent des lieux de rencontre de certains éléments peu recommandables et il risque d'être la victime des détresseurs et des professionnels du vice qui vivent aux dépens des gens naïfs ou imprudents. Une seule journée passée

Fondation d'un nouveau chantier coopératif à St-Léon-le-Grand

Pour répondre au désir de l'aumônier de l'U.C.C. du diocèse de Rimouski, je me rendis dernièrement, en sa compagnie, visiter les paroisses de Saint-Léon-le-Grand et Saint-Zénon, dans le comté de Matapédia. Il s'agissait de donner certains renseignements sur le fonctionnement d'un chantier coopératif. Notre visite n'a pas été inutile, puisque les paroissiens de Saint-Léon-le-Grand ont fondé séance tenante un chantier coopératif et que Saint-Zénon s'engagera bientôt dans la même voie.

Les curés des paroisses mentionnées avaient annoncé d'une façon toute particulière au prône du dimanche, qu'il y aurait conférence dans l'après-midi à Saint-Zénon et séance le soir à Saint-Léon-le-Grand.

Nous étions donc attendus. Malgré la mauvaise température, des centaines de gens étaient présents aux deux endroits. M. l'aumônier diocésain a d'abord parlé de l'importance de l'association professionnelle. Puis il a fait un exposé des séances du bureau de direction tenues les 5 et 6 juin dernier à Sainte-Martine.

Nous avons insisté sur l'importance des décisions prises par le bureau de direction de l'U.C.C., en particulier l'incorporation prochaine de l'U.C.C. en vertu de la Loi des Syndicats professionnels, l'entente conclue entre l'U.C.C. et les Syndicats catholiques en ce qui concerne l'association professionnelle des travailleurs en forêt, le mode d'exploitation forestière par la coopération.

Cette dernière question a fait l'objet d'une étude sérieuse au cours de la réunion tenue à Saint-Zénon. Il y a lieu d'espérer qu'un chantier coopératif fonctionnera dans cette paroisse l'an prochain.

A Saint-Léon-le-Grand, après un forum des mieux réussis sur l'exploitation forestière en coopération, un groupe de paroissiens ont demandé immédiatement la fondation d'un chantier coopératif. Les gens sont renseignés. Ils lisent avec beaucoup d'intérêt tout ce que la Terre de Chez Nous publie sur les chantiers coopératifs. Dans ces conditions, la fondation d'un chantier coopératif devenait chose facile. C'est ainsi que le diocèse de Rimouski a maintenant son chantier coopératif qui porte le nom de "Chantier coopératif de Saint-Léon-le-Grand".

On n'a d'ailleurs pas voulu faire les choses à moitié. Les principaux intéressés ont immédiatement signé les formules de déclaration de société et on a pris les dispositions nécessaires pour que la société opère immédiatement sur une base légale. Après l'assemblée de fondation, les membres du Conseil d'administration ont tenu immédiatement leur première séance.

La fondation d'un chantier coopératif à Saint-Léon-le-Grand s'ajoute à la liste déjà fort imposante des entreprises de ce genre dans la province. Cela démontre une fois de plus que la coopération marche à pas de géants dans nos campagnes et que rien désormais ne pourra entraver son expansion.

G. C.

Les exportations de volailles

Le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsey, vient d'annoncer que les exportations de volailles vivantes ou habillées sont soumises à un permis depuis le 26 juin, à minuit, à tous les ports d'entrée de douane du Canada.

La déclaration de M. Ilsey précise que le gouvernement canadien agit conjointement avec celui des Etats-Unis afin de remplir le contrat de 30 millions de livres de

volailles que le Canada a conclu avec le gouvernement américain. M. Ilsey a ajouté que le système de permis d'exportation est devenu nécessaire depuis que le gouvernement américain exige des permis pour l'importation de volailles abattues et habillées.

En ce qui concerne le contrôle de l'expropriation de la viande, M. Ilsey a déclaré que le Canada s'est engagé à expédier tout son surplus de viande au Royaume-Uni et d'autres pays européens pour faire face aux besoins les plus urgents.

en ville de cette façon peut produire les effets les plus regrettables et laisser des remords cuisants. Vous ne voudrez sûrement pas regretter toute votre vie quelques heures de folie.

G. C.

Le "bedit" commerce

Avec les temps difficiles qui s'annoncent, il y a toute une foule d'individus, assez instruits du reste, qui veulent vivre aux dépens des autres. Ils se servent de tous les moyens imaginables pour arriver à leurs fins. C'est ainsi que le bûcheron qui séjourne à Québec peut voir dégonfler rapidement son portefeuille s'il se fie trop au "bedit" marchand qui veut à tout prix l'habiller à son marché. Si vous êtes trop complaisant, vous risquez de retourner chez vous le gousset vide. Il y a un moyen tout indiqué pour éviter cette embûche, comme toutes les autres que nous venons de signaler d'ailleurs, c'est de vous retirer à la Maison du Bûcheron, rue St-Paul. On a tout ce qu'il vous faut pour vous loger, vous nourrir et vous habiller. Que vous faut-il de plus?

Gérard CLOUTIER.

Qualité sans Ego

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET

MARQUE
FORTIER
VETEMENTS POUR HOMME

Synonyme de durée et
de qualité

Une fabrication de chez nous

ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique,
Québec